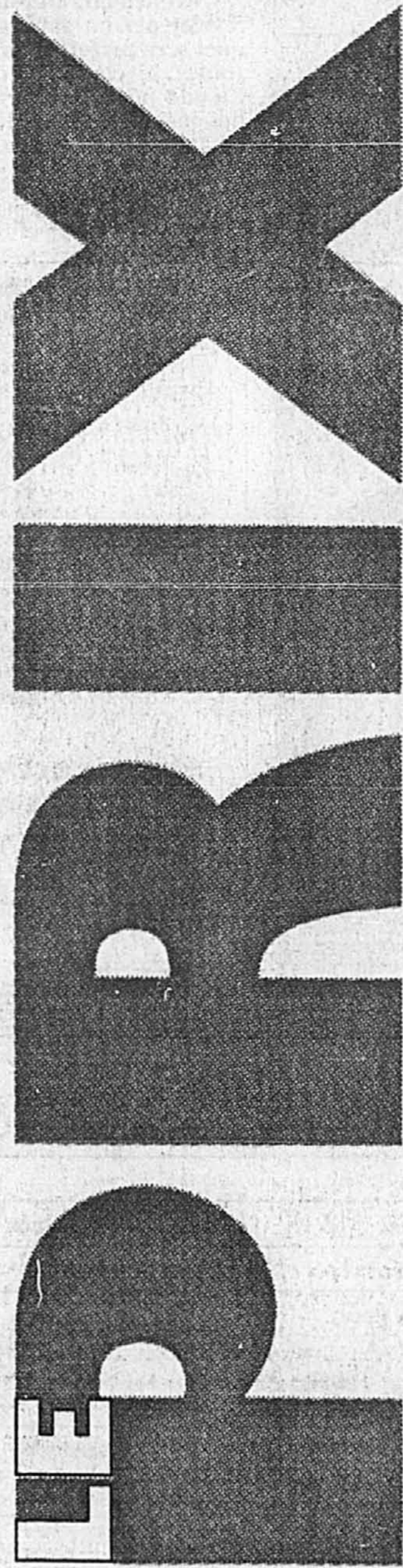
Jacques Héту et Yves Beauchemin, le compositeur et le librettiste de l'opéra *Le Prix*.

*Le sujet se prêterait
à un roman ou
une pièce de théâtre.*

*L'écrivain
Yves Beauchemin
et le compositeur
Jacques Héту
en ont fait un opéra.*



CLAUDE GINGRAS

Le *Prix*, l'opéra que Jacques Héту et Yves Beauchemin ont écrit en collaboration, ne sera créé que dans deux mois et demi, soit le 30 mars. Mais l'oeuvre existe déjà. Beauchemin a terminé son livret fin septembre et Héту l'a immédiatement mis en musique. Bien qu'il vienne tout juste de compléter l'orchestration, les répétitions avec piano sont en cours depuis quelques semaines.

Les deux auteurs sont donc déjà en mesure de nous parler de leur oeuvre. Ce qu'ils ont fait l'autre après-midi, chez Héту, illustrant leurs propos de séquences enregistrées lors des répétitions.

Joseph Rouleau, professeur à l'Atelier d'opéra de l'Université du Québec à Montréal, est à l'origine de cette commande de l'UQAM pour sa nouvelle salle Pierre-Mercure. Héту ne le dit pas explicitement, mais on comprend qu'il était convenu que Rouleau allait y tenir un rôle, de même que sa collègue de l'UQAM, Colette Boky. Les étudiants n'ont pas été oubliés pour autant. En fait, la création sera assurée par deux distributions: l'une de professionnels (pour les six premières représentations), l'autre d'élèves (pour les trois dernières).

« J'ai toujours voulu écrire un opéra, me confie Héту. L'idée de collaborer avec Yves Beauchemin comme librettiste m'est venue à la lecture de ses romans: *L'Enfiouapé*, *Le Matou*, *Juliette Pomerleau*... Ce que j'aimais dans ces ouvrages, c'était — déformation de compositeur — une bonne construction, avec une histoire où il se passe quelque chose, avec un sentiment, et aussi le goût qu'y montre Yves Beauchemin pour la musique, son respect de cet art. J'étais décidé à rencontrer cet écrivain. Pierre Dionne, qui était à l'époque chef-disquaire chez Archambault — c'était en 88 ou 89 —, me le fit rencontrer, Beauchemin étant un client de ce magasin. Le jour où on s'est rencontrés, on s'est entendus sur l'idée d'un opéra. Les choses en sont restées là, sans date limite, jusqu'à ce téléphone de Joseph Rouleau, fin octobre 91, me demandant un opéra pour l'UQAM. J'ai alors contacté Yves, lui laissant le choix du sujet. »

De son côté, Beauchemin n'admirait pas moins la musique

de Héту. « Spontanément, dit-il, j'aimais cette musique, que je connaissais par les disques et par la radio. Je suis très loin de Stockhausen et tout ça, même Varèse, Pierre Henry... Héту, pour moi, compose de la musique qui est résolument moderne de facture, d'harmonie, mais qui est en même temps accessible et claire. On y sent un désir de communication avec l'auditeur, et moi, je trouve que c'est essentiel. L'art, c'est avant tout la communication d'une émotion et d'idées, et aujourd'hui, pour une grande partie de la musique contemporaine — c'est une opinion de mélomane, là! —, cette communication est refusée par le créateur. »

Le Prix allait donc naître d'une admiration réciproque.

Beauchemin explique encore: « Je n'ai jamais écrit pour la scène, je n'ai jamais écrit pour la télévision. J'étais très emballé par l'idée d'écrire un opéra. J'avais eu plusieurs sujets, mais ça avortait. Quand Jacques m'a téléphoné, c'est la faisabilité qui a mis en branle mon imagination. J'étais en train

d'écrire des romans pour enfants. J'ai tout mis de côté et j'ai imaginé ce scénario qui se passe dans un monde que je connais bien, celui des écrivains. L'action se déroule à Montréal à l'été 1991. Mais l'intrigue n'a rien à voir avec notre milieu littéraire, rien à voir avec Nelligan. »

Cette intrigue, laissons donc l'auteur nous la raconter...

« Charles Tessier, écrivain âgé, cardiaque, à demi oublié et très aigri, essaie de se remettre sur la carte. Son ami André Fortin, propriétaire d'un journal, un peu navré de le voir dans cet état physique et psychologique, va essayer de lui faire obtenir un grand prix littéraire.

« André et Évelyne, la femme de l'écrivain, se lancent alors dans la cabale, la magouille et les intrigues pour lui faire obtenir le prix, qui est de 100 000 \$. Ils organisent des diners mondains et Charles doit faire des ronds de jambes à tout le monde. Un peu

SUIVEZ LA PAGE 87

Vingt-huit ans plus tard...



■ Au TNM, Marie Tifo et Gilbert Sicotte prennent la relève de Janine Sutto et Jean Duceppe qui étaient de la création des Beaux dimanches de Marcel Dubé à la Comédie Canadienne, en 1965. Un retour salué par Sicotte: « Marcel Dubé a été le dernier chroniqueur de notre société québécoise et moi, ça me manque. »

En page E5

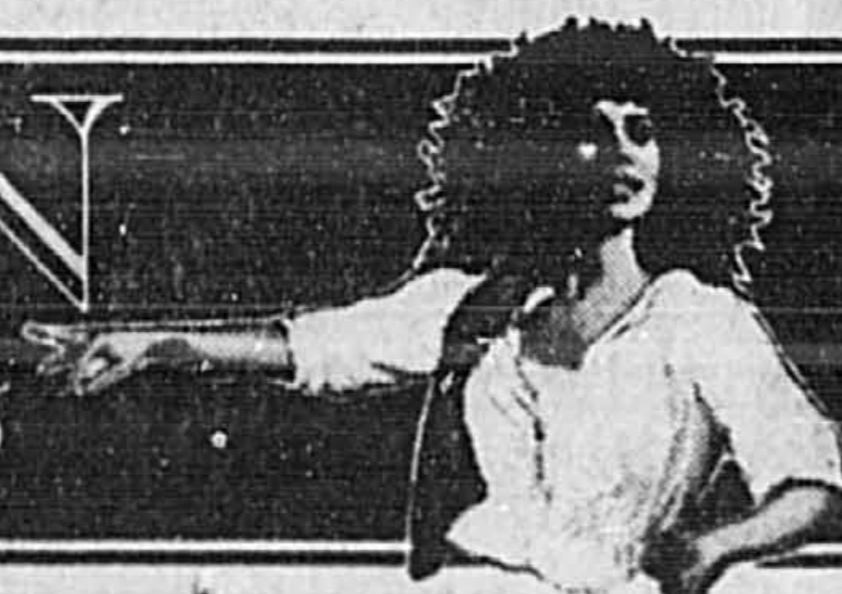
CFGL 1057

La Presse

VOUS
INVITENT À
LA PREMIÈRE
DU FILM

CARMEN

au profit de JEUNESSE AU SOLEIL
le JEUDI 28 JANVIER 1993 à 19h30
au CINÉMA CRÉMAZIE



JEUNESSE AU SOLEIL
aide les enfants souffrant de malnutrition
et sera sur place dès 18h00 au
CINÉMA CRÉMAZIE afin d'échanger
des dons (aliments non périssables)
contre un billet d'entrée valable le soir même.

Radio télévision

La série sur Trudeau roule, les deux sur Lévesque sont encore retardées



LOUISE COUSINEAU

A lors que la série *Les Mémoires de Pierre Elliott Trudeau* vient d'obtenir un financement de \$190 000 de Téléfilm Canada, les deux projets de série sur René Lévesque sont encore retardés. La saga n'est donc pas près de finir et son issue est impossible à prévoir. Y aura-t-il deux séries portées au petit écran, ou une seule?

Pour l'instant, la réponse est encore aucune puisque Téléfilm Canada, qui avait pourtant annoncé qu'elle prendrait une décision en décembre 1992, a reporté l'échéance à février.

La saga se poursuit depuis près de deux ans. D'un côté, il y a le producteur Claude Héroux qui a soumis un projet de série basé sur les mémoires de René Lévesque, *Attendez que je me rappelle*. M. Héroux a le plein accord de la veuve de l'ancien premier ministre, Mme Corinne Côté-Lévesque. Cette série est destinée à Télé-Métropole.

L'autre série émane de la productrice Marie-Josée Raymond et de son mari le réalisateur-scénariste Claude Fournier. Elle est destinée à Radio-Canada.

Les deux séries ont été acceptées et financées par Téléfilm Canada à l'étape de la scénarisation. Elles attendent maintenant l'assentiment, et le financement, de Téléfilm pour aller en production.

A Téléfilm, le porte-parole Michel Montagne ne veut surtout pas que l'on pense que Téléfilm est incapable de trancher entre les deux séries.

«Tous les projets sont retardés actuellement, dit-il, à cause des coupures budgétaires an-

noncées par Ottawa en décembre, soit \$12 millions sur un budget de \$145 millions.»

«Les deux projets Lévesque sont au même point de développement, a dit M. Montagne, mais devront attendre à la prochaine année fiscale.»

Pas besoin d'être devin pour comprendre que le report de l'échéance fait sans doute l'affaire de Téléfilm.

Etant donné le budget réduit de l'organisme, a-t-il les moyens de financer deux séries sur René Lévesque?

Par ailleurs, le producteur Rock Demers et le réalisateur Brian McKenna ont obtenu une aide de \$190 000 de Téléfilm pour les Mémoires de Pierre Elliott Trudeau. Il s'agit d'une série de \$2 millions. M. McKenna, incidemment, est le réalisateur de la série *La Bravoure et le Mépris*, qui s'est attiré les foudres de certains vétérans, a provoqué une attaque de censure post-diffusion à Radio-Canada, qui s'est ensuite rétractée et a promis une rediffusion.



Pierre Elliott Trudeau



René Lévesque

Letterman à CBS contre Jay Leno au réseau NBC

David Letterman n'a pas caché son dépit lorsque le réseau NBC lui a refusé la succession de Johnny Carson, lui préférant Jay Leno. La vie est ainsi faite parfois: Letterman vient de signer un contrat de trois ans et \$14 millions par an avec CBS, qui logera son nouveau talk show à 23 h 30, directement contre celui de Jay Leno à NBC. Jay Leno gagne \$3 millions par an.

Les paris sont ouverts sur qui battra qui.

Letterman a annoncé à son émission de jeudi soir qu'il quitterait NBC le 25 juin. On ignore encore qui lui succédera dans la case de minuit trente.

A NBC, Letterman gagnait \$7 millions. Il amènera avec lui à CBS son directeur musical Paul Schaffer, qui est originaire du Canada.



David Letterman

Cormoran et la petite histoire du boulevard Métropolitain

Lors du premier épisode de *Cormoran* lundi dernier, le bon docteur Pacifique écoutait les nouvelles à la radio et on a pu entendre le lecteur annoncer le début prochain des travaux sur le boulevard Métropolitain. C'était en 1939.

J'ai cru que l'auteur Pierre Gauvreau voulait souligner que les promesses électorales sont souvent longues à se réaliser, puisque l'annonceur ajoutait que ce boulevard allait régler une fois pour toutes les problèmes de circulation à Montréal. On sait que les travaux de l'actuel boulevard Métropolitain qui traverse la partie nord de Montréal ont commencé dans les années cinquante.

Mais cette promesse du minis-

tre Anatole Carignan était sérieuse. Et elle a été réalisée. Un lecteur de *La Presse*, M. André Gélinas de Lachine, m'a envoyé des coupures de presse du journal *Le Messager* sur le boulevard Métropolitain en question.

Le boulevard nommé Métropolitain à l'époque partait de Montréal et allait à Ste-Anne de Bellevue. C'est l'actuelle route 2-20 qui longe le côté sud des voies ferrées. Les travaux de construction ont débuté au printemps 1939 et le chantier comptait 600 hommes. M. Carignan, incidemment, était maire de Lachine et député du comté de Jacques-Cartier.

Heureusement que j'ai des lecteurs plus ferrés que moi en histoire.

Quatre Saisons quitte l'Assemblée nationale

Presse Canadienne QUÉBEC

Le réseau de télévision Quatre Saisons n'aura plus de journaliste à l'Assemblée nationale à compter de juin prochain.

La nouvelle a été confirmée hier par Réal Germain, rédacteur en chef de la station CFJP-TV de Montréal, affiliée au réseau Quatre Saisons.

«On veut accentuer la couverture locale à Montréal. Les employés en poste à l'Assemblée nationale, soit un journaliste et deux techniciens, sont rapatriés à Montréal», a dit M. Germain.

Avec cette décision, qui entre en vigueur le premier juin prochain, Quatre Saisons deviendra le premier réseau de télévision québécois sans correspondant permanent sur les collines parlementaires de la Chambre des Communes et de l'Assemblée nationale. Déjà, ce réseau de télévision n'avait pas de journaliste au parlement fédéral depuis juin 1991.

M. Germain a souligné, en entrevue téléphonique, qu'en cas d'événement spécial, comme par exemple lors du discours annuel

du budget du ministre des Finances, il y aurait affectation d'un journaliste à l'Assemblée nationale.

Le rédacteur en chef a de plus souligné qu'un des projets de l'entreprise est de se doter d'un correspondant permanent à l'hôtel de ville de Montréal, afin d'accroître sa couverture métropolitaine.

Pour Christine Fournier, présidente du Syndicat CSN des 45 journalistes de Quatre Saisons, «la décision est désolante».

Mme Fournier a indiqué hier que même si Quatre Saisons veut développer l'information locale montréalaise, «les orientations que prennent les gouvernements provincial et fédéral ont un grand impact à Montréal».

Elle a cité l'exemple de la politique linguistique, un dossier qui sera chaudement débattu à l'Assemblée nationale cette année et dont les conséquences concernent prioritairement la région de Montréal.

Selon Mme Fournier, «les auditeurs de Quatre Saisons vont finir par être plus informés sur les nouvelles internationales et locales que sur les événements nation-

Le Centre Georges-Pompidou à l'heure du film canadien

La moitié des 145 longs métrages présentés viendront du Québec

d'après Canadian Press

C'est un vaste panorama de la production cinématographique canadienne, allant de *Mon Oncle Antoine* à *I've Heard the Mermaids Singing*, qui sera présenté le mois prochain au Centre Georges-Pompidou à Paris.

Les 145 longs métrages et près de 400 courts et moyens-métrages représentent la plus vaste rétrospective du film canadien jamais présentée dans le monde, a précisé Téléfilm Canada en parlant du projet de un million de dollars.

L'événement commencera le 2 février par un gala, au cours duquel sera projeté *Mon Oncle Antoine*, le classique de 1971 de Claude Jutra, devant 350 personnes influentes dans le monde du cinéma, de la culture et des com-

munications du Canada et de France.

Les projections publiques comprennent notamment des films comme *Family Viewing* (1987) d'Atom Egoyan, *The Grey Fox* (1982) de Phillip Borso, *Loyalties* (1985) d'Anne Wheeler, *Goin' Down the Road* (1970) de Don Shebib et *I've Heard the Mermaids Singing* (1987), l'oeuvre très imaginative de Patricia Rozema.

Le Québec représente environ la moitié des longs métrages choisis sur un total de 72, tandis que l'Ontario sera représenté par 36 films. Il y a 13 films des provinces des Prairies, 13 de la côte Ouest et 11 des provinces de l'Atlantique.

La rétrospective bénéficie de l'appui financier de Téléfilm Canada, de l'Office national du film du Canada et de commanditaires privés.

SunLife ET

PRÉSENTENT

JAMAIS DEUX SANS TOI ... LA SUITE

avec **Angèle Coustu** et **Jean Besré**

WIDEMIR NORMIL PATRICIA PÉREZ

TEXTE ORIGINAL: GUY FOURNIER
MISE EN SCÈNE: CELINE HALLÉE

NOUVELLES REPRÉSENTATIONS

À COMPTER DU 28 AVRIL THÉÂTRE OLYMPIA

1004 STE-CATHERINE E. INFO: 286-7884 RESERVATIONS 790-1245

DU 17 AU 22 MARS RELACHE 22 MARS

UN BON SPECTACLE EN RAPPEL UN AUTRE!

VIVEZ L'ÉVÉNEMENT!

BILLET EN VENTE: PLACÉ DES ARTS ET ADMISSION (+FRAIS DE SERVICES)
RESERVATIONS TELEPHONIQUES ADMISSION 790-1245
RESERVATIONS À LA PLACE DES ARTS 842-2112
REDEVANCE DE 1,25\$ (+TAXES) SUR CHAQUE BILLET

C E L L E - L A

Nelu

MISE EN SCÈNE: LOUISE LAPRADE AVEC ISABELLE MIQUELON, MARC LEGAULT, JEAN-FRANÇOIS PICHETTE

DANIS

ESPACE GO THEATRE

DU 12 JAN. AU 13 FÉV. 1993 • 5066, RUE CLARK, RESERVATIONS 271-5381 OU RÉSEAU ADMISSION 790-1245

Voire soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

17:00 ② — **La Bande des six**
Confrontation avec Jean-Luc Denis et interview de Pascale Bussièrès.

18:00 ② — **Le Téléjournal**
La commentatrice est Michèle Rouleau, représentante autochtone. Mme Rouleau sera également à «L'Heure juste» de Jean-Luc Mongrain à 22 h 30 au réseau TVA ce soir.

18:30 ② — **Scully rencontre**
La journaliste Anne Sinclair, l'excellente animatrice de l'émission Sept sur sept à la télévision française.

20:00 ② — **U2**
Le groupe rock des années 80 donne un concert d'une heure.

21:00 ② — **Madonna s'exprime**
Avec l'accent sur la première syllabe de s'exprime. La reine du showbiz américain, qui a découvert qu'on ne peut jamais trop choquer, en entrevue.

23:05 ② — **Trois sœurs**
Une adaptation libre de Margarethe von Trotta de la pièce de Tchekov. Avec Fanny Ardant, Greta Scacchi et Valeria Golino.

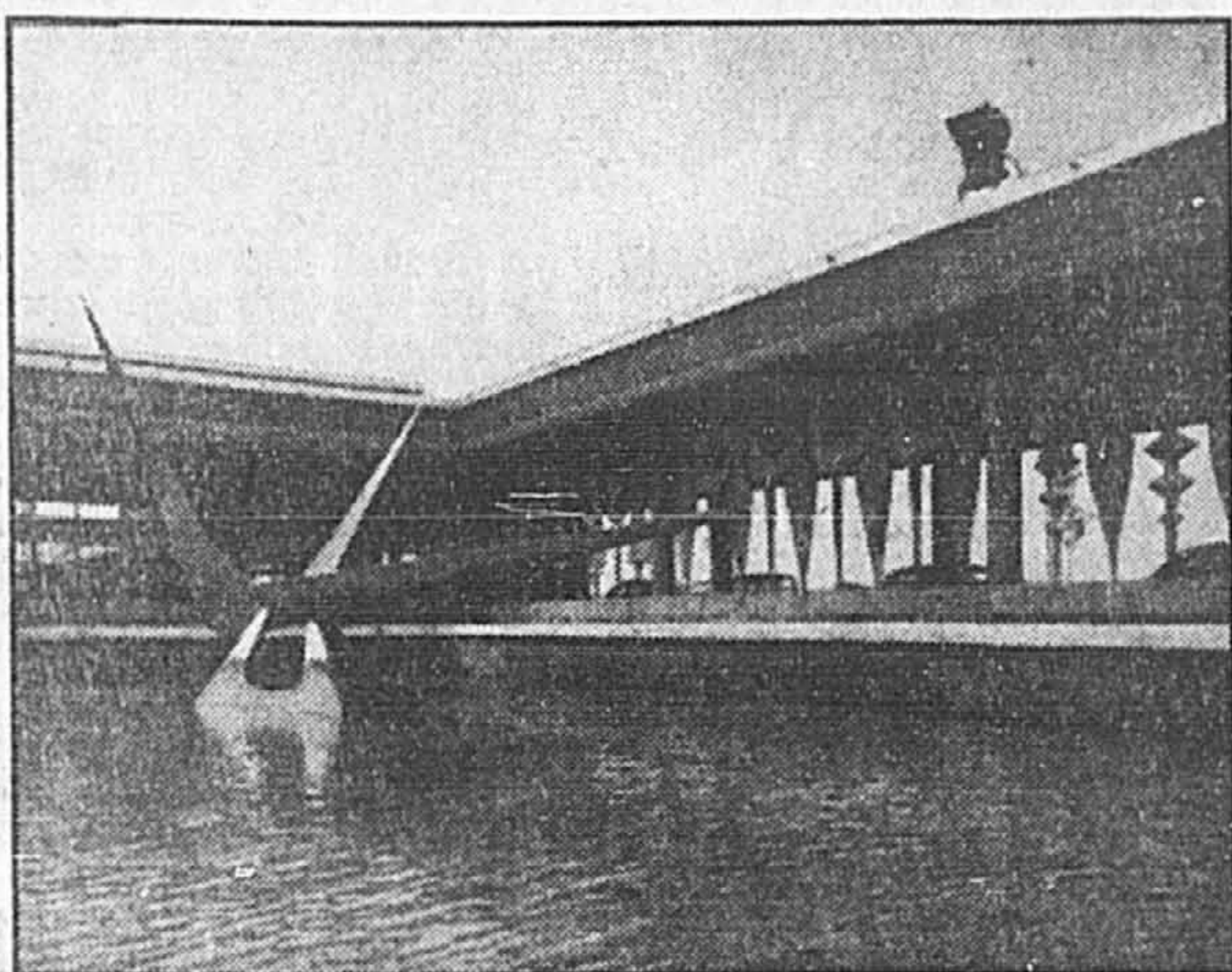
	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
②	Le Téléjournal	Scully rencontre	Métropolis		Hockey: les Rangers de New York vs le Canadien de Montréal.				Téléjournal / Sports		Cinéma: Trois Sœurs (23h05).	
③	The News	CBS News	Star Search		Dr. Quim, Medicine Women		Raven		The Hat Squad		The News	Best of Ed Sullivan
⑤	News on 5	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Here and Now	The Powers That Be	Empty Nest	Nurses	Sisters		News on 5	Saturday Night Live
⑥	Saturday Report		Front Page Challenge	The Jubilee Years	Hockey: les Rangers de New York vs le Canadien de Montréal.						The National	City Beat (23h25)
⑦	La TVA	Charivari élit	Top Musique		Ciné-extra: La Promise.				L'Heure juste	Le TVA	Lotto / Cinéma	
⑧	La TVA	Charivari élit	Top Musique		Ciné-extra: La Promise.				L'Heure juste	Le TVA	Lotto / Cinéma	
⑩	Newsline	Regional Contact	Class of '96		Katts and Dog	Bordertown	Love and War	Nurses	Counterstrike		CTV Weekend News	Nightline
⑪	Eyewitness News	ABC News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Movie Special: Grand Deceptions.				The Commish		Eyewitness News	ABC in Concert
⑫	Le Téléjournal	Scully rencontre	Métropolis		Hockey: les Rangers de New York vs le Canadien de Montréal.				Téléjournal / Sports		Cinéma: Trois Sœurs (23h05).	
⑬	Le TVA	Charivari élit	Top Musique		Ciné-extra: La Promise.				L'Heure juste	Le TVA	Lotto / Cinéma	
⑭	Pulse	Hockey World	Star Trek: The Next Generation		Katts and Dog	Bordertown	Counterstrike		The Commish		CTV Weekend News	Pulse
⑮	Le Téléjournal	Scully rencontre	Métropolis		Hockey: les Rangers de New York vs le Canadien de Montréal.				Téléjournal / Sports		Cinéma: Trois Sœurs (23h05).	
⑯	Oxygène	Omni Science	Viséo	Ramp-arts	Parler pr/parler: Ce soir, on parle aux morts.			Cinéma: Les Lois de l'hospitalité.	Cinéma: La Croisière du navigateur.		Points de vue: Paroles d'otages (23h05).	
⑰	ABC News	Didn't I Think of That	Star Trek: The Next Generation		Movie Special: Grand Deceptions.				The Commish		WKRP in Cincinnati	Baywatch
⑱	Polka Dot Door	National Geographic: Amazon.		Senior Report	Movie: A Taste of Honey.			Conversations (21h50)	Movie: Room at the Top (22h05).			
⑲	The Lawrence Walk Show: Tahoe Highlights.		Austin City Limits		All Creatures Great and Small		May To December	Waiting For God	The Darling Buds of May		Lonesome Pine Specials	
⑳	S.O.S. consommation	Les Simpson	Elle écrit au meurtre		Cinéma: La Cadillac rose.				Le Grand Journal		Sports Plus	Passion Plein Air
㉑	John Bradshaw (17h10)	You Don't Have To Die	The Editors	McLaughlin Group	Keeping Appearances	The Good Neighbors	Mystery! Mother Love (3e et 4e parties).					Movie: Loneliness of Long Distance Runner.
㉒	Rédacteurs en Chef	Dossiers Justice	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Thalassa		Sacrie Soirée		Le Cercle de minuit		Bon Week-end (23h40)	
㉓	Rockambolique - Outz	Perfecto	Voxpop		ConcertPlus: U2: ZOO TV.		MADONNA S'EXprime		Musique Vidéo			
㉔	Love Hurts (17h15)		My Girl (19h15)				Rush				Sundown: The Vampire in Retreat	
㉕	G.P. Macao (17h30)	Sports 30	Ligue en questions	Monde des champions	La Classe de housing		Course accélération	Boxe			Sports 30	Héros de l'hiver
㉖	Meilleur à pied (19h55)	Jean Galmot, aventurier (18h35)					Bugsy				Jeunes Mafiosi (23h20)	

● Changement de dernière heure.

SPECTACLES

La Belle, la Bête et le Président

Grâce à Disney, Céline Dion va chanter pour Bill Clinton



Voyageurs de l'espace, de Louis Archambault.

L'affaire Archambault: à qui appartient cette oeuvre?

JOCELYNE LEPAGE

Louis Archambault, 77 ans, l'un de nos premiers sculpteurs modernes, a appris, il y a deux semaines à peine, que Voyageurs de l'espace, l'oeuvre monumentale qu'il avait réalisée en 1960 pour l'aérogare d'Upland (Ottawa), n'était plus là depuis une bonne dizaine d'années. Tout en prenant connaissance de cette disparition, M. Archambault apprenait simultanément la réapparition de sa sculpture, en pièces détachées, dans le bric à brac des objets et meubles usés et démodés vendus régulièrement par le gouvernement fédéral.

La pièce, faite de 52 modules en aluminium haut de dix pieds, et s'étendant sur une longueur de trente pieds, a trouvé preneur pour moins de 2 000 \$ l'an dernier. Il s'agit, faut-il le souligner, d'une des toute premières, donc très rares, oeuvres d'art public monumental.

Si l'histoire a fini par aboutir dans les médias, c'est que le Musée d'art contemporain de Montréal a refusé récemment d'accepter les Voyageurs qu'on lui offrait en don moyennant un reçu pour déduction d'impôt. Le comité d'acquisition a conclu, après avoir vu, que l'oeuvre n'était pas intégrée — il manquait six modules — qu'elle était très détériorée et qu'il manquait le rapport d'évaluation exigé pour les dons faits au Musée. Signalons toutefois que M. Archambault possède encore les moules.

« Il s'agit d'une oeuvre monumentale, a expliqué Marcel Brisebois, le directeur. Il faudrait qu'elle se retrouve dans un lieu public extérieur. Nous ne pouvons pas sauver tous les Moïse! Le Musée du Québec dispose, lui, d'un fonds spécial pour les oeuvres qu'il prête à d'autres organismes d'État. Nous, nous n'avons pas ce mandat. »

Il y a des fans du sculpteur qui ont mal pris la chose, étant donné l'accueil chaleureux accordé à la collection Lavalin dont la qualité ne fait pas l'unanimité. Et encore moins le prix à payer: 5,4 millions de dollars. Archambault occupe une place très importante dans l'histoire de la sculpture canadienne et québécoise, mais la carrière du sculpteur québécois a surtout été soutenue par les commandes publiques des Ontariens. Au Québec, on peut voir l'une de ses rares oeuvres, Les trois anges radieux, à la Place des arts.

Pas un martyr

Ce n'est pas le très discret Louis Archambault qui se serait permis d'alerter les médias. « Je n'ai pas l'intention de jouer au martyr, nous a-t-il dit cette semaine, et je suis le plus mal placé pour juger de la valeur de mes oeuvres. Ce serait ridicule. »

Sage, sage Archambault qui habite depuis les années cinquante l'une des plus originales et plus anciennes maisons modernes de Saint-Lambert, en bois créosoté, dont l'architecte Trudeau est le frère de l'homme politique le plus célèbre au pays.

C'est vrai que Louis Archambault, un homme à l'aise, cultivé et raffiné, ne fait pas pitié. Portant jeans et chandail d'étudiant, suivi partout par sa petite chienne Belle qui a l'air de sortir d'un film de Walt Disney, il a l'allure d'un professeur de McGill en congé. Il gagna d'ailleurs sa vie dans l'enseignement, à l'École du meuble, puis à l'École des beaux-arts de Montréal. « J'ai beaucoup aimé mes étudiants, dit-il, ils ne m'ont jamais épuisé au point de m'empêcher de créer. »

Dans son atelier au toit en pente dont les grandes fenêtres s'ouvrent sur les conifères du jardin, M. Archambault, qui se décrit comme un solitaire et un « workaholic », fait encore de la sculpture. La sculpture, c'est sa vie, ou plutôt ce par quoi il cherche à donner du sens à la vie. Son langage, ce sont les formes, avec lesquelles il veut dire quelque chose. Et s'il lui faut déplorer une disparition, c'est celle de sa femme, morte il y a 6 ans, qui le désole. Elle était l'autre moitié du team, dit-il. Et sans doute aurait-elle pu retrouver le dossier grâce auquel le sculpteur se serait souvenu du montant qu'on lui avait versé à l'époque pour ses Voyageurs.

Toute cette histoire à propos de son oeuvre maltraitée ne semble guère le toucher personnellement. « Ce n'est pas à moi de pleurer sur ma boîte à savon, dit-il. Mais c'est fichivement triste pour un pays de ne pas valoriser ses éléments culturels. C'est encore pire quand ça vient de l'État, c'est le signe d'un grand manque de culture. »

« Voyageurs de l'espace est une oeuvre publique payée par les contribuables, poursuit-il. Avant de s'en départir, le ministère des Transports, qui avait passé la commande, aurait peut-être pu consulter des spécialistes. Il devrait y avoir un organisme de contrôle, d'évaluation. La France est plus soucieuse de son patrimoine. Nous, nous charrions notre crétinisme. Nos dirigeants manquent de phrases, de poli. Les Canadiens ne sont pas appréciés pour ce qu'ils font de culturel. Pour les sportifs, ça va. Mais, heureusement, je ne travaille pas pour le Canada. Mon challenge, c'est bibi. Rien n'est sorti de moi qui ne m'ait repçu. Selon mon calibrage personnel. »

À quelque chose malheur est bon

L'affaire Archambault, qui n'est pas la première du genre à survenir, soulève une fois de plus diverses questions en plus de ramener le sculpteur à la mémoire collective. À quelque chose, malheur est bon car, coïncidence intéressante, le Musée des beaux-arts de Montréal présentera, en avril, une exposition d'oeuvres d'Archambault réalisées au début des années quatre-vingt.

Que doit-on faire des oeuvres d'art public dans les cas où, par exemple, l'édifice change de vocation et d'aménagement intérieur, subit des transformations qui lui sont contraires; ou quand ces oeuvres semblent complètement démodées, ou inadéquates? À qui appartiennent-elles? Doit-on toutes les conserver? Qui devrait décider de leur sort: l'entrepreneur en construction chargé des agrandissements comme ce fut le cas pour Voyageurs de l'espace, ou quelque comité d'historiens d'art? Y a-t-il une réglementation qui s'applique à l'art public?

D'après Normand Thériault, conservateur indépendant, qui s'intéresse de près au dossier de l'art public depuis plusieurs années, il n'existerait pas de réglementation fédérale touchant l'art public. Par contre, au Québec, depuis l'adoption de la Loi sur l'intégration des arts à l'architecture, en 1981, il existe des règles de conduite. Mais ces règles ne s'appliquent pas à l'art acheté par l'État avant 1981. Les oeuvres anciennes sont, elles, classées et protégées par la législation sur le patrimoine.

« Avant l'adoption de la Loi du un pour cent, dit M. Thériault, c'est simple, les entrepreneurs pouvaient faire ce qu'ils voulaient des oeuvres, y compris rentrer dedans. Maintenant, les propriétaires ont une sorte d'obligation morale à leur endroit. Les commissions scolaires et les hôpitaux ne peuvent plus se débarrasser de l'art sous prétexte d'agrandir, sans avoir étudié sérieusement l'affaire, car les déplacements impliquent des coûts dont elles sont responsables. Il y a même des cas où l'oeuvre en place a dû être intégrée dans le nouveau projet architectural. »

« Au Québec, ça s'en vient bien. »



ALAIN BRUNET

■ Mardi prochain à Washington D.C., deux spectacles seront présentés au peuple américain afin de célébrer l'investiture de Bill Clinton à la présidence des États-Unis.

Un « Presidential Inaugural Event » en soirée pour les adultes (y ont été invités Barbra Streisand, Fleetwood Mac, Elton John, Aretha Franklin, Chuck Berry, sans compter une formation de jazz comprenant Herbie Hancock, Theltonious Monk Jr., Wayne Shorter et autres étoiles de la musique improvisée), précédé en matinée d'un autre gala.

Et qui fera partie de ce premier happening, destiné aux plus jeunes? Céline Dion.

« C'est une surprise, un grand honneur pour moi. C'est que je me vois encore comme la petite fille de Charlemagne. Alors en arriver là... », s'exclame la mégastar québécoise au bout du fil.

Céline se produira donc aux côtés de pointures telles Kenny Loggins, Vanessa Williams, la compagnie de danse Joffrey Ballet, le groupe Boys II Men et Clarence Clemons — le saxophoniste, qui fut longtemps sideman de Bruce Springsteen, partagera la scène avec une centaine d'autres souffleurs. Bill Clinton nous servira-t-il un solo bien senti?

La direction musicale de ce spectacle télédiffusé dans plus de 50 millions de foyers sera assurée par George Duke. On sait que ce fort bon claviériste s'est fait connaître jadis dans le groupe de l'ineffable Frank Zappa.

Accompagnée par la formation de Duke, Céline Dion interprétera Love Can Move Mountains. « Je n'ai pas l'intention de chanter mes ballades; c'est un show de jeunes, je dois faire quelque chose qui swingue », soutient la chanteuse.

« Je ne suis pas inquiète, je vais travailler avec des gens très compétents. Ça m'enerve tout de même lorsque j'en parle, mais j'essaie de me concentrer plutôt sur ma nouvelle tournée », ajoute-t-elle — rappelons que, ce soir et demain, elle se produit au théâtre Capitole de Québec. Avant de lorgner un autre Capitole...

Pas pour la politique

Mais pourquoi cette jeune Québécoise se retrouve-t-elle sur une telle plate-forme patriotique chez nos voisins du sud? Pourquoi tenir à être partie prenante d'une telle démonstration de l'américanitude?

« Je ne vais pas là pour des motifs politiques, répond-elle. L'enviage simplement ce show comme un événement s'adressant aux jeunes de l'Amérique. Et puis Elton John, qui n'est pas non plus américain, fait bien partie d'un de ces spectacles, non? » soulève la jeune artiste.

« La force des Américains est le mélange des races et des cultures, ajoute René Angelil, gérant de Céline. Là-bas, on ne se préoccupe pas de la nationalité d'origine; ce qui importe aux États-Unis, c'est si ta musique plaît au public américain. En fait, ce spectacle n'a pas de saveur politique pour nous, c'est du showbusiness. »

Toujours selon l'impresario, l'embauche de sa protégée tient probablement du fait que la production de ce spectacle a été confiée aux entreprises Disney. Or, on sait que cet immense consortium de la variété U.S. entretient des rapports privilégiés avec Céline Dion; depuis qu'elle a enregistré la chanson-thème du film Beauty And The Beast (aux côtés de l'interprète Peabo Bryson), c'est la lune de miel avec cette or-



Accompagnée par la formation de George Duke, Céline Dion chantera Love Can Move Mountains pour le président Bill Clinton.

Lors du premier gala en son honneur, auquel participera Céline Dion, Bill Clinton applaudira notamment Clarence Clemons, l'ancien saxophoniste de Bruce Springsteen et une centaine d'autre souffleurs. Le nouveau président nous servira-t-il un solo bien senti?



ganisation. Sans cesse, les retombées positives se multiplient pour Céline Dion au monde-merveilleux-de-Disney.

Le grand patron de cette mégacentreprise, Jeffrey Katszenberg, aurait même téléphoné à la chanteuse cette semaine, afin de la féliciter pour ses trois nominations aux prochains Grammy Awards.

Une émission spéciale

Les productions Disney ont, d'autre part, invité Céline Dion à se produire dans le cadre d'une émission spéciale où elle partagera la scène avec Michael Bolton et Patti Labelle, rien de moins — ce « T.V. special » sera retransmis le 16 février prochain sur le Disney Channel.

« La fin de cette émission est particulièrement spectaculaire, lorsque Céline, Bolton et Labelle chantent à l'unisson... Encore une fois, les productions Disney ont flippé sur la performance de Céline », annonce René Angelil, qui a évidemment assisté à l'enregistrement.

Toujours chez Disney, on songe à réaliser une émission spéciale d'une heure, exclusivement consacrée à... Céline Dion. Les caméras pourraient même venir tourner des images de la chanteuse au Québec. Et qui a été la première artiste contactée par les productions Disney pour partici-

per au volet jeunesse du « Presidential Inaugural Event »? Céline Dion.

Selon René Angelil, le dernier album de l'interprète montréalaise atteindra très bientôt le million d'exemplaires vendus aux USA. Dion aurait d'ailleurs été la chanteuse la plus diffusée sur les stations d'orientation « adult contemporary », voire les FM les plus écoutées aux USA: en 1992, on aurait fait tourner ses tubes à 86435 reprises chez l'Oncle Sam!

Semaine très chargée pour notre pop star, donc. Après le « Presidential Inaugural Event », Céline Dion s'envolera vers Los Angeles afin de chanter au talk-show d'Arsenio Hall (le 21 janvier), pour ensuite participer le 25 aux American Music Awards.

Demain, dans le cahier Livres

Une entrevue de Louis-Bernard Robitaille avec Jean-Marie Besson, ce spécialiste français qui vient de publier un essai sur La Douleur, ce phénomène que les médecins estiment toujours être plus ou moins mystérieux.

Aussi, quelques considérations — pas si tristes, parfois — sur la mort. Ainsi que la recension de la dernière oeuvre de Robert Lalonde, Sept lacs plus au nord; de celle de Maurice Henrie, Le Pont sur le temps; et de La Belle embarquée, de Sylvain Rivière.

DUCEPPE
20 ANS

Du 16 au 19 décembre 1992 et du 5 janvier au 6 février 1993

YONNEUILS

de Neil Simon

mise en scène de Monique Duceppe traduction de Benoit Girard

avec Markita Boies, Suzanne Champagne, Hugolin Chevrette-Landesque, Guy Jodoin, Raymond Legault, Béatrice Picard, Gilles Renaud

décor Marcel Dauphinais costumes Anne Duceppe éclairages Luc Prairie

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service:
Redevance de 1,25\$ (+ taxes)
sur tout billet de plus de 10\$.

La Presse cjms 1280

Pour le bien de l'amère patrie

Australie 1788

UNE PRODUCTION THÉÂTRE AMÈRE PATRIE

COMPLET CE SOIR

JUSQU'AU 30 JANVIER
DU MARDI AU SAMEDI 20h30
DIMANCHE 19h

avec SYLVIO ARCHAMBAULT
MANON ARSENAULT
MICHEL CHARETTE
CORINNE CHEVARIER
MARTIN D'AMOURS
JEAN LACHANCE
BRIGITTE LEBLANC
MARCELA PIZZARRO
JEAN-GUY POULIN
CHARLES PREFONTAINE

de TIMBERLAKE WERTENBAKER
TRADUCTION de HUBERT FIELDEN

MISE EN SCÈNE de HENRI CHASSE
ASSISTÉ de JOSEF LA BOSSIERE

ECLAIRAGE de JEAN PAQUIN
REGIE CLAUDINE PARADIS

LA LICORNE
RESTAURANT THÉÂTRE
4500 RUE PAPINEAU
623-2246

LES AIGUILLES ET L'OPIUM

Conception scénographique et interprétation

ROBERT LEPAGE

Musique et claviers
ROBERT CAUX

Une production de
CENTRE NATIONAL DES ARTS D'OTTAWA
LES PRODUCTIONS D'ALBERT DE QUEBEC
LES PRODUCTIONS AIP DE MONTRÉAL

28
du JANVIER au
19
FÉVRIER

Pour 8 représentations seulement

**COMPLET LES 5, 6, 12 et 13 février
SUPPLÉMENTAIRES LES 18 et 20 fév. à 20h.**

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

NCT la nouvelle compagnie théâtrale
salle Denise-Pelletier 253-0974

LES BILLETS DE LA NCT SONT ÉGALEMENT DISPONIBLES AUX GUICHETS DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI ET DE LA LICORNE

Portrait de famille

Adaptation et mise en scène
Jean-Stéphane Roy

Texte
Denise Bonal

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

Distribution
Monique Gosselin • Joanna Gruda
Catherine Lachance • Martin Laroque
Jean Petticlerc • Christophe Rapin
Denys Paris

Assistance à la mise en scène Isabelle Rochette
Décor Sofi Dagenais
Éclairage Mathieu Marclé
Conseillère en costumes Caroline Mercier
Conception graphique Quand le Chat est Parti...

Jeunes Volontaires
Loisir, Chasse et Pêche
Québec

du 11 au 31 janvier 1993 à 20h.

Théâtre Ma Poule

LES TRAVERSES DU COEUR

de Wendy Lill

Traduction: Guy Beausoleil

Murielle Dutil, Diane Lavallée, Julie Vincent, Jacques L'Heureux et Louise Danis

Mise en scène: Fernand Rainville

Décors: Mario Bouchard
Costumes: Meredith Curran
Éclairages: Stéphane Mongeau
Musique: Pierre Moreau

Du 14 au 23 janvier à 20 heures
À la Maison de la culture Frontenac
2550, rue Ontario Est, métro FRONTENAC
Réservations: 598-5810

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

TPQ
Le Théâtre populaire du Québec

Inter-Canadien
Transporteur officiel du TPQ

Aux Hommes de bonne Volonté

de JEAN-FRANÇOIS CARON
mise en scène ANDRÉ MONTMORENCY

Assistance à la mise en scène et régie ALAIN ROY
Décor MICHEL DEMIERS
Costumes DALIA CHAUVEAU
Éclairages STÉPHANE MONGEAU

LOUISE BOMBARDIER
BENOIT BRIÈRE
FRANCE CASTEL
PATRICE COQUEREAU
ANDRÉ MONTMORENCY
GÉRARD POIRIER

DU 25 JANVIER AU 20 FÉVRIER 1993

THÉÂTRE QUAT'SOUS

MARDI AU SAMEDI 20H DIMANCHE 15H. RÉSERVATIONS 845-7277 ADMISSION 790-1245

théâtre du nouveau monde

LES BEAUX dimanches

de MARCEL DUBÉ
MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL

COMPLET 21 et 22 JANVIER

UN RENDEZ-VOUS AVEC: SOPHIE CLÉMENT NORMAND D'AMOUR
ANNE DORVAL ROBERT GRAVEL LOUISE MARLEAU
MARIE MICHAUD GUY NADON JEAN-RÉNÉ OUELLET
ANDRÉ ROBITAILLE GILBERT SCOTTE MARIE TIFO

Profitez de nos TARIFS DE PRÉVENTE

Produits Forestiers
Canadien Pacifique Limitée

ET LES CONCEPTEURS: ANGELO BARSETTI MICHEL BEAULIEU
JEAN-PIERRE GUY FRANÇOIS LAPLANTE
CLAUDE LEBLANC GABRIÈLE LÉVESQUE PHILIPPE MÉNARD

DU 19 JANVIER AU 13 FÉVRIER 1993
MARDI AU VENDREDI: 20H • SAMEDI: 16H ET 21H

Une présentation de Hydro-Québec
CITE CKAC73AM

théâtre du nouveau monde
84, RUE ST-CATHERINE OUEST, MÉTRO PLACE-DES-ARTS

RÉSERVATIONS 861-0563

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

YVETTE BRIND'AMOUR MERCEDES PALOMINO

DU 19 JANVIER AU 13 FÉVRIER 1993

ANTIGONE

JEAN ANOUILH

MISE EN SCÈNE:
DANIÈLE J SUISSA

AVEC:

SOPHIE FAUCHER	MICHEL LAPERRIÈRE
JEAN-LOUIS ROUX	DOMINIQUE BRIAND
DANIEL GADOUX	GÉRARD DELMAS
JEAN-LUC MONTMINY	ANDRÉ LACOSTE
ANNETTE GARANT	MARTIN PENSA
LÉNIE SCOFFIÉ	ÉTIENNE FAUCHER

SCÉNOGRAPHIE: JEAN-CHARLES MARTEL
COSTUMES: FRANÇOIS BARBEAU
MUSIQUE ORIGINALE: GINETTE BELLAVANCE

DU MARDI AU VENDREDI 20H • SAMEDI 16H ET 21H • DIMANCHE 15H

RÉSERVATIONS: 844-1793 4664, RUE ST-DENIS

Terre promise / Terra promessa

Coproduction des Deux mondes (Montréal) et du Teatro dell'Angelo (Turin)

Avec Mark Bromilow, Franco Mercurio, Monique Bouchard et Yves Simard

Musique et environnement sonore de Michel Robida

SUPPLÉMENTAIRE REPRÉSENTATION - famille le samedi 23 janvier à 15 h

Un voyage dans le temps empreint d'humour et de poésie où une simple pierre est le témoin muet de l'évolution de l'humanité.

AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI, JUSQU'AU 23 JANVIER
du mardi au samedi à 20 h, le dimanche à 15 h. Pour renseignements ou réservation: (514) 282-3900

THÉÂTRE

Marie Tifo et Gilbert Sicotte redécouvrent Marcel Dubé

JEAN BEAUNOYER



Dans la vie, Marie Tifo et Pierre Curzi forment un couple discret, sympathique, qui évite la publicité, mais sur scène, Marie Tifo et Gilbert Sicotte forment un couple spectaculaire, flamboyant, que nous verrons dans toute sa splendeur et ses misères dans *Les Beaux dimanches* de Dubé, à compter du 19 janvier au TNM.

Je n'ai pas envie de vous raconter une histoire de ménage, mais c'est Gilbert Sicotte qui me corriphe quelque peu la tâche en m'annonçant que lui et Marie Tifo forment un couple depuis un an sur scène et à la télévision dans *Montréal P.Q.* Marie Tifo en rajoute en précisant qu'elle ne tient pas précisément à jouer avec son mari. Ils m'ont même déjà refusé une entrevue ensemble. J'ai très bien compris la situation et j'imagine qu'ils n'ont pas envie de devenir les Jean et Janette du théâtre et qu'ils ont besoin d'évoluer parallèlement.

En somme, un couple sain et évolué qui ne ressemble pas au couple de parvenus que sont Hélène (Marie Tifo) et Victor (Gilbert Sicotte) dans *Les Beaux dimanches* que proposait Marcel Dubé en 1965. La pièce avait été créée à la Comédie Canadienne et les deux principaux personnages étaient interprétés par Janine Sutto et Jean Duceppe.

Gilbert Sicotte qui n'a pas joué au théâtre depuis cinq ans, reprend le personnage de Duceppe, rien de moins. Janine Sutto verra, le soir de la première, Marie Tifo reprendre son rôle, 28 ans plus tard. Précisons que ce soir-là, il y aura de grandes retrouvailles avec l'ancienne équipe et sûre-

ment beaucoup de nostalgie dans la salle du TNM.

Mais y aura-t-il autre chose que de la nostalgie? Et puis, est-ce qu'on peut parler de nostalgie au théâtre lorsqu'il s'agit de classiques? Le débat était lancé et la discussion s'est vite animée dans un petit restaurant d'Outremont, peut-être le meilleur endroit pour parler de la petite bourgeoisie.

« Le retour de Dubé et des *Beaux dimanches* est très pertinent, opinait Gilbert Sicotte. Il y a dix ans, ça aurait été trop tôt. Le recul arrive juste au bon moment. Le couple éprouve toujours des difficultés. La bourgeoisie a changé c'est certain, elle est plus éduquée, a plus d'envergure, mais comme à l'époque, elle s'écrase. Dans la pièce, on entend dire un personnage qu'il est pour l'indépendance si c'est payant et il me semble que certains hommes d'affaires ont dit à peu près la même chose il n'y a pas longtemps. C'est évidemment un retour aux années 60, mais il faut bien se rendre compte qu'on évolue moins vite dans la réalité que dans les idées. On a voulu tout changer dans les années 60 et en théorie tout était différent, mais entre la théorie et la pratique, il y a toujours un décalage: il faut assumer ».

Une pièce controversée

Pendant les répétitions, l'aspect religion des années 60 faisait rire les comédiens et amusera sûrement la salle, mais pour le reste, il semble que les valeurs n'aient pas tellement changé. « En jouant le texte, moi, je n'ai pas l'impression d'être en 1965 », dira Marie Tifo.

En 1965, Gilbert Sicotte entra à l'École Nationale et vivait une période « assez révolutionnaire ». Il fondait par la suite avec beaucoup d'autres jeunes comédiens le Grand cirque ordinaire sans se douter qu'il allait être un jour le Jean-Paul Belleau national à la télévision.



Marie Tifo et Gilbert Sicotte forment un couple spectaculaire, flamboyant, dans *Les Beaux dimanches* de Marcel Dubé.

PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

Marie Tifo se souvient que « ça swinguait, que la sexualité était débridée et qu'on ne croyait pas aux personnages de Dubé. On ne voulait pas y croire. La pièce était controversée dans les années 60: on aimait ou on n'aimait pas ». Le miroir d'une société qu'a présenté Dubé, tout comme l'a fait Michel Tremblay par la suite, ne plait pas à tout le monde dans un premier temps. Bien souvent, on refuse de se reconnaître. Avec le recul, il sera bien intéressant de voir la réaction des gens, près de 30 ans plus tard.

« Marcel Dubé a été le dernier chroniqueur de notre société québécoise et moi, ça me manque, de dire Sicotte. C'est la télévision qui a pris le théâtre réaliste et pourtant il devrait y avoir une place pour ce genre de théâtre. On a besoin de ça, d'histoires réelles et ça se fait partout dans le monde. Il faudrait que quelqu'un raconte son temps, on est dû pour une écriture sérieuse de ce qu'on vit ».

Marie Tifo ajoute: « C'est vrai que cette partie du théâtre a été oubliée. C'est difficile à jouer et je dois dire que je peine à jouer du Dubé parce que c'est plein de stock, de détails, de nuances et il ne faut pas oublier que chez Dubé, l'important c'est toujours et surtout les personnages ».

Lorraine Pintal qui signe la mise en scène de ce qui pourrait être l'événement de l'année au TNM, a dépouillé le décor de tous les éléments réalistes, créant un espace vide et à très peu coupé dans le texte. Elle a cependant adapté le rythme de la pièce aux années du vidéoclip de façon à donner plus d'impact aux personnages.

« Les personnages sont touchants. Ils sont honnêtes dans leur démarche, note Marie Tifo, et ils se remettent constamment en question. Tout se passe dans une journée alors que Victor et Hélène reçoivent de la visite au salon. Il est question d'amour, de sexe, de politique, mais on ne parle jamais de culture ».

Je pense que les comédiens ont redécouvert Dubé. C'est comme s'ils s'étaient réconciliés avec une partie de notre passé en découvrant un classique. Le même phénomène pourrait se produire avec le public, mais on hésite avant de parler d'un événement: « Ici, on n'a pas le droit de se tromper... »

Tout de même, on ne joue pas notre vie sur scène. On a beau dire, mais dans un pays petit comme le nôtre, l'influence de la critique est épouvantable ».

Le risque au théâtre

Et Gilbert Sicotte parle des risques: « En voulant sécuriser le théâtre et plaire à tout le monde, on a perdu la notion de risque. J'aime bien la formule du théâtre de l'organisation du Festival Juste pour rire qui investit dans un spectacle et qui va jusqu'au bout. C'est tout de même frustrant, absurde de tout arrêter après 24 jours de représentations comme ça se fait habituellement. Avec des abonnements et une programmation, on diminue les risques, on se sécurise, mais on passe à côté de bien des choses et on prive les gens d'excellents spectacles. Je comprends la situation,

mais il me semble qu'il devrait y avoir un peu plus de place pour le risque au théâtre. On dit que de toute façon, il n'y a pas plus de 8 p. cent de gens qui vont au théâtre mais à mon avis, c'est un argument de loser ».

Il faut reconnaître qu'après *Les dames de coeur* et la série *Bombardier* qui a remporté plein de trophées, Sicotte n'est pas très familier avec les échecs. C'est un passionné de théâtre, tout comme Marie Tifo, mais ces deux comédiens excellent aussi à la télévision et au cinéma. Marie Tifo prétend qu'elle ne saurait choisir entre la télévision, le théâtre ou le cinéma. Gilbert Sicotte avoue un faible pour le cinéma et ne comprend toujours pas pourquoi il reçoit en une demi-journée de travail pour une réclame publicitaire le même cachet que pour trois mois de travail au théâtre.

« Au début je faisais des show de gang avec le Grand cirque ordinaire, mais la vie coûte cher et on ne peut plus vivre avec 300 \$ par semaine. Le théâtre prend toute notre énergie, tout notre temps et on ne peut pas faire autre chose. J'enseigne le théâtre au Conservatoire, j'aime le jeu, mais j'aime les conditions favorables. Après *Les Beaux Dimanches*, je verrai... »

Marie Tifo raconte pour sa part qu'elle a beaucoup fait de théâtre durant les trois dernières années parce qu'elle était commanditée par la Caisse Pop.

En somme, si j'ai bien compris, c'est pour Dubé et pour le renouveau du TNM avec Lorraine-Pintal que Gilbert Sicotte et Marie Tifo reviennent sur scène en compagnie des Guy Nadon, Robert Gravel, Jean-René Ouellet, Louise Marleau et autres. Ils ont cessé de courir après leur vie et les rôles.

BEETHOVEN

Deux récitals commentés et interprétés par **Pierre Jasmin, pianiste**

20 janvier 1993
10 février 1993
à 20 h

CENTRE PIERRE-PÉLADEAU

Salle Pierre-Mercure 300, boul. de Maisonneuve Est
Billets: 844-2172 (Ticketmaster: 790-1111) (+ taxes et frais de service)
(15 \$ l'unité (étudiant: 9 \$))



STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

direction artistique: Christopher Jackson 19^e saison - 1992-1993

Événement exceptionnel: Jordi Savall

Jordi Savall dirige l'orchestre du Studio: Danses à écouter
Suite inédite de Dumaoui, *A cygne* de Marais, *Les Indes galantes* de Rameau
le 27 janvier 1993 à 20h00
Église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement, 500 av. Mont-Royal est
billets: 22\$ (reg) - 16\$ (ét./65+) Les Arts du Maurier Ltée. SRC

Récital Jordi Savall: Suites pour viole de gambe de Marin Marais
au concert: Sylvain Bergeron, Margaret Little et Réjean Poirier
Musique du film "Tous les matins du Monde"
les 28 et 29 janvier 1993 à 20h00
Église Marie-Erskine and American, 1339 Sherbrooke ouest (angle du Musée)

le 30 janvier 1993 à 20h00 coproduction Musée des beaux-arts de Montréal
Auditorium Maxwell-Cummins, Sherbrooke ouest
prix unique: 25\$ (p. compl.) (réservées) AIR FRANCE

billets en vente chez: Archambault, Lettre-Son* (+ frais de 75¢ par billet)
Informations/réservations: 843-4007

"CONCERT GALA"

KAREN KAIN, prima ballerina
SERGE LAVOIE, premier danseur
JANE COOP, piano

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre: **ALEXANDER BROTT**

LUNDI, 8 FÉVRIER 1993, 20 H
Mozart, Mendelssohn, Shostakovich
"Le Cygne" de Saint-Saëns
Billets: 20 \$ - 25 \$ - 30 \$
en vente dès maintenant
Les Arts du Maurier Ltée

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service:
Redevance de 1,25\$ (+ taxes)
sur tout billet de plus de 10 \$.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

LES CONCERTS AIR CANADA

Jeffrey Tate, chef

Mardi 19 et mercredi 20 janvier, 20h00

HANDEL-HARTY: Water Music
HAYDN: Symphonie no 104 «Londres»
HOLST: Suite «St. Paul»
ELGAR: Ouverture «Cockaigne»

Co-commanditaire: *Succession J.A. DeSève*

BILLETS: 9,25\$ 19,25\$ 26,00\$ 35,50\$

LES MATINS SYMPHONIQUES MÉTRO

Jeffrey Tate, chef

Mercredi 20 janvier, 10h30

HANDEL-HARTY: Water Music
HOLST: Suite «St. Paul»
HAYDN: Symphonie no 104 «Londres»

BILLETS: 15,08\$ (taxes incluses)

Les dimanches STANDARD LIFE

Charles Dutoit, chef
Artur Pizarro, piano

Dimanche 24 janvier, 14h30

LISZT: Tasso
MOZART: Concerto pour piano no 6, K. 238
RACHMANINOV: L'Île des Morts, opus 29
TCHAIKOVSKI: Roméo et Juliette

Co-commanditaire: **ALCAN**

BILLETS: 7,75\$ 12,25\$ 16,50\$

LES GRANDS CONCERTS

Charles Dutoit, chef
Cho-Liang Lin, violon

Mardi 26 et mercredi 27 janvier, 20h00

BERLIOZ: Ouverture «Le Roi Lear»
NIELSEN: Concerto pour violon, opus 33 (première à l'OSM)
TCHAIKOVSKI: Symphonie no 4, opus 36

Co-commanditaires: 26 janvier: **ALCAN** 27 janvier: **Cadillac**

BILLETS: 9,25\$ 19,25\$ 27,00\$ 37,50\$

SALLE WILFRID-PELLETIER
EN VENTE À L'OSM: 842-9951 ET AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS: 842-2112 (taxes et redevance Place des Arts en sus)

Les Arts du Maurier Ltée

présentent
du 27 janvier au 13 mars
Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal

Andrée Lachapelle
Albert Millaire

dans
Célimène et le Cardinal
de **Jacques Rampal**
Mise en scène de **Michèle Magny**

Scénographie de François Laplante
Éclairages de Michel Beaulieu • Bande sonore de Richard Soly
Du mardi au vendredi à 20h, samedi 16h30 et 21h.

Théâtre du Café-de la Place
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service:
Redevance de 1,25\$ (+ taxes)
sur tout billet de plus de 10 \$.



THÉÂTRE

Le Petit monstre de Jasmine Dubé: humour et tendresse au masculin

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

Jasmine Dubé est souvent perçue comme une auteure à messages. Que l'on pense à la première pièce de théâtre qu'elle a écrite en solo, *Bouches décousues*, qui traite de l'inceste. Que l'on pense à l'album *L'horloge s'est arrêtée*, qui parle de la mort. Que l'on pense au roman jeunesse *La tête de Line Hotte*, qui se termine sur la noyade de deux pré-adolescents.

Alors, que vient faire *Petit monstre*, dans ce décor? Jasmine Dubé sourit. Peut-être en pensant à Jules, un «petit monstre» de quatre ans bien à elle, ou à Félix, «petit monstre» en devenir — il n'a présentement que 10 mois.

«C'est une des premières fois que j'écris une pièce qui ne répond pas à une commande, dit-elle. J'avais envie de voir de la tendresse au masculin, dans une pièce destinée aux enfants, et de montrer qu'enfant ne rime pas seulement avec maman.»

Résultat: un *Petit monstre* auquel succomberont tous les jeunes de 4 à 8 ans, de même que leurs parents. Une histoire d'humour et d'amour entre un fiston matinal et un papa fatigué qui, par un beau (?) samedi matin, se livrent un duel bien particulier. «Oui, je dormirai!» «Non! Tu dormiras pas!»

Mise en scène par Claude Poissant, qui fait ici ses premières armes au théâtre jeune public, cette production met en vedette, durant la semaine, Benoit Brière dans le rôle du papa épuisé et Guy Iodoin dans celui du petit monstre épuisant. Durant les



Jasmine Dubé

PHOTO PIERRE MCCANNI, La Presse

week-ends, Luc Gouin et Pierre-Yves Lemieux prennent la relève.

Tout le reste demeure cependant identique, de la scénographie astucieuse de Linda Brunelle et Marc Sénécal aux véritables trouvailles que sont les costumes — pyjama avec queue-de-pie en cravates et couverture en toutous de peluche, rien de moins!

Éviter les pièges

En se mettant à l'écriture de cette pièce — présentée jusqu'au 31 janvier à la Maison Théâtre —, Jasmine Dubé avait identifié certains pièges qu'elle désirait à tout

Une scène du *Petit monstre*, pièce produite par le Théâtre Bouches Décousues.

prix éviter. «Je ne voulais pas d'un père qui joue à la femme au foyer, pas un père comme une mère... mais un père présent avec une façon bien personnelle d'exprimer la tendresse», explique-t-elle.

De plus, pas question de prendre parti pour l'adulte ou pour l'enfant. «Mais il est parfois difficile d'éviter l'auto-censure. Peut-on écrire que des fois, on a envie de le passer dans le blender, nos petits monstres?», dit-elle en riant. Pourtant, il y a de ces journées! Ou de ces matinées, très très tôt...

Là commence d'ailleurs le *Petit*

monstre du Théâtre Bouches décousues — dont Jasmine Dubé est la co-fondatrice. Samedi matin, 6 h 15. Maman s'est absentée, papa dort parce qu'il s'est couché tard, fiston est bien éveillé car il s'est couché tôt.

Entrée de l'intrus dans la chambre parentale. Architecte, il construit un pont suspendu entre une valise, la télévision et la poubelle. Musicien, il joue du xylophone sur les lattes du lit sur lequel papa dort. Enfin... dormait.

Les «Laisse-moi dormir!» et «File! Je ne veux plus te voir pour les prochaines minutes!» se mettent alors à pleuvoir. Et pas sur le ton de la plaisanterie. C'est là,

que Jasmine Dubé parle de la tentation de l'auto-censure. «Mais je voulais que ce soit comme dans la vraie vie», ajoute-t-elle.

Et, dans la vraie vie, on se dispute. Puis, on se réconcilie. Comme lorsque le petit monstre troque les dents longues pour les larmes. Et «papa-hérisson» de perdre de son piquant et de tendre son mouchoir à fiston... qui réplique: «Tu pleures pas, toi?»

Non, papa ne pleure pas. En fait, la dernière fois qu'il a pleuré, c'était à la naissance de son fils. Le moment, alors, se fait tendresse. Et Jasmine Dubé remporte son pari.

Mais ce n'est pas le premier défi qu'elle relève, celle qui est aussi comédienne — elle répète présentement le rôle de Gabrielle Iodoin pour la production des *Belles-sœurs* de la Compagnie Jean-Duceppe, qui prendra l'affiche en février.

Rappelons que *Bouches décousues* — écrite en 1985, jouée quelque 350 fois au Québec et présentée actuellement en Europe, en Russie, en Australie — porte sur le thème de l'inceste.

«Les adultes disaient que j'allais traumatiser les enfants... mais ce sont eux qui étaient traumatisés! se rappelle-t-elle. En milieu scolaire, nous avons souvent dû jouer la pièce devant des parents avant de la présenter, le lendemain, à leurs enfants.»

Ces enfants, Jasmine Dubé les englobe affectueusement sous le terme «public d'aujourd'hui». «Je ne fais pas de théâtre pour le public de demain, comme on est trop souvent porté à qualifier les jeunes, affirme-t-elle. Je m'adresse à l'enfant de maintenant.»

Même si ce n'est pas toujours «évident», surtout en ce qui concerne les tout-petits: on ignore comment ils vont réagir, ces enfants qui, souvent, en sont à leur première pièce de théâtre. «Ils doivent comprendre que ce qu'ils voient sur scène n'est pas la réalité mais, en même temps, nous voulons qu'ils y croient.»

Défi, encore. Et toujours... puisque Jasmine Dubé travaille actuellement sur une nouvelle pièce, destinée à ces petits monstres qu'elle aime tant.

LE PHANTOM TIENT CES PLACES EN RÉSERVE POUR VOUS.

MISE À JOUR SUR LES BILLETS

HORAIRE DES REPRÉSENTATIONS
DU 16 JANVIER AU 4 MARS

REPRÉSENTATIONS	EMPLACEMENT	MAR. AU JEU. 20 H	VEND. ET SAM. 20 H	SAM. 14 H DIM. 15 H.	MERC. 14 H
DU 16 JAN. AU 24	PARTERRE-AVANT/CORBEILLE	LIMITÉ	TRÈS LIMITÉ	LIMITÉ	DISPONIBLE
	PARTERRE/CORBEILLE-ARRIÈRE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	LIMITÉ
	BALCON	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	TRÈS LIMITÉ
DU 26 JAN AU 31	PARTERRE-AVANT/CORBEILLE	LIMITÉ	TRÈS LIMITÉ	LIMITÉ	DISPONIBLE
	PARTERRE/CORBEILLE-ARRIÈRE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	LIMITÉ
	BALCON	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	TRÈS LIMITÉ
DU 2 FÉV. AU 7	PARTERRE-AVANT/CORBEILLE	LIMITÉ	TRÈS LIMITÉ	LIMITÉ	DISPONIBLE
	PARTERRE/CORBEILLE-ARRIÈRE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	LIMITÉ
	BALCON	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	TRÈS LIMITÉ
DU 9 FÉV. AU 14	PARTERRE-AVANT/CORBEILLE	LIMITÉ	TRÈS LIMITÉ	LIMITÉ	DISPONIBLE
	PARTERRE/CORBEILLE-ARRIÈRE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	LIMITÉ
	BALCON	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	TRÈS LIMITÉ
DU 16 FÉV. AU 21	PARTERRE-AVANT/CORBEILLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE
	PARTERRE/CORBEILLE-ARRIÈRE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE
	BALCON	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE
DU 23 FÉV. AU 28	PARTERRE-AVANT/CORBEILLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE
	PARTERRE/CORBEILLE-ARRIÈRE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE
	BALCON	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE
DU 2 MARS AU 4	PARTERRE-AVANT/CORBEILLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE
	PARTERRE/CORBEILLE-ARRIÈRE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE
	BALCON	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE

The PHANTOM of the OPERA

de ANDREW LLOYD WEBBER
mis en scène par HAROLD PRINCE

REPRISE POUR
UN TEMPS LIMITÉ!

MAINTENANT
JUSQU'AU 4 MARS 1993!

Théâtre Maisonneuve,
Place des Arts, Montréal

RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE PHANTOM
(514) 790-2222

Billets également en vente au guichet de la
Place des Arts et aux guichets TicketMaster
(situés dans certains magasins de la baie)

Groups (20 et plus) téléphonez: (514) 874-9153
au Québec; (416) 925-7466 en dehors du Québec

Réservez une place de choix grâce à
Avant-première de American Express.
Composez le (514) 790-0300.

Version originale! En anglais
avec des surtitres en français.

Cartes Canadiennes



Napoléon, 1895, Henri de Toulouse-Lautrec.



La troupe de Mlle Églantine.

Toulouse-Lautrec à Québec: des affiches surtout

■ Ce n'est pas parce que Toulouse-Lautrec s'affiche à la télévision que l'exposition au Musée de Québec a l'envergure d'un blockbuster. Ce que propose le musée des Plaines d'Abraham, c'est la collection Baldwin M. Baldwin du Musée d'art de San Diego, composée de 99 lithographies, dont une trentaine d'affiches, de deux peintures et de huit dessins de Henri-Marie-Raymond de Toulouse-Lautrec-Montfa (1864-1901). En tant que collection, c'est certainement quelque chose d'impressionnant.

Les affiches de Toulouse-Lautrec ont marqué la fin du siècle dernier et sont devenues le symbole de la douce folie de l'époque: *La goulue*, *Le Jockey*, *Jane Avril*, *Aristide Bruant*, les cabarets comme le Moulin-Rouge et le Moulin de la galette, les danseuses de French cancan, les fêtards de toute sorte: c'est par les images de Toulouse-Lautrec que nous en gardons surtout le souvenir encore aujourd'hui. Le contraste entre les origines aristocratiques de l'artiste et les sujets de ses peintures et affiches, ça fait aussi partie de l'époque.

L'exposition est presque entièrement consacrée à l'oeuvre gravée de Toulouse-Lautrec qui a, entre autre, illustré les *Histoires naturelles* de Jules Renard. Mais c'est évidemment son intérêt pour les prostituées et les maisons closes où il a vécu que nous connaissons le mieux. L'artiste a immortalisé les unes dans le décor des autres dans un livre d'art qu'il a appelé *Elles*. On peut voir ces gravures dans l'exposition.

La collection Baldwin M. Baldwin appartenait à un homme d'affaires de Newport Beach et à son épouse, Maruja Baldwin-Hodges. À la mort de M. Baldwin, en 1970, sa femme créa une Fondation et en 1988, elle donna sa collection au San Diego Museum of Art.

L'exposition, qui a déjà attiré quelque 30 000 visiteurs, se poursuit jusqu'au 28 février. Entrée: 4,75 \$ pour les adultes, 3,75 \$ pour les étudiants et les gens âgés, gratuit pour les enfants de 16 ans et moins.

PÉDAGOGUES ET DIRECTEURS (TRICES) D'ÉCOLES

Ne tardez pas! Réservez dès aujourd'hui des places pour vos étudiants dans le Programme éducatif du Phantom.
Pour obtenir plus de détails et vous renseigner au sujet du transport gratuit par autobus, téléphonez au: (514) 874-9153.

DISQUES

Cecilia Bartoli: le vrai bel canto



CLAUDE GINGRAS

■ Cecilia Bartoli délaisse Rossini le temps d'un disque pour nous offrir un «bouquet» d'arie antiche. Elle en chante 21.

Ces pièces ont longtemps servi — et servent encore aujourd'hui, à l'occasion — d'exercices de réchauffement placés par les chanteurs en début de récital. En fait, cette position en apparence respectueuse de l'ordre chronologique du programme cache leurs véritables intentions.

Au départ, ces «airs anciens» constituent une parfaite illustration de cette entité qu'on appelle *bel canto* et qui désigne, à la fois,

un style d'écriture vocale très orné, une manière de chanter et une époque bien définie de l'histoire du chant allant du baroque italien au début du XIX^e siècle. C'est donc une grosse erreur — hélas! très répandue, même chez les professeurs de chant — d'appliquer le terme *bel canto* à tout le répertoire d'opéra italien, Verdi et Puccini compris.

Les *arie antiche* requièrent avant tout et presque essentiellement une technique infaillible et même brillante et une très belle voix. Leur valeur littéraire est très secondaire et leur valeur musicale, très variable. À cet égard, le programme choisi par Cecilia Bartoli constitue un survol très représentatif.

Sur 21 pièces, huit seulement sont très connues; elles comptent d'ailleurs parmi les chefs-d'œuvre du genre. Tous les amateurs de chant connaissent ces titres: *Amarilli*, de Caccini, *Caro mio*

ben, de Giordani, *Se tu m'ami*, de Pergolesi, *Già il sole dal Gange*, *Se Florindo è fedele* et *O cessate di piangermi*, d'Alessandro Scarlatti, *Nel cor più non mi sento* et *Chi vuol la zingarella*, de Paisiello. Les autres pièces sont moins originales mais complètent bien le programme.

Cecilia Bartoli, bien qu'elle n'ait pas encore 30 ans, possède une authentique voix et une authentique technique de *bel canto*. On le sait par le disque et par le concert. Mais Bartoli est davantage qu'une parfaite «machine à chanter»: elle est une interprète sensible et intelligente qui donne une signification à chaque mot, à chaque phrase. Cette dimension supplémentaire transforme chacun de ces petits morceaux. Ce qui est, pour beaucoup de chanteurs, un simple exercice de style devient ici l'équivalent du plus beau lied.

La prise de son est impeccable,

transmettant voix et piano dans une perspective juste, sans réverbération inutile.

J'ai quelques réserves cependant. Il subsiste, à mon goût, un peu trop de Rossini dans la manière avec laquelle Cecilia Bartoli chante certains de ces airs anciens: une couleur un peu «masculine» dans le registre grave et, ici et là, un petit côté «canaille». Ce qui fera probablement rejeter le disque par certains puristes. Il est dommage aussi qu'on n'ait pas fourni à la chanteuse un pianiste aussi musicien qu'elle. Et London fait erreur en annonçant ce programme comme étant «du XVIII^e siècle». Caccini, Cavalli et Carissimi sont tous morts bien avant 1700...

«ARIE ANTICHE». Airs d'Alessandro Scarlatti, Giordani, Lotti, Cesti, Paisiello, Marcello, Caldara, Caccini, Pergolesi, Cavalli, Vivaldi, Carissimi. Cecilia Bartoli, mezzo-soprano. Au piano: György Fischer (London, 456 267-2).



LONDON

L'opéra, un genre encore viable

SUITE DE LA PAGE E1

comme les Français qui multiplient les visites de courtoisie quand il y a des nominations pour l'Académie française. Evelyne essaie même d'obtenir l'aide de son ex-amant, Élie, homme d'affaire influent.

À tout moment, Charles a des malaises. Car la mort est toujours présente dans le texte. Une séquence très importante est celle du «rêve». Charles se voit recevant le prix de la main du ministre, qui prononce d'illustres conneries. Après quelques semaines, Charles apprend qu'il a été choisi par le jury. Il est secoué — joyeusement, mais secoué. Un jeune écrivain, Alexis Pronovost, qui pensait recevoir le prix, vient lui cracher son mépris et le giflé. Charles fait un autre infarctus et meurt.

Pourquoi un opéra?

Le sujet se prêterait à un roman ou une pièce de théâtre. On en a fait un opéra. Sur la transposition musicale du texte, Jacques Hétu précise: «Tout est chanté — ce n'est pas du parlando — et il y a toujours une ligne mélodique, je dirais même une *mélodie continue*, comme chez Wagner. Et chaque personnage a un petit air, un *arioso*, comme à l'opéra. Harmoniquement, ce n'est pas atonal.

Comme tout ce que j'écris, c'est dans une tonalité élargie. Ça fait 30 ans que je veux écrire un opéra. J'avoue que je n'ai jamais eu autant de plaisir à écrire de la musique, autant de plaisir à l'acte de composer. J'ai trouvé fascinant de mettre en scène musicalement des personnages, à donner à chacun un caractère musical, un peu comme Mozart le fait dans *Don Giovanni*... si on me permet ce rapprochement, là encore.»

L'écoute des séquences de répétition m'a révélé une musique proche de Poulenc (*Dialogues des Carmélites*, *La Voix humaine*) et même de Debussy (*Pelleas et Mélisande*). Hétu n'objecte pas. «Il y a effectivement une référence à une tradition du début du siècle depuis Debussy. C'est inévitable.»

L'opéra, qu'on dit anachronique aujourd'hui, serait donc, au contraire, un genre encore viable. Hétu en est convaincu. «Si ce texte avait été simplement parlé, il aurait moins d'impact», affirme-t-il.

Et Beauchemin de renchérir: «Il ne pourrait même pas être lu comme un roman, car les descriptions manquent. Et il ne pourrait pas être dit au théâtre: il est trop condensé.» À cet égard, l'écrivain rappelle qu'il a même retravaillé certains passages de son texte pour des effets

de rythme musical voulus par le compositeur.

La distribution

Hétu précise qu'il a conçu son opéra en fonction des voix mises à sa disposition et, en tenant compte, bien sûr, de ce que sont aujourd'hui les voix de Joseph Rouleau et de Colette Boky (l'écrivain et sa femme), lesquels ont d'ailleurs l'âge des personnages, soit un peu plus et un peu moins de 60 ans, respectivement.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que Hétu écrit pour eux. Rouleau a créé *Les Abîmes du rêve* et Boky, la version avec orchestre des *Clartés de la nuit* — coïncidence, deux cycles sur des poèmes de Nelligan.

Le propriétaire du journal sera Charles Prévost, baryton devenu ténor. Et Bruno Laplante haussera son baryton pour le ténor caricatural du Ministre. Berthier Denys sera l'ex-amant d'Evelyne, le baryton Bernard Levasseur sera le jeune rival de Tessier et deux petits rôles compléteront. La mise en scène est de Larry Tremblay — il avait monté la version punk de *L'Enfant et les sortilèges*, de Ravel, la saison dernière à l'UQAM — et Miklos Takacs dirigera le choeur de 16 voix et l'orchestre de 36 musiciens.

Le Prix, d'une durée de 90 minutes, sera donné sans entracte.

Haskil: une certaine monotonie...

CLAUDE GINGRAS

■ Music and Arts poursuit la publication en compact de son catalogue historique 33-tours. Cette fois, la marque californienne propose deux disques de Clara Haskil groupant des enregistrements réalisés en concert dans les dernières années (1954 et 1956) de la célèbre pianiste roumaine.

Au programme: trois concertos de Mozart et un de Beethoven, à raison de deux concertos par disque.

Sur le premier disque (CD-715), la pianiste joue, de Mozart, le Concerto no 9, en mi bémol majeur, K. 271 (dit «Jeunehomme»), avec l'Orchestre de la Radio de Cologne, dir. Otto Ackermann, et le Concerto no 20, en ré mineur, K. 466, avec Charles Munch et l'Orchestre Symphonique de Boston.

Le deuxième disque (CD-716) groupe le Concerto no 27, en si bémol majeur, K. 595, de Mozart encore, avec Otto Klemperer et un autre orchestre de Cologne, le Gürzenich, et le troisième Concerto de Beethoven avec de nouveau Munch et Boston.

Autour des mêmes années, Clara Haskil enregistra en studio les mêmes concertos: le K. 271 avec Paul Sacher chez Philips, le K. 595 avec Ferenc Fricsay chez Deutsche Grammophon, le troisième de Beethoven avec Henry

Swoboda chez Westminster et avec Igor Markevitch chez Philips, et elle grava jusqu'à quatre fois le célèbre K. 466: avec Swoboda chez Westminster, avec Fricsay chez DG et avec Bernhard Paumgartner et de nouveau Markevitch, chez Philips dans les deux cas.

Les présentes prises de concert constituent, bien sûr, des documents fort valables; par ailleurs, l'apport de chefs tels que Klemperer et surtout Munch (dont on reconnaît immédiatement les accents dramatiques dans les deux prestations qu'il dirige) est nettement plus significatif que l'accompagnement de chefs très moyens (dont Swoboda) dans les enregistrements commerciaux.

Néanmoins, c'est encore dans ceux-ci que je préfère écouter les Mozart de Haskil. Tout d'abord, le son est meilleur, à l'orchestre comme au piano. Ensuite, et surtout, il semble — ici, en tout cas — que la présence d'un auditoire indisposait la pianiste. Et ce ne sont pas tant quelques fausses notes occasionnelles qui gênent l'audition que l'absence de cette véritable concentration et de ce plein contrôle de la situation qu'on admire en studio. Au risque de scandaliser les incondi-

tionnels de Clara Haskil, je parlais même, dans le cas présent, de monotonie. Malgré quelques très beaux moments dans le K. 271, jamaïs les Concertos de Mozart ne m'ont paru aussi longs... Et le Troisième de Beethoven se révèle, en public comme en studio, au-dessus des moyens de la frêle pianiste.

Que Clara Haskil n'ornemente pas son Mozart (sauf à un endroit: dans le finale du K. 595, au point d'orgue de la mesure 181) n'a rien d'étonnant: cette pratique était inconnue à son époque. Haskil montre, en revanche, une certaine imagination dans le choix des cadences. Dans le K. 271, au 3^e mouvement, elle joue des cadences autres que celles laissées par Mozart. Dans le K. 466, elle remplace les cadences traditionnelles de Beethoven par d'autres. On n'indique pas de qui sont ces cadences. Il est possible qu'elles soient de la pianiste elle-même.

Concernant la qualité sonore, il est sûr que le report en compact confère une présence accrue au piano. Mais il n'améliore pas le son d'orchestre. Et je crois que Music and Arts a fait une erreur en isolant, dans les K. 271 et 595, chaque mouvement de l'ensemble du concerto par une interruption du son ambiant. L'auditeur qui ne possède pas les 33-tours originaux pourra conclure à un montage douteux. Il n'en est rien: j'ai comparé avec les 33-tours, lesquels rendent beaucoup mieux l'atmosphère du concert.

L'effet est saisissant!
Huguette Roberge - La Presse

Technologie surprenante et spectaculaire.
Johanne Despins - Télé-Métropole

IMAX 3D - Début Divertissant qui rend complètement dingue! faut le voir pour le croire.
Claude Deschênes - Radio-Canada

NEZ À NEZ AVEC LA RÉALITÉ!

COMPLÈT
Samedi et dimanche

IMAX 3D

L'homme et la bête
(v.L. The Last Buffalo)

AU CINÉMA IMAX DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

ADMISSION (514) 790-1245

RENSEIGNEMENTS 496-4629

AU MÊME PROGRAMME LES FEUX DU KOWEIT EN IMAX

BILLETTS EN VENTE AUJOURD'HUI

FRANÇOIS MASSICOTTE

DU 23 AU 27 FÉVRIER 1993

CINQUIÈME SALLE PLACE DES ARTS

RÉSERVATIONS : 842-2112 ADMISSION : 790-1245

MISE EN SCÈNE: RENÉ RICHARD CYR
DÉCOR: ANDRÉ BARBE • ECLAIRAGES: YVES AUÇON
COLLABORATION AUX TEXTES: JEAN FRANÇOIS PEDNEAULT

AGENCIEMENT: GLOI

GOVERNEMENT DU QUÉBEC
Ministère des Affaires culturelles

Grand HOTEL THE MUSICAL

«Somptueux et spectaculaire. Très puissant. Merveilleusement fantaisiste. Fasteux. Décadent.»
- The New York Post -

LA COMÉDIE MUSICALE DE BROADWAY LAURÉATE DE CINQ TONY AWARDS 1990 DANS SA VERSION ORIGINALE ANGLAISE

VENREDI le 22 JANVIER à 20h.

SAMEDI le 23 JANVIER à 17h. et 21h.

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

842-2112

ADMISSION 790-1245

En collaboration avec SOGAM 92



Le quintette Look People

Look People: pour les amateurs de funk-jazz à base de rock dur

ALAIN BRUNET

« We wanna twist things around », gueule joyeusement le chanteur Jaymz Bee, sympathique tordu s'il en est un. Pas besoin d'écran combiné au téléphone hi-tech pour imaginer ce chauve personnage s'agiter dans son appartement torontois.

Même à distance, on reconstruit aisément sa minuscule fontaine de cheveux lui fouetter la couenne du crâne, dégarni dans sa presque totalité. Je peux imaginer Jaymz Bee, puisque je l'ai vu s'agiter avec beaucoup plus de véhémence, l'automne dernier aux Foufounes. Fort charmante soirée d'Halloween, d'ailleurs.

Funk, jazz, R&B, hard rock, fringues capotées, humour décapitant tournoient joyeusement dans le cyclone Look People.

Ce quintette m'est alors apparu sans conteste comme l'un des groupes les plus sautés de la scène canadienne-anglaise, un des plus relevés, mais encore l'un des plus compétents, ne serait-ce que sur le plan technique ou celui de l'approche compositionnelle.

Vous devriez entendre leur version rigolote de *Low Rider*, un des grands tubes de War. Vous devriez voir ces garçons s'étourdir sur les planches. Vous devriez les voir faire virer leurs fans sur le capot.

Great Bob Scott à la batterie, Swiss Shongo Hai aux guitares, Kevin Hearn aux claviers, Clay Tyson à la basse et un fou furieux catalysant ses collègues sur les planches — en plus de scander ses histoires sur scène, Jaymz Bee se commet dans le domaine de la mise en scène et de la réalisation vidéo; il aurait récemment signé un concept télévisuel pour le groupe hard Queensryche.

De quoi rassasier l'amateur de funk-jazz construit sur le rock dur, celui qui n'hésite pas à mordre dans les Red Hot Chili Peppers (incendiaire, la bouche!), Defunkt, 25-7-Spyz, Primus, Tupelo Chain Sex, Fibbone, La Mano Negra ou même ces vieux bonzes que furent Captain Beefheart et Frank Zappa dans ses périodes les plus folles (Mothers et cie.).

Sensibles au piment fort s'absentent.

« Nous sommes plus hard que Zappa, mais plus jazzy que les Red Hot Chili Peppers », conviendra Jaymz Bee. Le groupe dont il est la figure de proue se trouve néanmoins à ramer dans le sillage des précurseurs de cette musique zappant vigoureusement d'un genre à l'autre, emballant ce travail rigoureux d'une formidable désinvolture.

« Les gens drôles aiment voir leur travail pris au sérieux. Nous, par contre, sommes des gens sérieux qui faisons leur travail en riant! » laisse tomber le chanteur.

Au Café Campus mercredi

Le prochain typhon soufflé par Look People? Mercredi au Café Campus, le groupe en est à son troisième passage à Montréal et vous invite à vous fendre la poire pour la modique somme de 6\$. Profitez-en avant qu'il vous en coûte une trentaine pour assister à un concert de Look People. Car cela risque d'en arriver là d'ici quelque temps.

Des signes annonciateurs? Le propriétaire du célèbre CBGB de New York, Hilly Krystal, qui a vu naître Television, les Ramones et les Talking Heads, affirme sans ambages que Look People s'avère l'un des meilleurs groupes live qu'il ait embauchés dans son club mythique.

Look People a aussi fait très bonne impression sur la scène funk aux USA. Invité à se produire lors de l'escale californienne de Lollapalooza, soit la plus gigantesque tournée alternative produite sur ce continent, le groupe s'est gagné bien des fans en partageant la scène avec les Red Hot Chili Peppers à L.A.. Après huit ans d'existence, Look People est donc prêt à exploser sur les palmarès.

Fondé en 1985 par le batteur Great Bob Scott (Montréalais d'origine) et le chanteur Jaymz Bee, ce groupe a résidé quelques années en Suisse, y endisant quelques mini-albums sur de petites étiquettes. Le groupe rentrerait au pays en fin de décennie pour finalement s'imposer à Toronto.

On dit même que Look People aurait fait école dans la Ville-Reine, entraînant dans son sillage de nouveaux bands tels Dr. Minz & the Chronic Harmonic, Angry

Shoppers, Grope Toads, Brass Binkinis et autres illustres inconnus du public montréalais.

Alternatif?

Toujours alterno, Look People?

« Nous jouons d'abord pour nous faire plaisir, en espérant que ça fasse éventuellement l'affaire de l'auditoire. Mais nous ne sommes pas du genre à composer en fonction du public.

« Dans la mesure où nous nous trouvons totalement en dehors de ce que les rockeurs font d'ordinaire, nous pouvons nous considérer comme alternatifs. A moins que bien des groupes se mettent éventuellement à jouer le même genre de musique que le nôtre... Dans cette mesure, nous pourrions rapidement ne plus être alternatifs.

« La catégorie alternative a longtemps signifié ce qui dérogeait des normes de l'industrie du disque. Mais on ne peut désormais considérer les Red Hot Chili Peppers comme étant alternatifs, et ils jouent pourtant le même genre de musique qu'à l'époque où ils ne vendaient que très peu de disques. Tellement de copycats essaient maintenant de ressembler aux Red Hot Chili Peppers », souligne le musicien.

Look People est néanmoins un groupe relativement marginal. Connu principalement en Allemagne et en Suisse, le quintette commence à peine à rentabiliser ses opérations sur le marché nord-américain.

Il y a quelques mois, la formation s'est attiré de bonnes critiques à la suite de la mise en marché de *Boogazm* (le titre évoque, vous l'aurez deviné, *orgasm...*), un album produit Tom Tru-muth, qui ne rend toutefois le caractère volcanique de la performance de Look People sur scène.

« Nous sommes parfaitement conscients de cette difficulté à transmettre l'énergie du groupe sur disque. Mais nous sommes actuellement en train de régler ce problème en enregistrant notre nouvel album. Notre facture devient de plus en plus rock, vraiment agressive, notre identité est plus claire.

« Mais on ne s'appelle pas Look People pour rien: les gens doivent venir nous voir. »

Les Arc Angels au Spectrum: le Texas en plein hiver...



ALAIN BRUNET

■ Comment un quatuor de rock'n'roll peut-il entrevoir les choses à long terme en misant sur deux figures de proue, chacune promise à une brillante carrière solo?

« Bonne question », répondra Chris Layton avant de prendre une bonne inspiration et d'articuler une réponse franche.

Mais la vraie réponse, nous l'aurons vendredi prochain au Spectrum alors que les Arc Angels reviennent rendre visite aux Montréalais pour une deuxième fois en moins d'un an.

Toujours est-il que le batteur d'Austin, Texas, anciennement sideman de feu Stevie Ray Vaughan, considère un tantinet ardu le fait de négocier quotidiennement avec les deux principaux auteurs-compositeurs des Arc Angels, deux kids en début de vingtaine que soutient l'ex-section rythmique de Double Trouble — Layton à la batterie et Tommy Shannon à la basse.

« Lorsque nous nous sommes réunis au départ, les gars se sont évalués mutuellement. Lorsque Doyle interprétait une de ses chansons et que l'on passait à une autre de Charlie, la dynamique du groupe pouvait changer du tout au tout. Le problème est réglé, mais il est probablement plus difficile de tourner quotidiennement avec deux leaders plutôt qu'un seul », glisse le batteur.

Layton croit néanmoins que la compétition entre les deux s'est avérée saine. « Lorsque tu as affai-

re à deux gars doués, cette attitude compétitive est tout à fait naturelle », estime le vétéran blues-rockeur qui en a vu d'autres.

C'est que Doyle Bramhall II et Charlie Sexton sont des guitaristes très talentueux, en plus d'être beaux gosses, dotés de respectables organes vocaux. Leur confrontation ne peut-elle pas engendrer le meilleur? Le premier album des Arc Angels, en tout cas, est loin d'être ordinaire.

Les différences entre nos deux front men? « Doyle est plus proche du blues que Charlie, il est également plus libre, il réagit plus aisément au moment présent... Charlie est plus méthodique, organisé. Ses intérêts musicaux sont également plus diversifiés que les autres musiciens.

« Personnellement je suis probablement plus étroit d'esprit qu'eux! Je n'aime pas grand-chose. Tu me répertories 100 albums que tu considères excellents, et j'en aimerai probablement une quinzaine », laisse tomber Layton en riant.

Tenez-vous le pour dit, les Arc Angels ne blairent pas le southern rock. Chris Layton considère que son groupe s'inspire essentiellement du blues, du R&B et de la musique soul. « Notre musique vient de là », affirme-t-il, niant tout rapprochement avec Lynyrd Skynyrd ou Marshall Tucker. « Si nous sommes southern, nous le sommes au sens de Freddy King, Lightnin' Hopkins et Muddy Waters », renchérit-il.

On se souviendra que les Arc Angels avaient été formés par la section rythmique de Stevie Ray Vaughan pour combler les périodes tranquilles de leurs vies professionnelles. A la suite du tragique accident d'hélicoptère qui fit

passer ce guitariste magnifique à une autre dimension, les Arc Angels ne se sont plus considérés comme un « jamming band ».

La lancée du guitariste contribua à panser les plaies occasionnées par la mort de leur ami virtuose. « Un don du ciel », se rappelle Layton, heureux d'avoir choisi parmi les meilleures recrues d'Austin, une des municipalités les plus intéressantes du sud des USA. *A great place to be, indeed...*

« Austin est une ville formidable pour sa qualité de vie. Favorable aux arts, cette ville est certainement la plus libérale au Texas. Et un environnement libéral favorise évidemment l'émancipation de la culture », explique Layton.

Outre Stevie Ray Vaughan et ses Double Trouble, Austin a vu naître nombre de formations différentes ces dernières années. « Il n'y a pas de son spécifique à Austin, c'est tellement diversifié; Timbuk 3, des groupes hard-rock, du reggae, de la musique de chambre, du country, du rock à billy, les Fabulous Thunderbirds... *And I find that pretty cool* », soutient Layton. On ajoutera qu'Austin est le siège d'un des plus importants festivals de country-rock américain: South By Southwest.

Et dire que ces hommes du Texas, confortables dans leurs t-shirts au moment de réaliser cet interview téléphonique, viennent nous visiter en plein mois de janvier! Cet univers glacial pourrait être un véritable enfer pour nos Archanges... N'ayez crainte: une fois bien au chaud sur les planches du Spectrum, nos blues-rockeurs s'imprégneront d'effluves texanes et feront grimper le thermomètre.



Les Arc Angels, de gauche à droite: Charlie Sexton, Chris Layton, Tommy Shannon, Doyle Bramhall II. Tenez-vous le pour dit, les Arc Angels ne blairent pas le southern rock. Chris Layton considère que son groupe s'inspire essentiellement du blues, du R&B et de la musique soul. « Notre musique vient de là », affirme-t-il. Si nous sommes southern, nous le sommes au sens de Freddy King, Lightnin' Hopkins et Muddy Waters. »

DANS LE CADRE DES FEUX DE LA DANSE BANQUE ROYALE

BALETS

28, 29 et 30 janvier à 20h.



Artiste invitée les 28 et 29 janvier:
KAREN KAIN
dans *Écho*
Un solo créé pour elle
par Elliot Feld
Musique de Steve Reich

Salle Wilfrid-Pelletier

92 2112

ROGAM

92

790-1245

CE SOIR

JUSQU'AU 23 JANVIER

Billets en vente avant la représentation



louise forestier

vingt personnages en quête d'une chanteuse

conception et mise en scène

luc plamondon

mardi au vendredi 20h, samedi 16h30 et 21h

GRACIASM CITE SPECTRA

Theatre du Cafe de la Place

Reservations téléphoniques: 514 942 2112. Frais de service. Redevance de 15¢ (T.P.S.) sur tout billet de plus de 10\$.



légaré

3 MER. JEU 11 CLUB
5 VEN. VEN 12 SODA
6 SAM. SAM 13 SODA

BILLET AU CLUB SODA 270-7848 & ADMISSION RES. 790-1245

CFTM

UTE LEMPER

WANT
TO BUY
SOME
ILLUSIONS
PARIS • BERLIN •
NEW YORK

Dimanche
le 31 janvier à 20h.

Salle Wilfrid-Pelletier

92 2112

ROGAM

92

790-1245

Jean-Guy MOREAU

«Un spectacle époustouflant. Le meilleur show de variétés qu'on ait vu depuis des mois.»
— Paul Toutant, Radio-Canada

«Une performance exceptionnelle.»
— Jocelyne Lepage, La Presse

«Un spectacle de tout premier ordre, d'une intelligence et d'un professionnalisme supérieurs.»
— Sylvain Cormier, Le Devoir

de Félix à Desjardins...

2^e SUPPLÉMENTAIRE SAMEDI 20 FÉVRIER EN VENTE MAINTENANT

Avec **CLAIRE PELLETIER** et **JEAN-PIERRE LAMBERT**
Un spectacle signé **JEAN-GUY MOREAU** et **JACQUES BEAUDRY**
SUPPLÉMENTAIRE LE 19 FÉVRIER 93 À 20H00

L'OLYMPIA GIT CFGL La Presse

EMERSON LAKE & PALMER

UNE SOIRÉE AVEC

LUN. 25 JAN. 20H00

THÉÂTRE ST-DENIS

BILLET AU ST-DENIS (1594 ST-DENIS, 849-4211)
ET TICKETMASTER, RES. 790-1111

UNE PRODUCTION FOGEL-SHEGURN - MCA CONCERTS CANADA

Bonjour!

Gouvernement du Québec
Ministère du Tourisme

DRY CE SOIR 2 REPRÉSENTATIONS 2 DERNIERS JOURS!

OBA OBA '93

LA FIEVRE DU CARNAVAL DE RIO AVEC PLUS DE 65 DANSEURS, MUSICIENS ET CHANTEURS...

CE SOIR 17 h et 20 h 30
DEMAIN 14 h 30

3 REPRÉSENTATIONS - THÉÂTRE ST-DENIS

BILLET EN VENTE AU THÉÂTRE ST-DENIS, TICKETMASTER OU 790-1111

CITE CIAD CKAC7SAM

ARC ANGELS + THE JAYHAWKS

VEN. 22 JAN. 20H00

LE SPECTRUM

BILLET AU SPECTRUM (861-5851) ET ADMISSION, RES. 790-1245

17,50\$ + TAXES + SERVICES

«Une grande interprète... Vous devriez aller écouter la Môme Gallant à la Cinquième salle de la Place des Arts, vous ne regretterez rien!»
— La Presse

«Une révélation! Ce courageux et ingénieux retour de notre Môme vaut vraiment le déplacement!»
— Journal de Montréal

Patsy Gallant INCARNE **PIAF**

L'AMOUR TRIOMPHE DE TOUT

du 16 au 20 février 20h00

samedi à 14h00 et 20h00

ADMISSION (514) 790-1245 (1-800-361-4595)

Cinquième salle Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112 - Frais de service: Réservez au moins 25 \$ - Billet sur tout billet de plus de 10 \$

prix des billets: 17,50 \$, matinée: 10 \$

RICHARD SÉGUIN

VEN. 5 FÉV. SALLE WILFRID PELLETIER • PLACE DES ARTS

BILLET EN VENTE À LA PLACE DES ARTS ET AUX COMPTOIRS ADMISSION (+ FRAIS DE SERVICE). RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES ADMISSION 790-1245. RÉSERVATIONS PLACE DES ARTS 842-2112 REDEVANCE DE 1,25 \$ (+ TAXES) SUR TOUT BILLET.

ckoi 96.9 FM

4 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES DU 31 MARS AU 3 AVRIL 1993

U.S. QU'ON S'EN VA?

Un triomphe

LA CRITIQUE EST UNANIME

"Il triomphe"
- Daniel Daignault, CKAC et Le Lundi

«Deschamps a fait la preuve que loin d'avoir perdu son mordant, il l'a même peut-être plus aiguisé... Les spectateurs jouissaient. C'était du grand Yvon Deschamps»
— Jocelyne Lepage - La Presse

«Avec Yvon Deschamps, on ne peut pas ne pas rire; c'est irrésistible. Il est adorable. Allez en courant voir Yvon Deschamps.»
— Monique Giroux, Montréal Express, CBF

«Le monologiste de génie. Un retour qu'il faut célébrer avec faste.»
— Sylvain Cormier - Le Devoir

«Il n'a rien perdu de son mordant. On rit beaucoup, on s'essuie des larmes de bonheur.»
— Daniel Guérard, CITÉ FM

«On rit à s'en décrocher la mâchoire de le voir si habilement ramener des pages d'histoire, de décrire avec tant d'habileté les travers de notre société.»
— Manon Guilbert - Journal de Montréal

«J'ai pleuré, tellement j'ai ri.»
— Annie Lessart, CITÉ FM

Mer., jeu. 28,50 \$ - 24,50 \$ - Balcon 8 \$
Ven., sam. 32,50 \$ - 28,50 \$ - Balcon 8 \$

YVON DESCHAMPS

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112 - Frais de service: Redevance de 1,25 \$ (+ TAXES) sur tout billet de plus de 10 \$.

gms128

NO 1 selon les sondages Léger & Léger

COURTEMANCHE

DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES VENDREDI 29 ET SAMEDI 30 JANVIER DU 19 AU 23 JANVIER 790-1111

En première partie: Patrick Huard

Mise en scène: Emile Gaudreault

Théâtre 1 St-Denis Berri 1594 rue St-Denis Renseignements: 849-4211

Billets en vente aux comptoirs: **TICKETMASTER** Théâtre St-Denis 12h à 21h

Achats par carte de crédit: 790-1111

ckoi 96.9 FM

COMBATTEZ LA DÉPRIME AVEC...

SUPPLÉMENTAIRES

La Bottine souriante

ALBUM DE L'ANNÉE FOLKLORE

«Le meilleur groupe québécois toutes catégories!»
— Felix Legare - VOIR

«... une "ponce" pas possible.»
— Alain Brunet - LA PRESSE

«Surprenante La Bottine? Incontournable!»
— Spicade Pontrecaux - LE DEVOIR

«Folk really cooks at Spectrum»
— Mary Longy - THE GAZETTE

SPECTRUM 5 ET 6 FÉVRIER

ckoi 96.9 FM

Lemine

Mise en scène: Denis Bouchard

AU THÉÂTRE ST-DENIS Dès le 2 mars

Théâtre 1 St-Denis Berri 1594 rue St-Denis Renseignements: 849-4211

Billets en vente aux comptoirs: **TICKETMASTER** Théâtre St-Denis 12h à 21h

Achats par carte de crédit: 790-1111

Vite!
L'offre prend fin le
22 janvier 1993.

Achetez maintenant.

2,9%*

de taux de crédit pour un maximum de

48 mois

Festiva

Escort

Mercury Tracer

Ford Mustang

Ford Probe

Ford Tempo

Mercury Topaz

Ford Taurus

Mercury Sable

Ford Thunderbird

POUR TOUS LES VOITURES FORD, MERCURY ET

*L'offre de remise en argent et l'offre de taux de crédit ne peuvent être combinées. Sur approbation de crédit, le taux de crédit est de 2,9 % pour un terme maximal de 48 mois. Exemple : pour un prêt de 15 000 \$ à un taux annuel de 2,9 %, les mensualités s'élèvent à 331,35 \$ pendant 48 mois. Coût de l'emprunt : 904,80 \$. Considérant une remise en argent de 1 000 \$, le prêt est de 14 000 \$ à un taux de 12,5 %, soit des mensualités de 372,12 \$ pendant 48 mois (coût de l'emprunt : 3 861,76 \$). Quantité limitée. Voyez votre concessionnaire pour les détails. 1Ford Série F à cabine simple et à cabine châssis seulement.

Pour votre meilleur intérêt.

Vite!
L'offre prend fin le
22 janvier 1993.

ou jusqu'à

20000\$*

de remise en argent

Mercury Cougar
Mercury Grand Marquis
Ford Crown Victoria
Série F⁺

Taux de crédit
pour la location-bail
aussi offerts.

CAMIONS SÉRIE F NEUFS 1992, JUSQU'AU 22 JANVIER 1993.



Des idées qui font du chemin.

GALERIES D'ART

Jochen Gerz: une oeuvre consacrée à la culture médiatique



RAYMOND BERNATCHEZ

« Il y a des artistes qui s'inspirent des objets qui les entourent. Moi ce qui m'inspire, c'est la culture. »

parle également d'une autre exposition qui se déroule simultanément dans une galerie montréalaise, la Galerie Samuel Lallouz, et dont les travaux, plus récents, s'inscrivent dans la même perspective.

La perspective de Jochen Gerz, né en Allemagne en 1940, englobe les communications de masse, la presse écrite, la photographie, le graphisme. L'oeuvre de Gerz est consacrée à la culture médiatique, aux médias et aux messages, aux prismes déformants des mots et des images lorsqu'il s'agit d'exprimer subjectivement une réalité.

Subjectifs nous le sommes tous, journalistes compris, soutient

Gerz. Racistes nous le sommes tous également. Nous le sommes tous potentiellement. Il y a en chacun de nous un raciste qui sommeille et il faut être bien conscient de cela si nous voulons éviter de poser, à la faveur d'événements, par somnambulisme ou inconscience, des gestes humainement répréhensibles. Ce que nous venons de dire pourrait s'appliquer à la Yougoslavie si nous avons la mémoire courte et à l'Allemagne nazie si nous l'avons un peu plus longue.

Gerz s'exprime donc par images photographiques, artifices photographiques et graphiques, conjugués aux mots. À la manière de mosaïques, ses tableaux se jux-

taposent et se superposent. Le message visuel résulte de la somme des fragments.

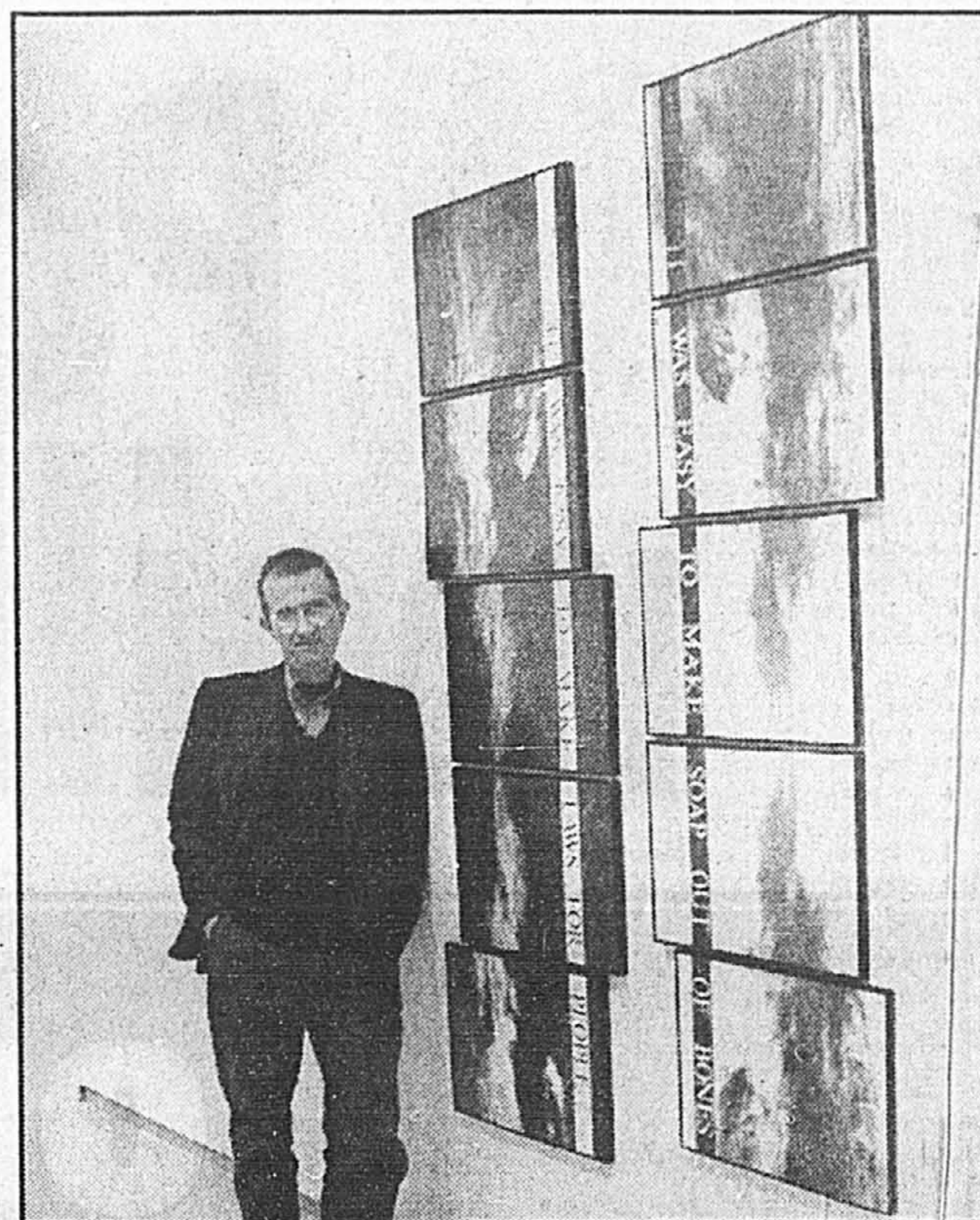
Le thème de tous les travaux exposés au Centre Saidye Bronfman, c'est *It was easy/C'était facile*. *It Was Easy #4* nous aidera à mieux comprendre son cheminement. Constitué de 29 tableaux de même dimension qui sont juxtaposés et superposés, l'ensemble, qui ne représente pas un carré parfait puisque le trentième tableau est manquant dans la partie inférieure droite du regroupement, l'ensemble donc projeté par la somme des fragments, la représentation picturale d'une forêt. Des arbres en noir et blanc sont cinglés au niveau des racines par des mots jaunes qui sont autant de coups de fouet: *C'était facile de prier pour de l'argent; c'était facile de profiter du crime*.

Alors que l'image exerce une certaine fascination, le texte dérange et semble incongru dans un tel contexte. L'ensemble n'est pas culturellement correct et la démarche picturale de Jochen Gerz est en partie basée sur la réflexion suscitée chez l'observateur par l'incompatibilité des éléments. Comment définir ce qui dans l'oeuvre est bon ou mauvais? L'astuce a pour effet d'abolir la frontière entre le bon et le mauvais spectateur, de nous déstabiliser.

Le montage le plus percutant de l'exposition est sans doute *It Was Easy #3*. Gerz a photographié des nuages et les a disposés sur deux séries de cinq tableaux présentés côte à côte verticalement. Présentés de cette manière, les nuages se transmutent en fumée qui semble s'échapper de deux cheminées. Le texte coup de poing porte le coup de grâce à la sympathique image de nuée: *C'était facile de faire des lois pour le peuple*, lit-on sur une «cheminée» alors que sur l'autre Gerz a écrit: *C'était facile de faire du savon avec des os*. À partir d'une image poétique, la vision créatrice de l'artiste fait ressurgir l'enfer de l'holocauste et nous réimpose une réflexion sur ce sujet que nous pourrions estimer suranné tant il s'est dit, écrit, montré de choses sur cette réalité historique.

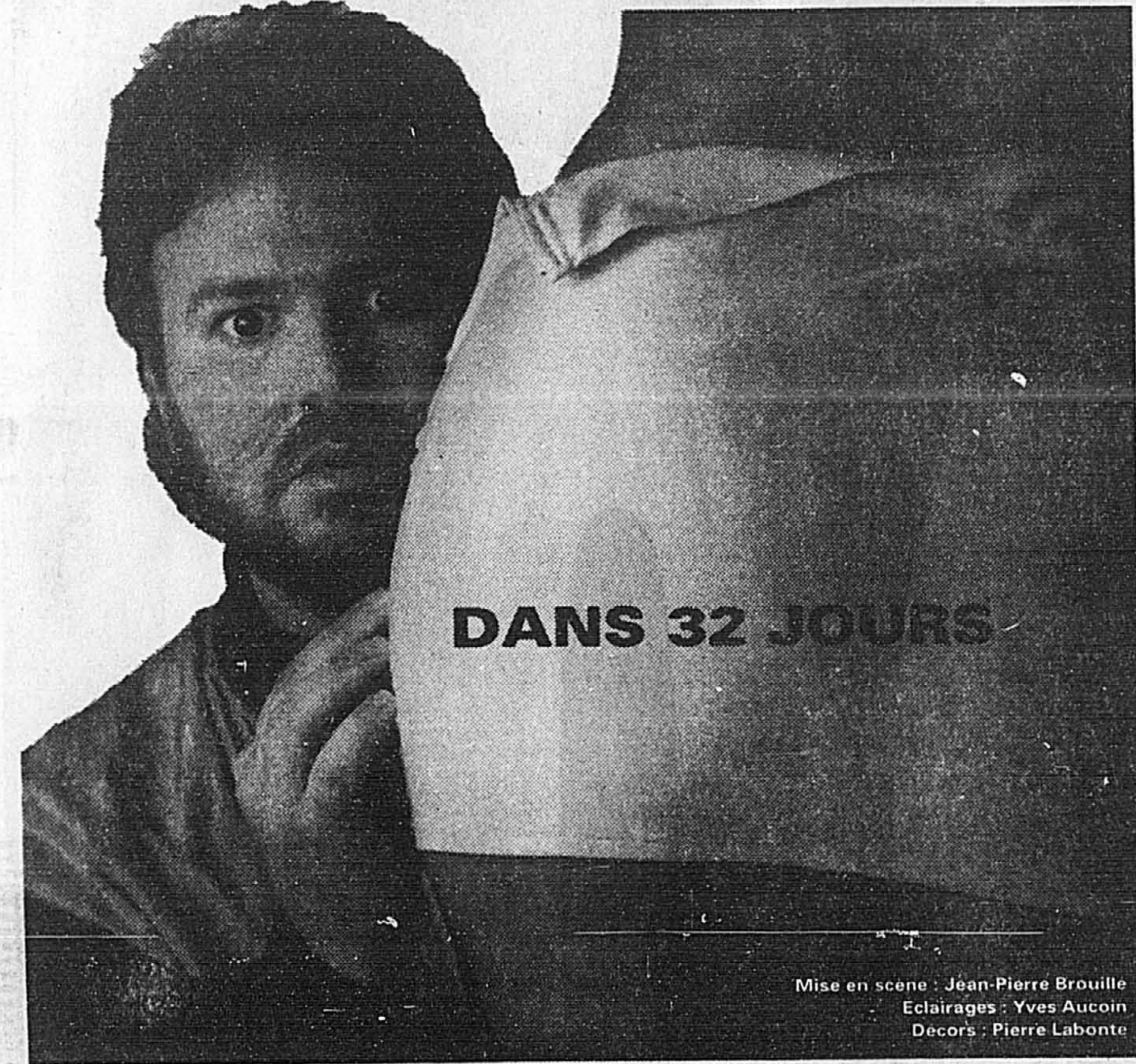
Du passé, de l'histoire, Jochen Gerz rappelle que des événements récents ont créé un autre passé. Les médias de masse fabriquent en fait rapidement le passé de nos jours. Ce qui était d'actualité la semaine dernière est déjà éclipsé aujourd'hui par un autre événement d'actualité. Peut-être n'avons plus de mémoire que pour hier ou avant hier. Et alors que nous pouvons ressentir une certaine nostalgie en songeant à certaines périodes de l'Histoire, il y a d'autres événements passés qui ne sont pas glorifiables. L'holocauste fait partie de ces événements.

D'où une certaine confusion dans notre esprit et la poursuite de la démarche créatrice de Jochen Gerz dont nous voyons les traces à la Galerie Samuel Lallouz cette fois, jusqu'au 13 février inclusivement. Réflexion sur la confusion



Jochen Gerz, à la galerie d'art du Centre Saidye Bronfman, devant *It Was Easy #3*.

JEAN-MARC PARENT



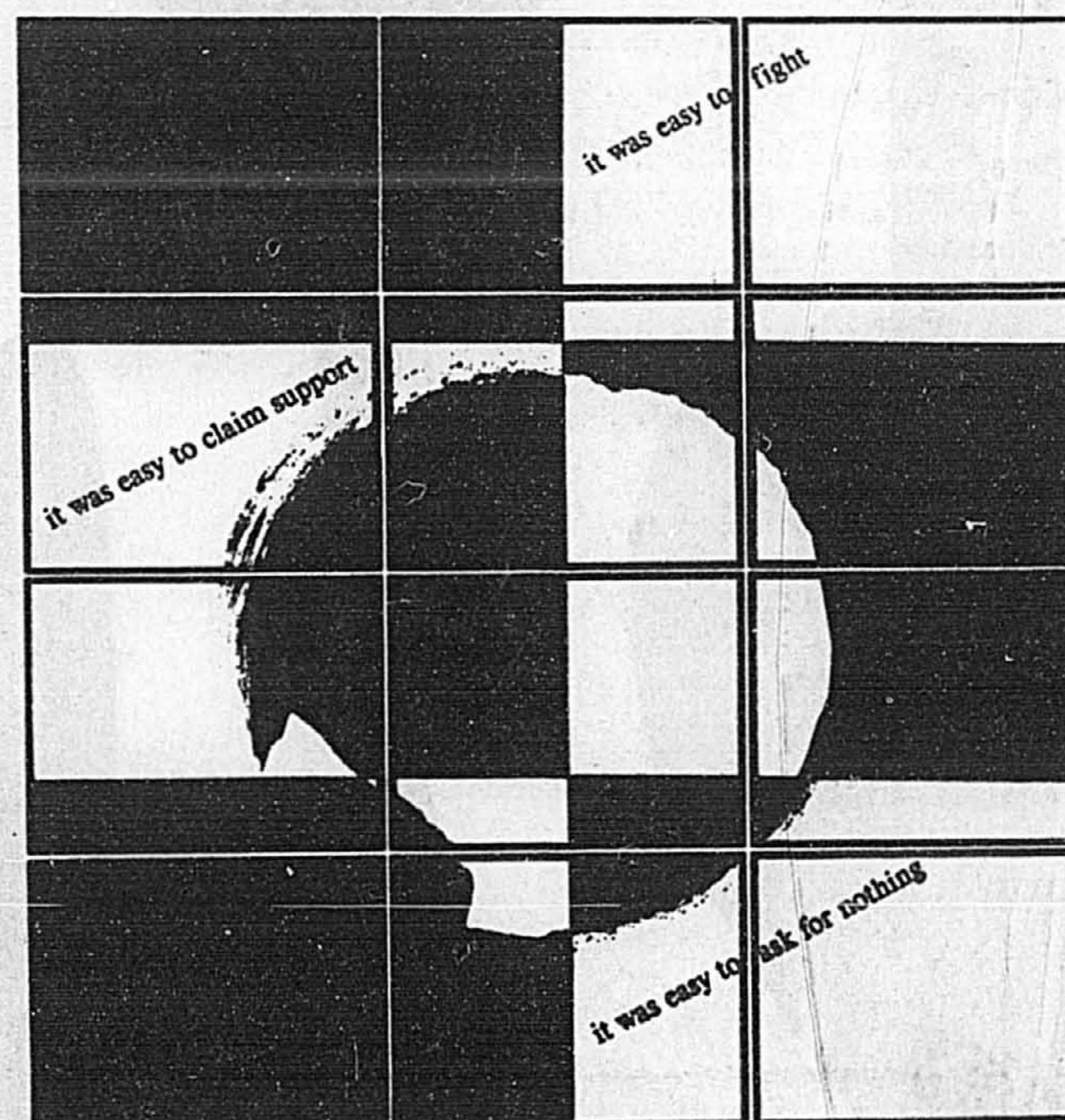
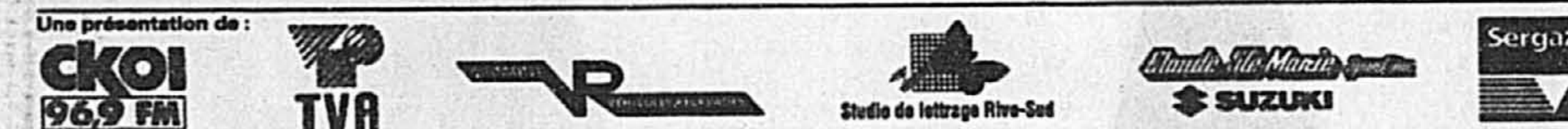
DANS 32 JOURS

Mise en scène: Jean-Pierre Brouille
Éclairages: Yves Aucoin
Décors: Pierre Labonte

À COMPTER DU 17 FÉVRIER

Théâtre St-Denis 2
1584 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

- Achats par carte de crédit: 790-1111
- Magasins La Bale
- Ventes de groupes: 527-3644



It Was Easy #6, exposée à la galerie d'art du Centre Saidye Bronfman.

des genres dans le message, *Free Coca Cola*, *Free Adam Smith*, libérez n'importe qui, n'importe quoi, culture de slogans, *Quality Or*.
La galerie d'art du Centre Saidye Bronfman est située au 5170 Chemin de la Côte Ste-Catherine. Pour informations additionnelles, composez le 739-2301. La Galerie Samuel Lallouz est située au 372 Ste-Catherine Ouest, suite 528. Pour informations additionnelles, composez le 398-9806.

ORCHESTRE TECHNICS CLASSICAL ACADEMY
Cordes, bois, cuivres, percussions; chefs d'orchestre.
offre aux jeunes musiciens canadiens professionnels l'occasion de travailler avec des concertistes de renom.

Les premiers violons invités se joindront à Boris Brott, directeur du Festival de musique et aux chefs d'orchestre internationaux invités à diriger l'orchestre.

L'orchestre de chambre de Hamilton présentera plus de vingt-cinq programmes entre le 21 juin et le 1er août 1993.

Les auditions se dérouleront partout au Canada, du 26 février au 12 mars.

Pour de plus amples renseignements, contactez:
Boris Brott Summer Music Festival
c/o Margaret Gundara
34 Howard Street, #3
Toronto, Ont. M4X 1J7
Tél.: Fax (416) 969-8581

Programme subventionné par

Technics
Le son du savoir
Employment and Immigration Canada / Emploi et Immigration Canada

L'ART ça se lit... ça se voit...

Galerie de Bellefeuille
MAINTENANT OUVERT LE DIMANCHE
13 h à 17 h 30
représentant oeuvres de

Gilles Archambault	Donald Curley	Tom Miller
Alexis Arts	L. DeNiverville	Anna Noeh
Walter Bachinski	Marius Dubois	F. Delamare Papion
Sydney Berne	Judy Garfin	F. Pascals
Géza Biro	Ayler Gursoz	Graeme Ross
Colette Boivin	Edward Heath	Allen Sapp
Gilles Boisvert	Colette Hébert	Loïse Scott
Yvette Boulanger	Richard Hetu	Seymour Segal
Patrice Bourque	André L'Archeveque	Paul Soulikias
Rita Briansky	Pierre Lefebvre	Pierre Tougas
Edith Brodtkin	Andrié Leimanis	J.-C. Villalonga
Christiane Chabot	Helen Lucas	John Webster
Horace Champagne	Pierre Lussier	Willie Wong
Joanne Clarke	Stuart Main	Artio Yuzbasiyan

lundi-samedi 10 h à 18 h • dimanche 13 h à 17 h 30
1212, avenue Greene, Westmount, Québec
(514) 933-4406

ENCAN
grandes

OEUVRES D'ART

• Agam • Altman • Alvar • Bona • Boulanger
• Cambier • Cézanne • Chagall • Churchill
• Cobelle • Dali • Durer • Dus • Erte • Fanch • Goya • He Neng • Huchet • Kipniss • Lautrec • Maimon • Miro • Mouly • Picasso • Picot • Poulet • Rembrandt • Renoir • Tarkay • Vasarely • Wolfson • et d'autres.

Hôtel Montréal Delta
475, Président-Kennedy • Montréal, Québec

Dimanche 24 janvier • Exposition à 14 h • Encan à 13 h
Lundi 25 janvier • Exposition à 19 h • Encan à 20 h

L'interurbain Bell présente
LES GRANDS EXPLORATEURS

MISSISSIPPI

12 ou 18 JANVIER
Lun. Mar. Mer. 20h. Jeu. 19h
Ven. Sam. 19h-21h30. Dim. 13h30-16h

L'OLYMPIA
1004, Sainte-Catherine est
521-1002

20-21-22 JANVIER
Mer. 20h. Jeu. Ven. 19h

tritorium
Cégep du Vieux-Montréal
255, rue Ontario est

• PEINTURE • DESSIN • AQUARELLE • BIJOUTERIE • FILM D'ANIMATION
• CALLIGRAPHIE • ARRANGEMENT FLOREAL • VITRAIL

OÙ L'INSPIRATION PREND FORME

centre des arts visuels

PLUS DE 40 ANS D'EXCELLENCE

COURS D'ART POUR ADULTES, ENFANTS ET AJÉS

Cours collectifs tous les samedis du 24 janvier 1993

Séminaires arts plastiques pour jeunes (13-16 ans) le 15 mars 1993

488-9558

250, rue Victoria, 2^e étage

• CÉRAMIQUE (TOURNAGE, SCULPTURE, MURALES...) • GRAPHISME •

Plus de 300 de ces oeuvres sont encadrées • Peintures et aquarelles • Estampes originales de grands maîtres • Lithographies, eaux-fortes, gravures et sérigraphies originales, signées et numérotées • Estampes japonaises Ukiyo-e des 18^e et 19^e siècles • Événement spécial: superbe collection comprenant 36 oeuvres de Salvador Dali.

Les offres devraient se situer dans les 100\$ à 5 000\$, et davantage pour certaines oeuvres. La collection offerte est évaluée à 860 000\$. Les prix sont donnés lors de l'encan.

AVIS IMPORTANT

Nous serons heureux de vous faire parvenir un catalogue et un guide d'achat pour l'encan. Il suffit de nous téléphoner ou de nous télécopier.

PARK WEST GALLERY

Principales cartes de crédit acceptées

1-800-521-9654 Télécopieur (313) 354-0387

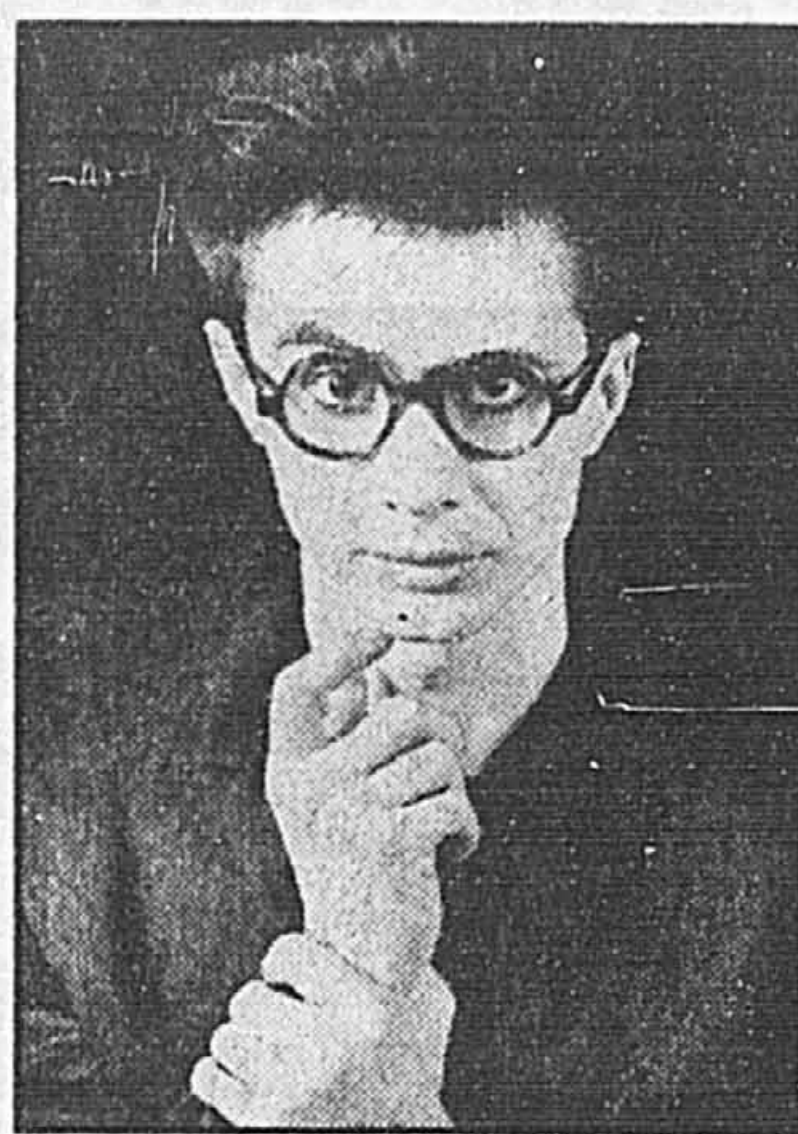
Depuis 1960, Park West Gallery a vendu aux enchères plus de 200 000 oeuvres d'art originales. No d'enregistrement municipal 10-0928-5705-0001

DANSE

Sauvons LALALA: gros party au Spectrum

■ Gros party ce soir au Spectrum pour aider LALALA Human Steps, la troupe de danse québécoise la plus rock et la plus connue à l'étranger, à boucler son budget. On espère ramasser 20 000 \$ avec le prix d'entrée fixé à 20 \$ et la mise aux enchères d'objets bizarres ou artistiques donnés aussi bien par David Bowie que Nanette Workman en passant par Corcoran, Desjardins, Lavoie, Mitsou, Higelin et Leloup, du monde de la chanson, ou encore Vaillancourt, Trépanier et Corno, du milieu des arts visuels, Marina Orsini et d'autres du monde de la télévision et ainsi de suite. L'événement sera dirigé par l'ineffable François Yo Gourd.

Il s'agit d'une fête et non d'un spectacle de LALALA, a-t-on précisé, bien que certains artistes, y compris les danseurs de la troupe, pourraient bien aller d'un petit numéro et Corcoran d'une step-pette. La soirée, qui commence à 21 h 30, réserve plusieurs surpri-



Edouard Lock

ses. On sait en tout cas qu'un travesti fera une parodie de Louise Lecavalier, la danseuse androgy-

ne qui symbolise peut-être la femme de l'an 2000. Les cinq meilleurs disc-jockeys des discothèques de Montréal animeront la soirée dansante, mais on aura aussi un groupe rap live (Shades of Culture) et le trio de jazz de Sylvain Provost.

On profitera du party pour présenter des vidéos dont certains inédits mettant LALALA en scène avec David Bowie ou Bette Midler.

LALALA se prépare à faire une tournée américaine et son spectacle est « gros comme un spectacle rock », a dit Sylvie Lachance, la PR du groupe. « Il coûte aussi cher, mais ne bénéficie pas de l'infrastructure habituelle aux groupes rock, d'où ses difficultés financières. » Mais le moral est très bon. Tout le monde est invité au party et on dansera, semble-t-il, jusqu'aux petites heures du matin.

ÉCOLES

CENTRE SAIDYE BRONFMAN

25 ANNIVERSAIRE

L'ÉCOLE D'ARTS PLASTIQUES HIVER 1993

Cours d'art pour adultes, enfants et adolescents

Dessin Peinture à l'huile, acrylique et pastel
Peinture sur tissu Aquarelle Sculpture
Sculpture, modèle vivant Sculpture sur pierre
Photographie Gemmologie Joaillerie
Orfèvrerie Arrangement floral
Calligraphie noir & blanc, couleur
Eau-forte Lithographie Céramique

- Cours pour niveaux débutant, intermédiaire et avancé
- Aucun prérequis nécessaire
- Cours le jour et le soir, en semaine et le dimanche
- Prix des cours déductible pour fins d'impôts
- Ouvert le dimanche

BROCHURE GRATUITE & INSCRIPTIONS 739-2301

5170, chemin de la Côte Ste-Catherine

ACADEMIE WATTIER

Fondée en 1975 Permis CP0656

GOURS DE DESSIN, PEINTURE

Pastel, aquarelle, modelage

- Visite de l'école et inscription, tous les samedis de 13 h à 16 h. Dépliant offert sur place.
- Atelier libre avec modèle vivant, tous les samedis de 13 h à 16 h. Entrée 5 \$

RENSEIGNEMENTS: 270-3198

6585, rue Saint-Denis (métro: Beaubien)

Mission: Renaissance

CLASSE DE DESSIN ET DE PEINTURE (début - intermédiaire-avancé)

- Méthode unique et structurée
- Bases complètes, par étapes
- Enseignement individuel
- Aucun prérequis
- Inscription en tout temps

«JOUR OU SOIR»

3623, St-Denis (métro Sherbrooke) 843-6830 permis culturel #CP0520

Cours de violon



Diplômé des célèbres conservatoires de musique de Leningrad et de Moscou, directeur artistique de l'Association québécoise des jeunes violonistes, Maître Sevadjian enseigne la méthode classique ainsi que la méthode Suzuki. Ses élèves font la preuve de la valeur unique de son enseignement. Cours d'éveil à la musique. Cours de théorie et de solfège. Enfants: 3 ans et plus Adultes: sans limite d'âge. Tél.: 335-1798

CONFÉRENCE



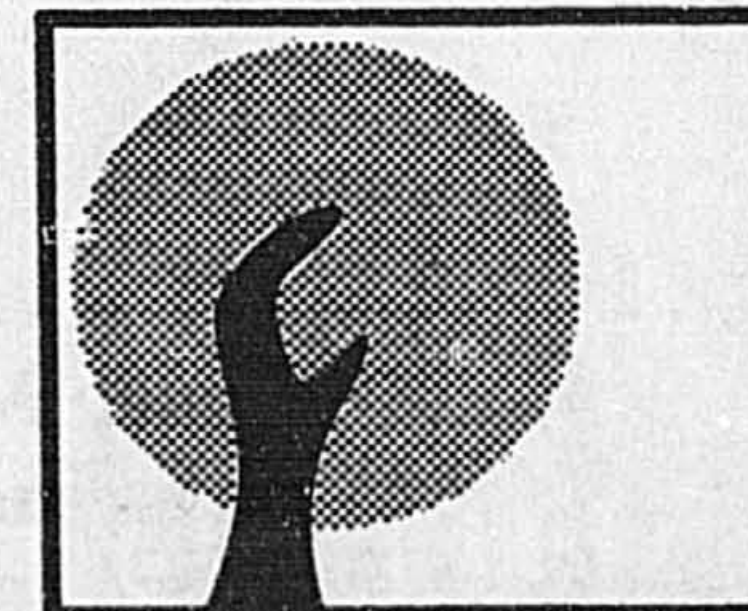
VISIONNAIRE ET INTUITION avec FRÉDÉRIC-ANDRÉ HURTEAU M.A. Psychologie transpersonnelle

L'intuition ne trompe jamais pour solutionner ses problèmes, trouver ses réponses et développer sa créativité au plan professionnel et personnel. Quels sont les ennemis de l'intuition?

Reservations nécessaires 383-6550

Date: mercredi 20 janvier à 19 h 30 Endroit: Centre 630 630, Sherbrooke ouest, 2e Montréal, métro McGill

Ateliers à venir: Guerrier intérieur et estime de soi les 30, 31 janvier Groupe de développement transpersonnel (300 heures) début le 22 janvier



Fondation québécoise du cancer

2075, rue de Champlain Montréal (Québec) H2L 2T1 Tél.: (514) 527-2194

DISPONIBLE DANS TOUS LES BONS CLUBS

VIDEO



LE FILM GÉNIAL DE JEAN-CLAUDE LAUZON

LÉOLO

LÉOLO, UN PORTRAIT DRÔLE ET AUDACIEUX, authentiquement poétique, d'un jeune Canadien-français qui cherche à s'échapper des griffes de sa monstrueuse famille grâce à son talent et à ses rêves.

AVEC DES VEDETTES DE CHEZ-NOUS:

GINETTE RENO pour la première fois à l'écran
PIERRE BOURGAULT
GILBERT SICOTTE
ANDRÉE LACHAPPELLE
GERMAIN HOUDE

Dès le 13 janvier 1993



1000 ÉMOTIONS

UN SPECTACLE POUR VOIX ET PATINS!



En vedette

LES CHAMPIONS
Brian Orser
Toller Cranston
Gary Beacom
Usova & Zhulin
Glac Comédies
et plusieurs autres

LES CHANTEURS
Richard Groulx
Marc-André Larocque
Brigitte Marchand
Manon Méthot
Robert Robitaille

LA DIRECTION MUSICALE
Jean Robitaille
Daniel Barbe

5 SOIRS SEULEMENT
UNE GRANDE PREMIÈRE!
1400 SIÈGES

Présentez cette annonce et obtenez 10% de réduction sur 2 billets au parterre ou à la mezzanine

ENSEMBLE SUR SCÈNE ET SUR GLACE
LES PLUS GRANDS CHAMPIONS
LES PLUS BELLES VOIX
Du 24 au 28 février à 20 h 00

Amphithéâtre Bell

1000-DE LA GAUCHETIÈRE

ADMISSION (514) 790-1245

CBC Montreal

La Presse

CITE

Le Château Champlain

BROOKFIELD

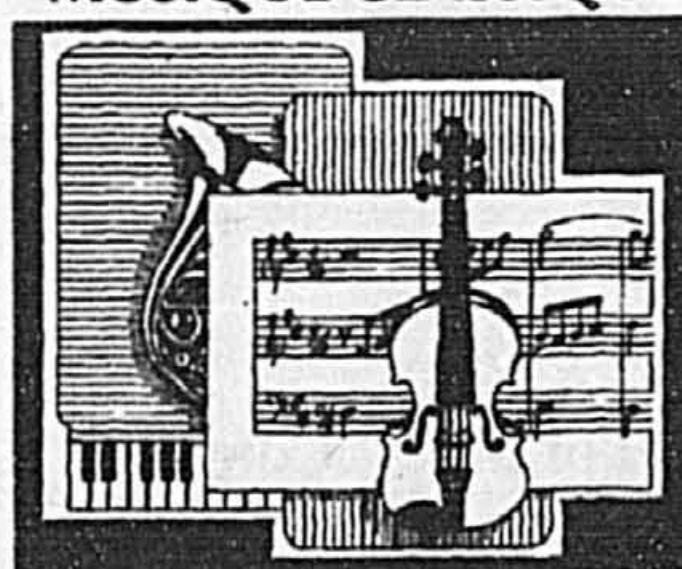
INFO: (514) 395-0555

ÉCOLE SECONDAIRE PIERRE-LAPORTE

AUDITIONS pour l'année scolaire 1993-1994

MUSIQUE CLASSIQUE

BALLET CLASSIQUE



Les cours concentration ballet et concentration musique de l'école Pierre-Laporte sont uniques en leur genre et accessibles à tous les élèves (garçons et filles) des classes secondaires et résidents du Québec.

Ces cours permettent aux élèves de poursuivre dans la même institution, leurs études générales régulières en français ainsi qu'un entraînement intensif en ballet ou en musique. Ils s'adressent aux candidats désireux de faire une carrière professionnelle ou suffisamment doués pour réussir ce programme.

Ces programmes se poursuivent au niveau collégial. Ils sont le résultat d'une entente entre la Commission scolaire Sainte-Croix et l'École supérieure de Danse du Québec ainsi que l'École de Musique Vincent-d'Indy.

Les élèves admis bénéficieront de la gratuité scolaire et ceux qui devront prendre pension auront droit à une bourse.

MUSIQUE CLASSIQUE

Dates et lieux d'audition
MONTRÉAL
École secondaire Pierre-Laporte
1101, ch. Rockland, V. Mont-Royal
Sec. I: deux journées consécutives pour tous: le 30 et 31 janvier: 12 h
Sec. II à V: dim. 31 janv. 1993: 12h30
Examinatrice: Sr Lorraine Boulanger

BALLET CLASSIQUE

Dates et lieux d'audition
MONTRÉAL
École secondaire Pierre-Laporte
1101, ch. Rockland, V. Mont-Royal
Sec. I: sam. 23 janv. 1993: 10 h
Sec. II: sam. 23 janv. 1993: 14 h
Sec. III: dim. 7 fév. 1993: 12 h
Sec. IV-V: dim. 7 fév. 1993: 14 h (moderne et classique)
Examinatrice: Mme Annette Av Paul

* Instruments: claviers, cordes, vents et percussions
RENSEIGNEMENT: Ballet: Sylvette Montal: (514) 739-6311
Musique: Carolyn Morel: (514) 739-6311

LE DÉCOMPTÉ

CKOI

96,9 FM

La Presse

DIMANCHE

9h à 13h

PAUL SARRASIN • CATHERINE VACHON

CETTE SEMAINE

FRANÇAIS

- 1 DELINQUANCE
- 2 LA LÉGENDE OCHIGEAS
- 3 LES DINOSAURES
- 4 PAS D'AMI (COMME TOI)
- 5 TOUT CE QUE J'AI, TOUT CE QUE J'AIME
- 6 TELLEMENT BESOIN D'AMOUR
- 7 ENTRE L'OMBRE ET LA LUMIÈRE
- 8 CAROLINE
- 9 ELLE M'REGARDAIT COMME ÇA
- 10 L'AMOUR CON

ANGLAIS

- 1 I WILL ALWAYS LOVE YOU
- 2 LOVE CAN MOVE MOUNTAINS
- 3 BE MY BABY
- 4 KEEP THE FAITH
- 5 WHO'S GONNA RIDE YOUR WILD HORSES
- 6 NO ORDINARY LOVE
- 7 STEAM
- 8 WHERE YOU GOIN' NOW
- 9 SONG INSTEAD OF A KISS
- 10 SWEET LULLABY
- 11 GROOVIN' IN THE MIDNIGHT
- 12 NEVER A TIME
- 13 TO LOVE SOMEBODY
- 14 IRON LION ZION
- 15 IT'S GONNA BE A LOVELY DAY
- 16 FAITHFUL
- 17 STAND UP (KICK LOVE INTO MOTION)
- 18 TASTE IT
- 19 REAL LOVE
- 20 LITTLE BIRD

VILAIN PINGOUIN

ROCH VOISINE
MICHEL RIVARD
STEPHAN EICHER
PIERRE FLYNN
TABU
MARIE CARMEN
MC SOLAAR
PATRICK BRUEL
NICOLAS

WHITNEY HOUSTON

CÉLINE DION
VANESSA PARADIS
BON JOVI
U2
SADE
PETER GABRIEL
DAMN YANKEES
ALANNAH MYLES
DEEP FOREST
MAXI PRIEST
GENESIS
MICHAEL BOLTON
BOB MARLEY & THE WAILERS
S.O.U.L. S.Y.S.T.E.M.
GO WEST
DEF LEPPARD
INXS
MARY J. BLIGE
ANNIE LENNOX

Black

THÉÂTRE

Des Traverses du coeur qui ont tout pour rallier le public comme la critique

JEAN BEAUNOYER

Le TPQ a choisi avec *Les Traverses du coeur* une pièce qui devrait rallier tous les publics et probablement tous les critiques. Personne ne criera au génie, et l'on ne parlera pas d'un événement théâtral incomparable non plus, mais parfois, au beau milieu d'un hiver mordant, on a tout juste envie de voir une bonne pièce défendue avec beaucoup d'ardeur par les comédiens et qui nous emporte dans les chaleurs de l'amour.

J'ai aimé surtout l'équilibre de cette production réussie à tous les niveaux. Le texte de Wendy Lill, une Canadienne d'expression anglaise, raconte la relation particulièrement déchirante entre une mère et sa famille mais n'établit jamais de frontières entre les sexes. L'auteur redonne à chacun des personnages sa réalité et ne déforme à aucun moment leur destin. Cette histoire d'amour que l'on peut facilement évaluer comme un échec lamentable pour la mère Katherine, ne l'est peut-être pas. Cet homme égoïste, insatiable dans ses conquêtes amoureuses, irresponsable, devient sous la plume de Wendy Lill, un homme en panne d'amour, fragile, instable, sensible à la passion de Katherine.

L'histoire est fort simple à la base. Katherine a été amoureuse de Allan toute sa vie et pourtant celui-ci, après lui avoir fait quatre enfants, a pris trois autres épouses et plein de maîtresses. De cette union est née Claire qui affronte sa mère et ne comprend pas qu'elle aime toujours l'incorrigible Allan, son écrivain de père.

L'histoire est simple mais c'est la perception de cet amour par tous les personnages qui complique les choses. On s'accorde à condamner Katherine alors qu'elle affiche un bonheur, une joie de vivre qui dérangeant. C'est un non-sens, Katherine n'a pas suivi les normes, l'étiquette de l'amour. Ses rêves, sa passion ont nourri sa vie. Et ça, Claire, sa fille, ne peut le comprendre. Elle est différente de sa mère. Elle cherche un cadre, un rêve mais elle demeure une enfant désabusée à 25 ans.

L'histoire pourrait être triste sans la luminosité de Katherine, personnage admirable qui a inventé sa vie. Muriel Dutil interprète l'un de ses meilleurs rôles, en jouant une Katherine fleurie, toujours amoureuse. Julie Vincent



Jacques L'Heureux et Julie Vincent dans *Les Traverses du coeur* de Wendy Lill, que le Théâtre populaire du Québec présente à la Maison de la culture Frontenac.

interprète Katherine plus jeune avec une fouge, une sensualité rare au théâtre. Excellente Louise Danis dans la peau de la grand-mère et surprenant Jacques L'Heureux qui a tout à fait le rôle pour faire oublier ses personnages pour enfants.

Mise en scène soignée, scénographie remarquable, alors que les personnages de deux époques se mélangent harmonieusement sur scène. Katherine regarde son passé et les fantômes nourrissent une vie qui s'accroche au rêve. Spectacle émouvant qui ne tombe jamais dans le mélodrame. Spectacle qui raconte la vie sans jamais la juger.

Spectacle d'une auteure qui a eu la générosité de laisser à chacun de ses personnages ses raisons de vivre.

Soulignons qu'il s'agit de la traduction de *Passage of the heart*, inspirée de la vie de l'écrivain canadienne Elizabeth Smart.

LES TRAVERSES DU COEUR de Wendy Lill, traduction de Guy Beausoleil, mise en scène de Fernand Rainville, décors de Mario Bouchard, costumes de Meredith Caron, éclairages de Stéphane Mongeau, musique de Pierre Mo-

reau, avec Murielle Dutil, Diane Lavalée, Julie Vincent, Jacques L'Heureux et Louise Danis. Présentée par le TPO à la Maison de la culture Frontenac du 14 au 23 janvier, et en tournée provinciale jusqu'au 14 mars.

MUSÉE

SYLVAIN DUBUISSON
designer

Une des plus grandes figures du nouveau design français

Organisée en collaboration avec l'A.F.A.A., Ministère des Affaires Étrangères de France

Impressions et imprimés
FOULARDS PAR THE FABRIC WORKSHOP DE PHILADELPHIE

du 4 décembre 1992
au 24 janvier 1993
du mercredi
au dimanche
11 h à 17 h

Musée des Arts Décoratifs de Montréal
angle Pie IX et Sherbrooke
renseignements : (514) 259-2575

MUSÉE

Gouvernement du Québec
Ministère du Tourisme

La tunique aux couleurs multiples
Deux siècles de présence juive au Canada

A Coat of Many Colours
Two centuries of Jewish life in Canada

Musée McCord d'histoire canadienne jusqu'au 28 février 1993

690, rue Sherbrooke ouest, Montréal, Québec, H3A 1E9 • Métro McGill • Autobus 24
Heures : mardi, mercredi, vendredi de 10 h à 18 h; jeudi de 10 h à 21 h; samedi et dimanche de 10 h à 17 h; fermé le lundi, sauf les jours fériés.
Visites commentées de l'exposition le mercredi et le dimanche à 14 h.
Renseignements : (514) 398-7100

Un projet réalisé par le Musée canadien des civilisations et les Amis canadiens de Beth Hatefutsoth.

Seagram

MUSEE McCORD D'HISTOIRE CANADIENNE

McCORD MUSEUM OF CANADIAN HISTORY

POPART Soudain

l'ordinaire n'est plus ordinaire. Les comics à dix cents, les boîtes de conserve, même les tubes de dentifrice font de l'art.

Mao, Marilyn et JFK entrent au Musée. Vous aussi! Tout de suite.

Au Musée des beaux-arts de Montréal. Jusqu'au 24 janvier '93.

Kellogg's POP-ARTS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke ouest
INFO: (514) 285-1600

Le Musée est ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h et jusqu'à 21 h le mercredi et le samedi.

DISQUES

Restructuration de l'Équipe Spectra: de nouveaux développements

ALAIN BRUNET

■ À la suite de la parution dans *La Presse* (édition du samedi 9 janvier) de la nouvelle sur la redéfinition des liens commerciaux entre l'étiquette de disques Audiogram et L'Équipe Spectra, les principaux protagonistes du label et du groupe d'entreprises culturelles (Spectra-Scène, Spectrum, théâtre Olympia, Le Studio Morin Heights, etc.) ont tenu à préciser davantage la nature de leur nouveaux rapports.

Intitulé *Nouvelle synergie entre Audiogram et L'Équipe Spectra*, un communiqué a été émis conjointement par les gens de l'Équipe Spectra et d'Audiogram, annonçant une entente commerciale imminente entre l'étiquette de disques et ses anciens actionnaires minoritaires.

«L'entente prévoit une étroite collaboration entre les deux compagnies relativement aux artistes qu'elles représentent déjà sur scène et sur disque, la coproduction de plusieurs projets discographiques et l'élaboration d'un programme de mise en marché conjoint», dit-on dans ce communiqué.

Fait à noter, la carrière d'une majorité d'artistes ayant endisqué chez Audiogram (Jean Leloup, Michel Rivard, Paul Piché, Louise Forestier, Jim Corcoran, Daniel Bélanger etc.) se trouve gérée et produite sur scène par l'Équipe Spectra.

Synergie, insistent ces bons gens...

«Audiogram, loin de rompre les liens privilégiés qu'elle entretenait avec l'Équipe Spectra (dont elle n'a d'ailleurs jamais

fait partie, Spectra ayant été actionnaire minoritaire d'Audiogram tout comme l'entreprise Archambault Musique), continuera de partager les locaux de celle-ci sur la rue Sherbrooke en agrandissant même la superficie de ses bureaux.»

Le rachat des actions minoritaires de l'Équipe Spectra chez Audiogram par Michel Bélanger, devenu l'unique propriétaire de cette maison de disques, s'est effectué parallèlement (et conséquemment) à une restructuration en règle de l'Équipe Spectra.

Selon Alain Simard, un des grands patrons de la nouvelle Équipe Spectra, la fusion des entreprises de l'ex-groupe Spectel en une seule compagnie était en fait le motif principal de la restructuration de l'Équipe Spectra, processus amorcé il y a environ un an.

«Nous avons procédé à une telle fusion parce que nous pourrions notamment sauver beaucoup de frais administratifs. De plus, la fusion élimine beaucoup de perte de temps et d'énergie chez nos employés qui étaient souvent obligés de se plier à des lourdeurs bureaucratiques, notamment lorsqu'ils devaient effectuer des transactions d'une de nos entreprises à une autre», explique Alain Simard.

Parmi les résultantes de cette restructuration, on note aussi le départ de Daniel Harvey, qui fut jadis un acteur central au sein du défunt groupe Spectel.

«À la suite de cette restructuration d'Audiogram et du départ de Daniel Harvey (qui vient de former Sphynx, productrice de la série *Watatatow* réalisée avec les équipements vidéo rachetés au groupe Spectel), Alain Simard et André Ménard ont consolidé leur position comme seuls propriétaires des huit entreprises de l'Équipe Spectra», est-il également écrit dans le communiqué...

L'Équipe Spectra aurait ainsi conservé le catalogue entier des émissions musicales de feu Spectel Vidéo (de même que le personnel de production s'y rattachant), sans compter les droits de production télévisuelle sur le Festival International de Jazz de Montréal, sur les *FrancoFolies* et la production de la prochaine série de *Rock & Belles Oreilles*.



Alain Simard et Robert Ménard demeurent les seuls propriétaires des huit entreprises de l'Équipe Spectra.

LA COLLECTION BALDWIN M. BALDWIN

TOULOUSE LAUTREC S'affiche à QUÉBEC

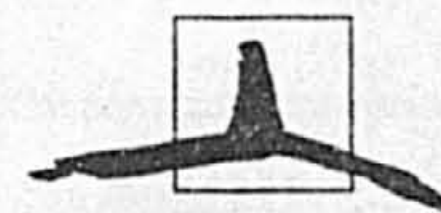
JUSQU'AU 28 FÉVRIER 1993



Photo: Musée Toulouse-Lautrec, Albi.

Il n'a pas eu une vie facile, mais il a su décrire avec justesse les gaietés parisiennes. Ce qu'on retient surtout de lui, c'est son immense talent, son dessin qui va à l'essentiel, ses

couleurs expressives, ses affiches brillantes! Toulouse-Lautrec, l'illustre illustrateur et grand affichiste, fera vibrer le Musée du Québec jusqu'au 28 février 1993.



MUSÉE DU QUÉBEC

1, avenue Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-Bataille, Québec

Renseignements: (418) 643-2150

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

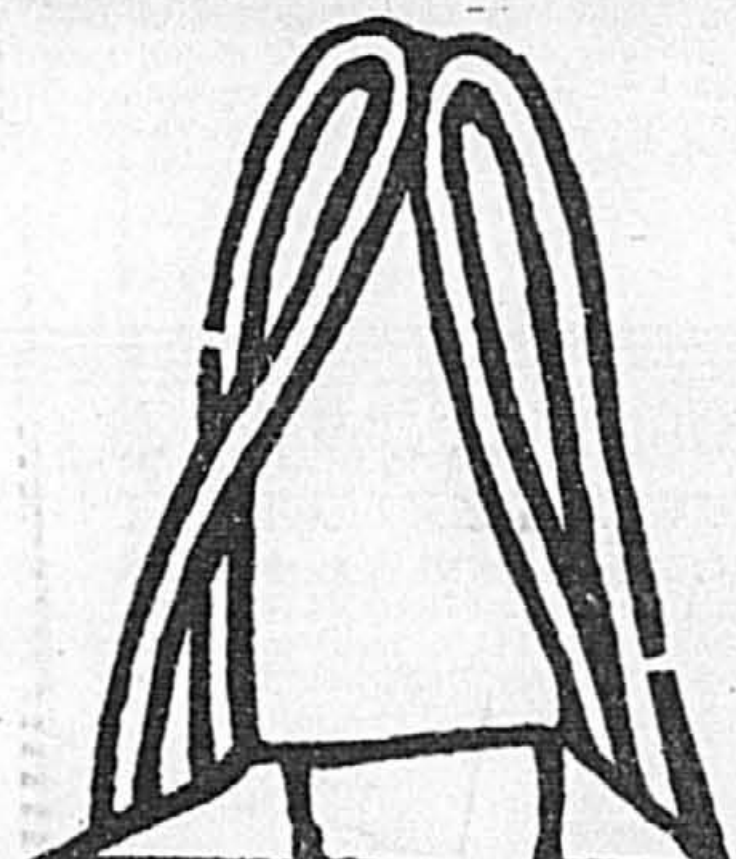


LE CONCORD SRC

Droits d'entrée:
Adultes: 4,75 \$
65 ans et plus: 3,75 \$
Étudiants: 2,75 \$

Entrée gratuite pour les moins de 16 ans et pour les Amis du Musée du Québec.

Heures d'ouverture:
Lundi: Fermé.
Mardi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche: 10h-17h45.
Mercredi: 10h-21h45.



ON EST LOIN DU PAPYRUS!

Les 18, 19 et 20 janvier, sur la Place du Complexe Desjardins, vous pourrez enfin démystifier les technologies modernes d'imprimerie grâce à des démonstrations de graphisme assisté par ordinateur et d'impression par presse à feuille... Profitez aussi de l'occasion pour admirer les plus belles réalisations de l'imprimerie des dix dernières années et les créations primées en 1992!

POUR ÊTRE BIEN DANS VOTRE PEAU!

La Corporation des dermo-hygiénistes du Québec tiendra, les 21 et 22 janvier sur la Place du Complexe Desjardins, entre 10 h et 16 h, une clinique de consultations gratuites pour le public. Les spécialistes de la peau répondront à tout ce que vous avez toujours voulu savoir et que vous n'avez jamais osé demander sur l'hygiène corporelle, le traitement de la cellulite, les soins amincissants, la balnéothérapie et bien d'autres.

RETENEZ VOTRE SOUFFLE!

Du 18 au 22 janvier, à l'Amphithéâtre du Complexe Desjardins, vous pourrez tester vos poumons. En effet, les spécialistes en pneumologie du Centre hospitalier Mont-Sinai seront présents toute la semaine pour informer le public et procéder à des tests de dépistage de maladies pulmonaires.

Lundi, mardi et mercredi de 9 h 30 à 18 h; jeudi de 10 h à 20 h 30; vendredi de 10 h à 17 h.

Et c'est gratuit!

Bienvenue à tous!
COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

CE SOIR

La belle ET LA BÊTE



Madonna
La Belle en entrevue

Bono
La Bête de scène

21h Madonna S'EXprime

U2 20h ZOO TV



La diva des médias s'effeuille dans une entrevue-vente entourant la production de son livre *SEX* et son album *Erotica*. 60 minutes pour découvrir la Belle au sommet de sa gloire.

Comme une bête, il fraque sa proie. Le public. Remontez dans les coulisses de la machine musicale de U2 et mêlez-vous dans l'univers du spectacle ZOO TV.

Du vin

Châteauneuf-du-Pape 1989: richesse, concentration, etc.



JACQUES BENOIT

à acheter du vin à des prix raisonnables? À New York, à Boston... bref, à peu près partout aux États-Unis, découvrent un nombre grandissant de Québécois.

«C'est incroyable ce qu'on voit de Québécois ici. J'en ai eu plein le magasin toute la journée!» s'exclama pas plus tard que samedi dernier — en français par-dessus le marché — un vendeur du marchand de vins Morrell & Co., sur Madison Avenue, à New York (1).

En fait, les Québécois sont maintenant si nombreux à acheter chez ce marchand, que le vendeur en question, un Américain qui a vécu et travaillé en France, reconnaît désormais très bien notre accent!

La SAQ et Québec, pendant ce temps, maintiennent leur marge bénéficiaire et les taxes au même niveau — devenu intolérable — qu'avant la récession...

On ne doit pas s'étonner, ceci étant, de voir grimper de façon de plus en plus affolante les prix de tous les vins, y compris des Châteauneuf-du-Pape, vendus longtemps à des prix qui restaient sages.

Exemple, le tout nouveau millésime (1989) du Châteauneuf-du-Pape Domaine du Vieux Télégraphe, a vu son prix franchir la barre des 30

dollars (30,41 \$ très exactement, aux Maisons des vins — MV), alors que le premier millésime vendu au Québec, le 1984, coûtait moins de 17 \$.

C'est, faut-il dire, un Châteauneuf sérieux, de grand calibre! Quasi opaque, il a un bouquet très large, munificent, profond, quoique peu intense pour l'instant, avec les dimensions équivalentes en bouche: un vin puissant, aux épaules de boxeur, donc, avec beaucoup de concentration et des tannins marqués. Bref, un Châteauneuf classique, mais encore austère, muet, comme on dit parfois.

Il faut le rappeler, 1989 a été une très grande année pour les Châteauneufs, comme le montre également le Châteauneuf-du-Pape Bichot 1989 vendu dans les succursales ordinaires (19,40 \$, SO).

D'accès plus facile que le Domaine du Télégraphe, nettement plus charmeur, c'est un vin d'une qualité à laquelle on ne s'attend pas, du fait qu'il s'agit d'un produit de négociant, mis en bouteilles à Beaune... en Bourgogne.

Violacé et bien coloré, son bouquet est séduisant, avec des notes discrètement épicées et de petits fruits noirs. Relativement corsé, mais beaucoup moins que le précédent, il a un très bon goût de fruits, avec des tannins à la fois fermes et tendres qui lui donnent une texture séduisante. «Pour ceux que le côté sauvage de bien des Châteauneufs rebute», ai-je noté.

Le Châteauneuf-du-Pape Domaine du Grand Veneur 1989 (24,48 \$, MV), devenu rare, est taillé dans un style si-



miltaire au Domaine du Vieux Télégraphe, mais avec moins d'ampleur: bien coloré, son riche bouquet est dominé par les arômes de la variété la plus plantée du secteur (le Grenache), le vin étant bien charnu en bouche, ses saveurs bien mûres. Très bon aussi, donc.

Pour... le dessert, on peut goûter, du millésime suivant (1990), le Châteauneuf-du-Pape Ozier Fils (28,74 \$, MV), très coloré, au bouquet d'une rare richesse et rappelant les portos millésimés. Mais il est si concentré, si généreux et si dense en bouche qu'on en a assez après deux verres! Bref, un vin à boire avec de l'hippopotame seulement!

À signaler, enfin, le retour récent du magnifique Châteauneuf-du-Pape Château La Nerthe 1989 (28,64 \$, MV), au bouquet et aux saveurs éclatants, et peut-être le meilleur vin de cette propriété jamais vendu au Québec.

À plus petits prix

Les prix actuels des Châteauneufs ont hélas! le goût de frayer bien des consommateurs en cette période de récession qui prend, de plus en plus, une allure de dépression économique.

Pour nettement moins cher (12,43 \$, MV), on peut ainsi goûter le très joli Minervoso Domaine Maris 1989, à la robe pourpre foncé et aux odeurs exubérantes de Grenache, plus que moyennement corsé, d'une bonne richesse et au goût bien fruité.

Comparable à ses Cotes du Rhône de qualité, ses odeurs et ses saveurs sont marqués par les arômes de petits fruits noirs, alors que le Domaine de Gournier Vin de Pays de l'Uzège 1990 (13,13 \$, MV), très charmeur, velouté en bouche — et digne d'intérêt quoiqu'il s'agisse d'un vin de pays — joue dans les notes de petits fruits rouges, au nez et en bouche.

À ceux enfin qui aiment les rosés, je recommande vivement le Vin de Pays du Gard Domaine de Gournier 1991 (10,38 \$, MV): une couleur roussâtre (œil de perdrix, dit-on), un bouquet bien fruité, des saveurs nettes et juste assez affirmées, il surpasse allègrement de multiples rosés!

Deux chiantis 1988

Alors que 1989 fut presque partout en Europe une bonne, sinon très bonne année, le millésime fut quelconque en Toscane, avec dans ce cas 1990 comme très grande année récente, suivi de cet autre excellent millésime que fut 1988.

Il faut déguster, pour s'en convaincre, ces deux vieux routiers des succursales ordinaires que sont le Chianti Classico Riserva Ducale 1988 (18,89 \$, SO) et le Chianti Classico Villa Antinori 1988 (15,96 \$, SO).



À noter, d'abord, que les styles sont différents.

D'un grenat foncé, et comprenant une certaine proportion de Cabernet-Sauvignon (environ 20 p. cent), le moins cher, le Villa Antinori, offre un très beau bouquet à dominante de Sangiovese, un peu viandeux, mais marqué également par le Cabernet-Sauvignon.

Charnu, tannique tout en n'étant pas tellement astringent contrairement à de nombreux chiantis, d'une bonne concentration, c'est un vin que boiront avec plaisir tous ceux qui trouvent trop agressifs les tannins des chiantis.

Le Ducale, lui, est un pur sang de Toscane!

Je veux dire par là que le Sangiovese y domine totalement: robe grenat aux belles nuances rouge vif, un bouquet de petits fruits rouges d'une parfaite pu-

reté avec des saveurs tout aussi pures... mais aussi des tannins qui raclent sans toutefois que les amoureux du Sangiovese (j'en suis!) y trouvent à râler. En deux mots, un très beau Riserva Ducale, et supérieur à mon sens aux deux millésimes précédents (1987 et 1986).

Arrowood 1989
Ceux qui doutent que les Californiens puissent élaborer des vins rouges de grande élégance, se doivent de goûter le Cabernet-Sauvignon Arrowood 1989 (33,84 \$, MV). Finesse, concentration bien dosée des saveurs sans ces excès de certains vins de Californie, distinction du bouquet, raffinement de la texture — tout y est.

Deux portos de retour
Les commandes de la SAQ sont parfois si minuscules que les vins arrivent et disparaissent en un rien de temps.

Deux exemples récents (il s'agit de nouveaux arrivages), mais dont on trouvera sans doute des bouteilles ça et là: la Quinta da Ervamoira Ramos Pinto 10 ans (24,16 \$, MV), un superbe tawny que j'ai regoûté et toujours aussi bon, et puis le porto millésimé Offley 1982 (36,09 \$, MV), à peu près opaque et restant toujours aussi jeune, et supérieur (c'est dire!), par exemple, au Quinta do Noval 1985 vendu 74,54 \$. Bon maintenant, on peut l'attendre encore de cinq à huit ans sans problèmes.

(1) Je tiens l'anecdote d'un ami et lecteur de cette chronique, qui va fréquemment à New York.

Advertisement for Chez BETTER RESTAURANT. Includes a photo of people dining and a list of addresses and phone numbers for various branches.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

- Expositions: Musée d'Art Contemporain de Montréal, Musée des Beaux-Arts de Montréal, Musée des Arts Décoratifs - Châteauneuf-du-Pape, Musée McCord, Musée Marc-Aurèle Fortin, Musée David M. Stewart, Pointe-à-Callière - Musée d'Archéologie et d'Histoire de Montréal, Galerie des Artistes du Meuble Québécois, Galerie du Sac, Galerie Graff, Galerie Le Point de Départ, Galerie d'Art Leonard & Bina Ellen, Galerie Lieu Ouest, Galerie Michel-Ange, Galerie Oboro, Galerie Rochefort, Galerie Skol, Galerie Unison, Galerie Westmount, Maison de Radio-Canada, Occurrence, Théâtre Jean-Duceppe, Théâtre du Nouveau Monde, Théâtre du Rideau Vert, Centre d'Art Morency, Galerie Art et Arte, Galerie Clark, Galerie Colbert, Galerie Dare-Dare, Galerie Dazibao, Galerie de la Ville.

Advertisement for wine promotion: 'Partez à la découverte des vins nouveaux'. Includes text about the competition and a photo of winners.

- Théâtre: Théâtre Jean-Duceppe, Théâtre du Nouveau Monde, Théâtre du Rideau Vert, Centre d'Art Morency, Galerie Art et Arte, Galerie Clark, Galerie Colbert, Galerie Dare-Dare, Galerie Dazibao, Galerie de la Ville.

Restaurants

Restaurant-poissonnerie... à la grecque

FRANÇOISE KAYLER

À la croisée de grands chemins, c'est là que choisissent habituellement de s'installer des centres commerciaux où les restaurants viennent se greffer aux boutiques. Cette fois, ce sont sans doute les restaurants qui attireront les magasins. L'ensemble est rutilant et ce n'est pas seulement à cause du néon des enseignes. L'architecture de verre et de métal joue son rôle dans le jeu de la lumière.

C'est là, dans un étonnant décor, que le Cava Doro est installé. Arborant le bleu et le blanc, c'est un restaurant grec. Servant du poisson, c'est une psarotaverna. Mais ce n'est pas que cela puisque le Cava Doro, c'est aussi une poissonnerie. La formule est reprise, plutôt que nouvelle. Mais, traitée de cette façon, elle a quelque chose d'inusité: la poissonnerie et le restaurant vivent sous le même toit, décloisonnés.

C'est un grand et beau restaurant. Haut de plafond, large-

ment vitré, ouvert pleine hauteur et mi-ciel sur l'extérieur, confortable, agréable au coup d'oeil, accueillant, reposant. Le froid en dedans et le chaud en dehors, on devine déjà qu'il aura le même charme en été. Les tables sont habillées de nappes à carreaux bleus et blancs et le mur de la poissonnerie, mur du fond pour le restaurant, est recouvert de carreaux de faïence blancs émaillés de carreaux bleus. Sans exagérer l'intensité de la source, le Cava Doro diffuse une lumière bleutée, légère illusion marine méditerranéenne, et en profite pour en faire un élément de décoration au plafond. Au mur, les petits hublots sont franchement outre-mer.

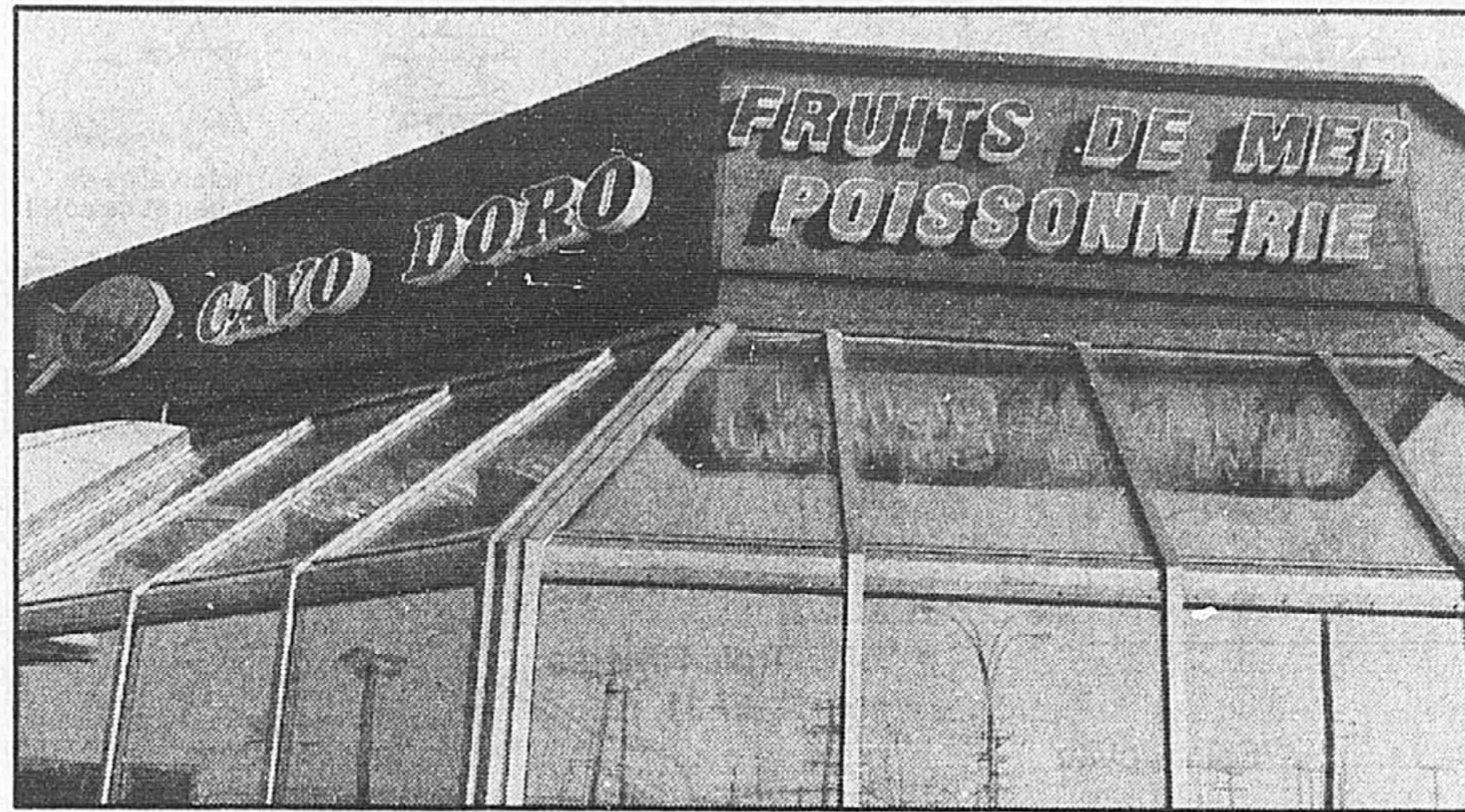
La cuisine est ouverte sur la salle. Le service est aussi aimable qu'efficace. Et les assiettes sont fort copieusement servies.

Pour ceux qui aiment partager, ou qui ont la paresse de faire un choix, la formule du «pikillia» est providentielle. Le plateau aurait pu satisfaire trois convives, composé d'une profusion de calmars frits, de crevet-

tes grillées, de petits morceaux de poissons, de tranches de courgettes et d'aubergines, de quartiers de poivrons rouges et verts grillés, de tzatziki. Chaque élément est bien traité, agréable, mais la friture, même si elle est bien «sèche» peut finir par devenir lassante. Mieux vaut, si l'on n'est que deux, choisir des plats séparés.

Le poisson frais est proposé à la livre. Comme dans les psarotavernas traditionnelles. Mais si le Cava Doro le puise dans ses étals, il ne le présente plus au client, tout rond, avant préparation. Le vivaneau est apparu dans son plat, dûment ouvert et débarrassé de sa grande arête, pommes de terre et riz servis à part. Grillé, le poisson est accompagné d'un citron et de morceaux de poivrons grillés. La chair blanche était très cuite, un peu sèche, mais tout de même agréable. Une salade verte précède le service du poisson.

Les desserts, crème caramel et gros gâteaux, sont présentés dans une vitrine pivotante. Le



yogourt au miel est une spécialité grecque qu'il faut, au moins, avoir la curiosité de goûter: yogourt ferme puisqu'il a été égoutté, onctueux, à peine acide, nappé d'un miel sombre, épais et parfumé. C'est un dessert aussi frais que contrasté. La portion que propose le Cava

Doro demande cependant que l'on ait un bon appétit, ou que

l'on ait escamoté le hors-d'oeuvre.

CAVO DORO
3811, Blvd St-Jean
Dollard-des-Ormeaux
624-0555
Grand terrain de stationnement
Heures d'ouverture: de 11 h à 23 h, tous les jours

Pikillia
Vivaneau grillé
Yogourt au miel
Cafés
Menu pour deux (gros appétits), avant vin, taxes et service: 39,80 \$
(Tables d'hôte, de 9,95 \$ à 14,95 \$)

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

MUSIQUE

SUITE DE LA PAGE 16

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall) - Jeu, 20 h, Musica Camerata Montréal. Trios pour piano, violon et violoncelle de Saint-Saëns, Contant et Debussy. Jeu, 20 h, Charles Daval, trompettiste.
COLLEGE RACHEL (310 e., Rachel) - Dem., 16 h 30, Quatuor à cordes Cousineau et Marc Bélanger, altiste. Oeuvres de Dvorak et Brahms.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Mar., et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jeffrey Tate. «Cockaigne» (Elgar), «Water Music» (Handel), «St. Paul Suite» (Holst) et Symphonie no 104 (Haydn). «Concerts Air Canada». Mer., 10 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jeffrey Tate. Même programme, sauf Elgar. «Matins symphoniques Métro».
ÉGLISE SAINT-CHARLES (Pointe-Saint-Charles) - Mer., 19 h 30, Sylvain Huneault, organiste. Oeuvres de Bach, Bruhns, Huneault, Messiaen, Regner, Widor. Entrée libre.
SALLE PIERRE-MERCURE (UOAM) - Mer., 20 h, Pierre Jasmin, pianiste. Récital commenté: Sonates op. 31 no 2, op. 53 et op. 57 (Beethoven). Jeu, 20 h, Robert Dick, flûtiste. Oeuvres de Dick et de Morris et pièce gagnante du Concours de

composition pour flûte. Société de Musique contemporaine du Québec.
UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) - Jeu, 19 h 30, Antonio Lysy, violoncelliste, et Andrew Tunis, pianiste. Oeuvres de Respighi, Walton, Barber et Rachmaninov. Concerts CBC. Ven., 20 h, Orchestre symphonique de McGill. Dir. Francis-Paul Decker. Ingrid Mankoff et Victoria Pinnington, sopranos. «The Bird of Dawning Singeth All Night Long» (Coulthard), Symphonie no 29 (Mozart). «Don Juan» et scène finale de «Capriccio» (Strauss).
CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE - Jeu, 20 h, Anne Robert, violoniste, et Sylviane Deferme, pianiste. Sonate op. 12 no 1 (Beethoven), Sonate (Janacek), Sonate (Vallierand), Sonate no 1 (Brahms).
ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN - Jeu, 20 h, Orchestre de chambre de Montréal. Dir. Wanda Kaluzny. Maria Diamantis, soprano. Symphonie no 15 (Mozart), air «Ahi perfido» (Beethoven), «Danse du peuple» (Pollatos), «Variations sur un thème de Tchaïkovsky» (Arensky), «Concerto grosso» (Vaughan Williams). Entrée libre.

HORS MONTRÉAL

AXE NÉO-7 (205, Montcalm, Hull) - Oeuvres de John Gouws. Du mar. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 7 février.

LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, St-Lambert) - Oeuvres de L. Avotie, A. Bertouneque, R. Clark, A.M. Bost, S. Brunoni, C. Claudias, S. Cosgrove, L. Del Signore, J. Der, J. Hammond, V. Horik, N. Hudson, L. Kirouac, C. Langevin, P. Tex Lecor, M. Mercier, R. Palmaerts, P. Paquin, C. Picher, P. Pivet, D. Plante, G. Poisson, G. Reby, L. Tiengo, G. Tigner, L. Tremblay, H.B. Bonet, N. Tallon et Richard Viau.
BOULANGERIE DE L'ÎLE-DES-MOULINS (Terrebonne) - Exposition «La collection de l'Artétiq» de la Ville de Terrebonne. Jusqu'au 31 janvier.
CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX-PALAIS (185 du Palais, St-Jérôme) - Oeuvres de Herman Heimlich, Claude Millette et Guy Nadeau. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 21 février.
CENTRE D'EXPOSITION EXPRESSION (495, St-Simon, St-Hyacinthe) - Exposition «Corps à corps», dessins de Monique Moneau. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 7 février.
GALERIE HORACE (74, Albert, Sherbrooke) - Installation de Marie-Hélène Roy et peintures de Real Bergeron. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 31 janvier.
GALERIE MONTCALM (25, Laurier, Hull) - Auj. et dem., de 12 h à 17 h, œuvres de Yvon Goulet et Christine Marcotte.
GALERIE LADOUCEUR (1995, boul. Lévesque e., Laval) - Oeuvres de Aïme Zayed. Jeu., ven., de 15 h 30 à 20 h; sam., dim., de 12 h 30 à 17 h.

GALERIE D'ART PARALLÈLE LINDA THIBODEAU (297, rue Principale, Saint-Sauveur-des-Monts) - Oeuvres de Vittorio, Danièle Rochon, Michel Pellus, Renée Durocher, Michel Leroux et Pierre Pivet. Ven., de 15 h à 21 h; sam., de 13 h à 22 h; dim., de 10 h à 17 h.
GALERIE D'ART JOSETTE TILMANT (400, rue Principale, St-Sauveur-des-Monts) - Oeuvres de F. Iacurto, U. Bruni, A. Rousseau, J. Giunta, P. Soulikias, G. Pfeiffer, V. Lapierre, L.P. Tremblé, Y. Breton, A. Besse, A. Saly, R. Ricard, G. Castonguay, Mirakhan, M. Bédard, L. Fournier, M. Delorme, G. Dedyard, C.D. Valois, M. Pleau, F. Labelle, F. Vincent et I. Piccoli. Sam., dim., de 11 h à 17 h.
GALERIE VERTICALE (1897, boul. Dagenais, Laval) - Exposition «Ni trop près, ni trop loin», de Mario Côté. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 7 février.
LA GALERIE (75, St-Antoine, Trois-Rivières) - Exposition «Venus New Yorkaise», de Yvan Lafontaine. Du lun. au dim., de 14 h à 17 h; jeu., ven., de 19 h à 21 h. Jusqu'au 31 janvier.
MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, boul. de la Concorde o.) - Exposition «Mieczyslaw Gourowski». Jusqu'au 24 janvier.
MAISON LOUIS-H. LAFONTAINE (314, Marie-Victoria, Boucherville) - Exposition «Club Photo de Boucherville». Du jeu. au dim., de 14 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h. Jusqu'au 31 janvier.

Le Garroche
Cuisine française
faite par les patrons
Pour les amateurs de poisson,
spécialité: poêlée de perchaudes
Vos hôtes: Païnce et
Jean-Claude Dommenge
2098, rue Jean-Talon (angle av. de Lorimier)
1854-896 - A31 Tél.: 725-9077

Cuisine italienne recherchée
OUVERT LE DIMANCHE
TABLE D'HÔTE EXCEPTIONNELLE
LA CAMPAGNOLA
866-2234 / 1229, rue de la Montagne
1836-882 / A31

ADESSO
Fine Cuisine Italienne
A partir de
Table d'hôte Midi 7,50
Soir 12,95
Fermé le lundi.
Réservation: 383-4603
1999, boul. Henri-Bourassa Est

Le Piémontais
Cuisines Italienne et Française
Un rendez-vous avant
comme après...
le spectacle!
1145, rue de Bullion
861-8122 Fermé le dimanche

Restaurant La Renaudière
OUVERT LE DIM
FINE CUISINE FRANÇAISE
PETITS SALONS
Rés.: 622-7963
84, boul. Ste-Rose, Ste-Rose
Laval, Québec H7L 1K4

Chez la Mère TUCKER
Résist - Fruits de Mer - Grillades
CENTRE-VILLE: 866-5525
ST-LAURENT: 737-0092

ILE DE FRANCE
BAR - RESTAURANT - TRAITEUR
SOUPER DANSANT
VENDREDI ET SAMEDI
801, de Maisonneuve Ouest
Stationnement intérieur
849-6331
1791554 - 606

Mes Mauvais Garçons
Cuisine française
et spécialité de crevettes
NOUVELLE ANNÉE,
NOUVEAUX MENUS.
VENEZ LES DÉCOUVRIR.
Maintenant ouvert le dimanche
Fermé le lundi
4466, rue Marquette (angle av. du Mont-Royal)
Réservation: (514) 524-7989

Musique de danse
du vendredi
au dimanche
Menu complet pour deux
29,95 1/2 litre de vin inclus
47, boul. St-Jean-Baptiste
Châteauguay
Tél.: 691-2444 - 691-9620

LA CAVA
Vendredis et samedis.
SPECTACLE ESPAGNOL
avec Antonio et Victoria Infantes
Fermé le dimanche
Rés.: 845-0501
4286, rue Saint-Denis

Restaurant Gargantua & Pantagruel
Table d'hôte
à compter de
10,95 \$
du dimanche au jeudi
jusqu'au 25 février.
Apportez votre vin.
3873, rue St-Denis
Rés.: 843-6317
1886679 - 116

Table d'hôte à partir de
Midi: 7,90 \$ / Soir: 8,50 \$
LES GRANDS CLASSIQUES
LUNDI
CUISSÉ DE POULET FARCIE
MARDI
GIGOT D'AGNEAU AUX HERBES
MERCREDI
CASSOULET TOULOUSAIN
JEUDI
CHOUROUTE GARNIE
VENDREDI
PAELLA MAISON
LA LUCARNE
rue Laurier
1030, LAURIER Ouest. 279-7355

LE BRUNCH GOURMAND
Scandinavie
SOCIÉTÉ café
1415, rue de la Montagne
987-8168
HOTEL VOGUE

BISTRO Piccolo CASA
SUPERFESTIVAL DU MOIS
Soupe du jour ou
salade du jardin comprise
la midi seulement
■ Pizza maison au choix 5,99 \$
■ Pâtes maison au choix 5,99 \$
■ Saucisses grillées 5,99 \$
■ Saucisses paysannes 6,99 \$
■ Moules marinière 4,99 \$
■ Crevettes provençales
ou marinière 9,99 \$
■ Entrecôte grillée 9,99 \$
Stationnement à l'arrière gratuit
6740, boul. St-Laurent
(à côté du Casa Napoli)
Tél.: 274-3223
PO000112 - 130

Joe's Maison
du bifteck
Avec table de salades, pommes de
terre au four ou frites, cornichon,
salade de chou et petit pain.
EN VEDETTE CE MOIS-CI
Bifteck de côte Joe's 12 oz 10,95 \$
Filet de sole 8,95 \$
Fettuccini Alfred 7,95 \$
Stationnement intérieur - 2 S - 18 h à 22 h
Entrée par rue Mansfield - Imm.
Montréal Trust
1459, rue Metcalfe, Montréal
Réservations: 842-4638
1887243 - 116

Le Relais Terrapin Restaurant
historique
BUFFET
Rôti de boeuf
et fruits de mer
ven. et 12,99 \$
dim. 15,99 \$
sam. 15,99 \$
Avec
CHANSONNIER
DIM. SOIR SPÉCIAL ÂGE D'OR
BUFFET 8,99 \$
avec accordéoniste
295, rue St-Charles Ouest
Longueuil (3 min. à l'est du pont J.-C.)
677-6378
SALLES de RÉCEPTION

LE DIMANCHE, COMME NULLE PART AILLEURS.
BUFFET BRUNCH 15,95 \$ ADULTES / 8,95 \$ ENF. 12 et +
RÉSERVATION (5 OU PLUS) 735-2233

Chocolaterie Pâtisserie
Spécialités fins gourmets
HOTEL RUBY FOO'S
7655, boul. Décarie
735-2333
Parking gratuit

ALPENHAUS Alphäusli
Cuisine suisse et européenne
25% PROMOTION DE JANVIER
25 % DE RABAIS SUR TOUS LES PLATS
PRINCIPAUX ET LES FONDUES
5% 5 % RABAIS ADDITIONNEL
5 % DE RABAIS ADDITIONNEL SUR
PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE.
VALABLE JUSQU'AU 11 FÉVRIER 1993.
1279, St-Marc (angle Ste-Catherine) Rés.: 935-2285

Café La Tulipe Noire
Chocolaterie
Pâtisserie
Spécialités fins gourmets
HOTEL RUBY FOO'S
7655, boul. Décarie
735-2333
Parking gratuit

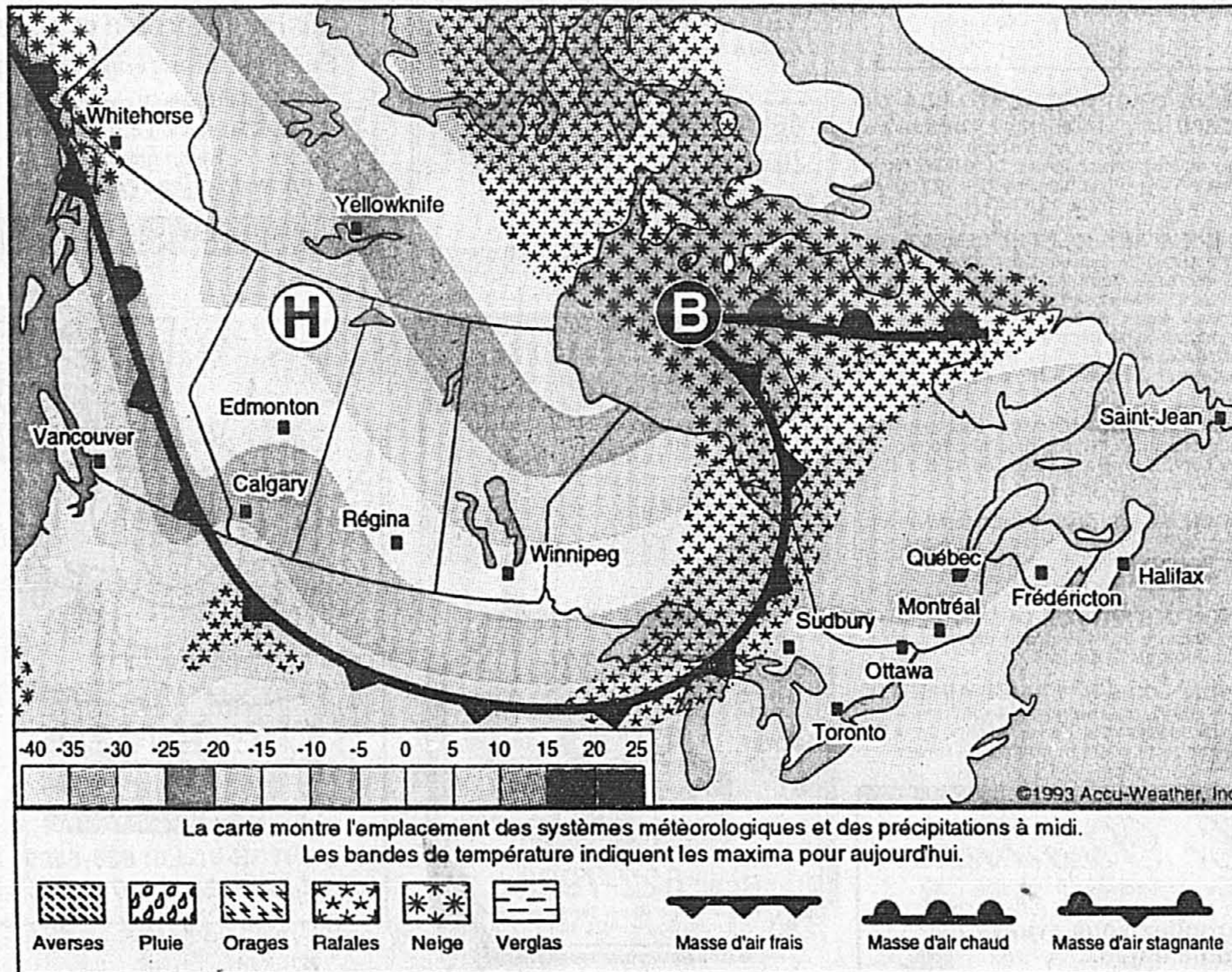
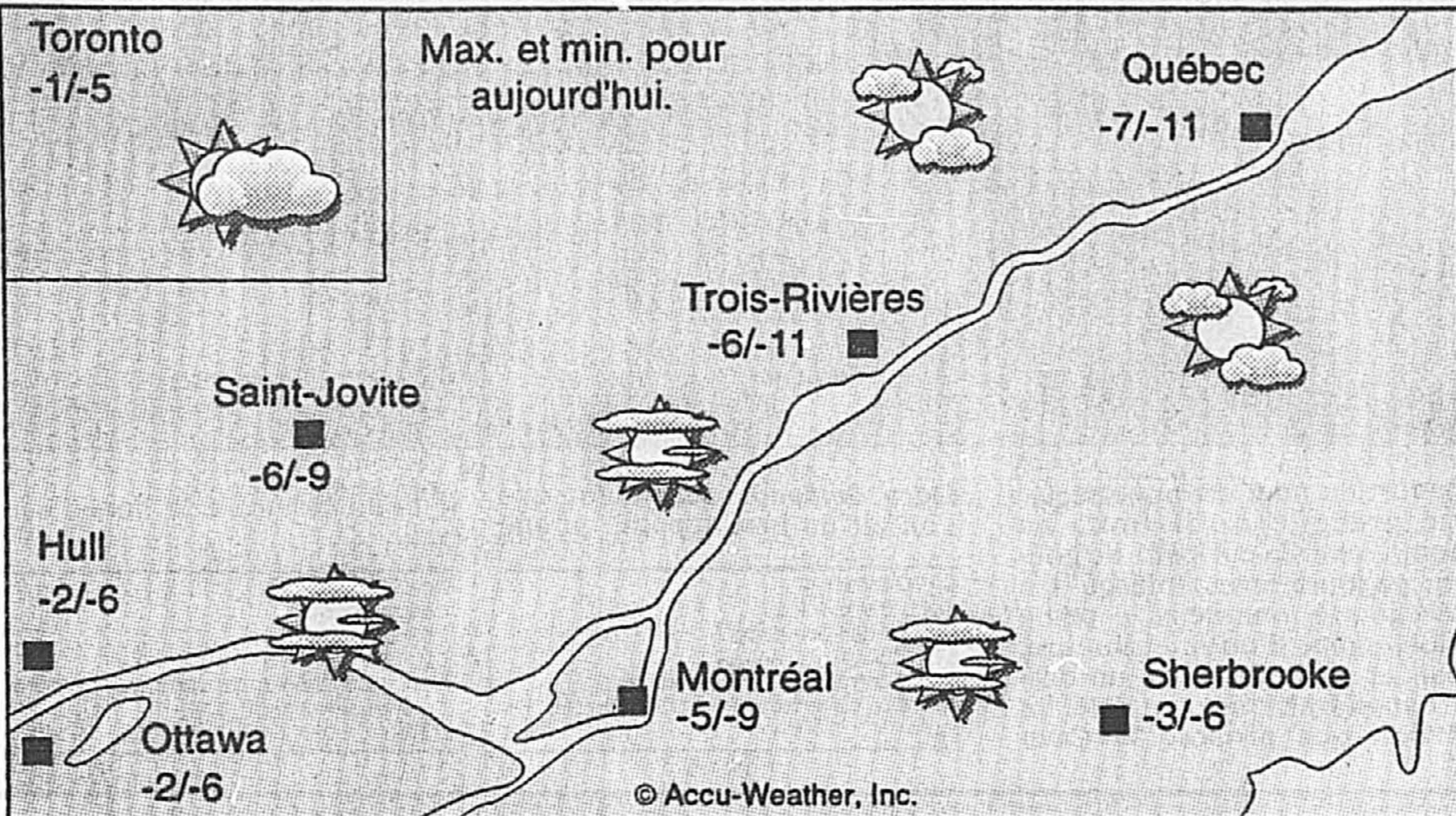
jardin Tiki
Cuisine polynésienne/chinoise
Bienvenue 1993!
Célébrez la Nouvelle Année!
Rég. 11 95\$
850\$ adulte
Lundi au vendredi - Diner ou souper
ENFANTS MOINS DE 10 ANS 500\$
ÉPARGNEZ 2\$ sur présentation de cette annonce
expiration: 16 février 93
PLUS COUPONS GRATUITS +10 et plus
5300, SHERBROOKE E. Réservations:
(face au Village olympique, entre Vini et L'Assomption)
254-4173

LA MER
LA PLUS GRAND RESTAURANT DE FRUITS DE MER À MONTRÉAL
FESTIVAL DE SCAMPIE
GÉANTS DÉLICIEUX! EXQUIS!
14,95 \$
SEULEMENT TOUS LES SOIRS
1065, PAPINEAU (coin René-Lévesque Est)
Stationnement gratuit 522-2889

La Presse

Toutes les cartes et données météorologiques proviennent de Accu-Weather, Inc. Les prévisions pour les cinq prochaines journées sont pour Montréal seulement.

samedi	dimanche	lundi	mardi	mercredi
-5/-9	-3/-10	-8/-16	-12/-20	-9/-15



Val-d'Or nuageux avec neige légère Demain: neige légère Auj: -11/-19 Dem: -15/-25	Mont-Laurier nuageux avec neige légère Demain: neige légère Auj: -4/-8 Dem: -4/-12	La Tuque nuageux à partiellement ensoleillé Demain: neige légère Auj: -8/-14 Dem: -7/-16
Thetford Mines nuageux à partiellement ensoleillé Demain: neige légère Auj: -6/-12 Dem: -3/-12	Chicoutimi mélange de nuages et de soleil Demain: neige légère Auj: -9/-13 Dem: -7/-14	Rimouski mélange de nuages et de soleil Demain: nuageux Auj: -10/-18 Dem: -6/-12
Gaspé partiellement ensoleillé Demain: nuageux Auj: -12/-20 Dem: -8/-14	B. Com/Sept-Îles partiellement ensoleillé Demain: nuageux Auj: -13/-21 Dem: -17/-27	Baie James nuageux avec neige légère Demain: neige légère Auj: -10/-20 Dem: -16/-24

Au Soleil

	AUJ.	DEM.
Acapulco	31 22 ens	32 21 ens
Barbades	30 22 np	31 21 np
Cancun	30 21 np	31 21 ens
Caracas	29 22 np	30 21 np
La Havane	29 20 np	29 19 np
Honolulu	27 19 np	26 19 np
La Martinique	31 23 ens	29 24 av
Montego Bay	30 22 ens	30 23 np
Nassau	28 21 av	27 21 np
Puerto Vallarta	30 17 ens	29 16 ens
Rio	35 25 or	34 22 ens
San Juan	29 21 np	31 22 np

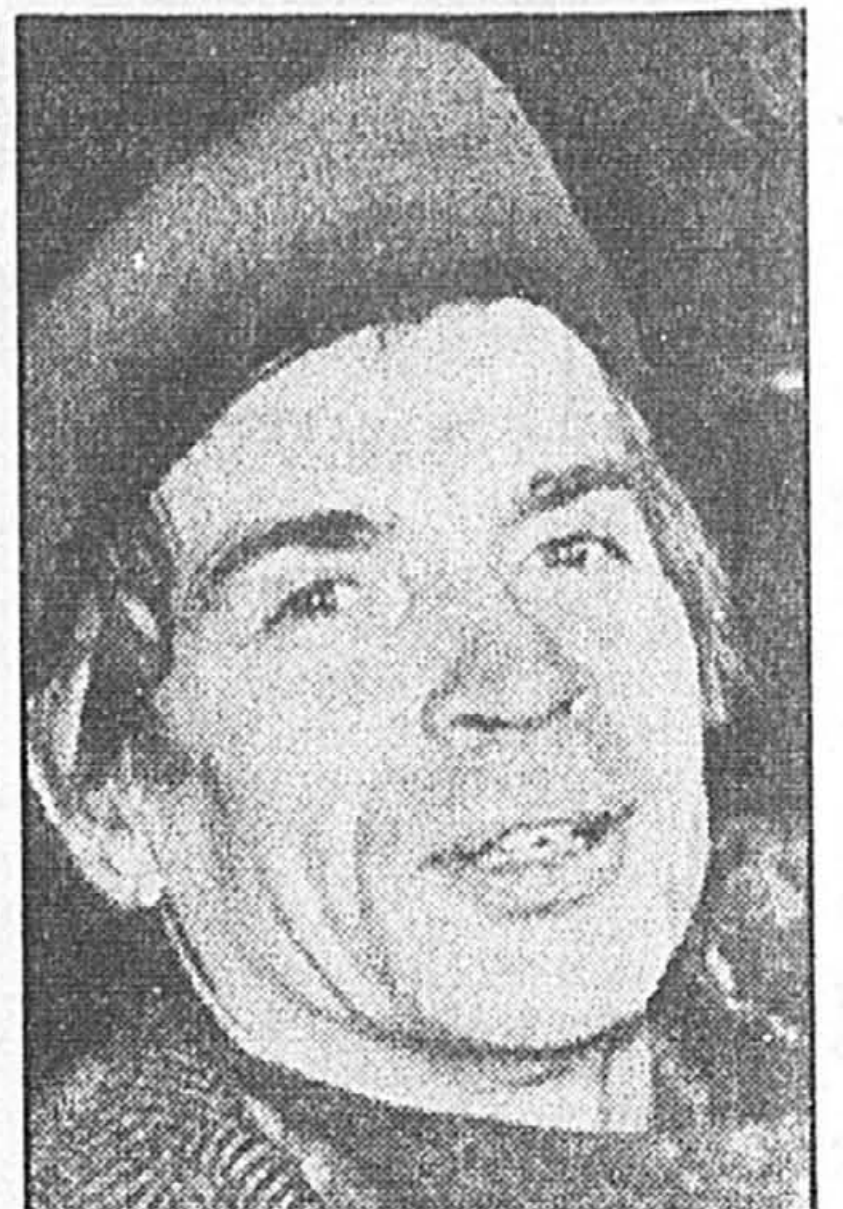
Max. et min. pour aujourd'hui.

Les Records	Les Vents
Jusqu'à 15h. hier	Aujourd'hui
Température -10.0	Montréal O 15-30 Km/h
Température minimale -12.6	Laurentides O 15-30 Km/h
Température moyenne -11	Cantons de L'Est O 15-30 Km/h
Précipitations 1.4 mm	



Au Canada	Dans le monde
Calgary -7-15 ens -2-10 np	Amsterdam 11 5 nu 9 4 av
Charlottetown -2-10 np -2-12 np	Beijing 0 -9 ens -1-12 ens
Edmonton -13-21 ens -8-16 np	Berlin 9 3 av 9 4 av
Fredericton -4-10 np -2-12 nu	Buenos Aires 27 16 nu 27 16 ens
Halifax 1 -7 np -1-11 np	Londres 13 6 nu 10 6 av
Regina -12-22 np -13-19 nu	Los Angeles 16 11 pl 16 8 pl
St. John's -6-12 np -7-11 np	Madrid 16 3 ens 14 7 np
Sudbury -4-10 nu -6-21 nu	Mexico 21 7 ens 23 9 np
Thunder Bay -6-19 nl -13-25 nu	Moscou 1 -1 nu 0 -3 nl
Vancouver 3 -5 nu 4 -1 np	New Delhi 21 7 np 19 9 np
Whitehorse -14-22 ne -14-20 np	New York 4 0 nu 6 -3 nu
Windsor 1 -3 nu 1 -7 nl	Paris 11 6 np 12 7 av
Winnipeg -10-20 np -16-23 nu	Rome 14 5 ens 16 7 ens
Yellowknife -21-27 np -16-24 nu	Washington 6 2 nl 9 -1 np

ens - ensoleillé, np - nébulosité partielle, nu - nuageux, pl - pluie, av - averses, or - orages, nl - neige légère, ne - neige, vg - verglas



Noureev se savait atteint depuis 84

Agence France Presse
PARIS

Le dr Michel Canesi, qui a annoncé le décès de Rudolf Noureev le 6 janvier, a confirmé hier dans un interview au *Figaro*, que le danseur était atteint du virus du Sida et le savait depuis novembre 1984.

«Si je fais cette mise au point, c'est parce qu'il n'y a pas de maladie honteuse», déclare le dr Canesi, spécialiste de dermatovénérologie, médecin personnel de l'étoile depuis 1983.

Le 6 janvier, le bulletin de décès du dr Canesi indiquait que Noureev était décédé «d'une complication cardiaque suite à une cruelle maladie».

«Rudolf ne voulait pas que l'on parle de sa maladie de son vivant pour des raisons professionnelles», déclare le médecin.

Son patient avait été envoyé dans un hôpital parisien dès la fin de 1984 pour des examens sérologiques. «Les tests ont révélé qu'il était séropositif. Il était contaminé depuis plusieurs années», indique le médecin qui ajoute: «Compte tenu de ce que l'on sait aujourd'hui et compte tenu de ses analyses biologiques, il devait être atteint depuis quatre ou cinq ans».

Ayant appris la nouvelle, «Noureev s'est montré inquiet, mais pas outre mesure», raconte le dr Canesi. Il indique que c'est «à partir du printemps 1992 que nous rentrons dans la phase finale, la période la plus douloureuse et la plus émouvante de la maladie». Il est alors opéré dans une clinique parisienne d'une péricardite à cytomégalovirus.

Le 6 mai 1992, il a «dirigé *Roméo et Juliette* au Metropolitan Opera», poursuit le dr Canesi qui indique qu'après des vacances sur son île italienne, le danseur est rentré à Paris le 3 septembre, et a participé aux répétitions de la chorégraphie de *La Bayadère* avec le Ballet de l'Opéra de Paris. Après la première, le 8 octobre, il est parti se reposer aux Antilles. Le 20 novembre, il était à nouveau hospitalisé à Paris, où il «s'est éteint paisiblement, sans souffrance et sans s'être jamais plaint».

La friture des fast-food ronge les monuments de Rome

Agence France Presse
ROME

Les vapeurs de friture des fast-food rongent les monuments antiques de Rome: ce facteur inédit du délabrement de la Ville éternelle a été mis en évidence par les techniciens de la surintendance aux monuments, après des expertises détaillées.

L'huile utilisée par McDonald ou Burghy pour faire hamburgers et frites sur les points les plus touristiques de Rome — le Panthéon et la place d'Espagne — dégage

des vapeurs grasses qui, évacuées à l'extérieur par ventilateurs ou climatiseurs, vont se coller sur la pierre ou le marbre tout proches. Cette patine grasse travaille littéralement comme une éponge, relève Giovanni Castaldo, technicien restaurateur qui a travaillé à la restauration du Panthéon, permettant aux gaz des voitures et aux poussières diverses de coller plus solidement à la pierre.

Visible à l'oeil nu, l'effet, relève Giovanni Castaldo, agit avec une rapidité remarquable: le portique d'immenses colonnes précédant l'entrée du Panthéon — le



À peine terminé, le nettoyage du portique du Panthéon est à refaire, la graisse accélérant l'effet de la pollution.

«pronaos» — apparaît déjà sale, alors que le nettoyage vient à peine d'être terminé.

Quant à la colonne de la place d'Espagne, restaurée il y a quelques années, «elle est de nouveau sale en raison de la présence massive de substances grasses dans l'air qui se mêlent aux gaz d'échappement, aux éléments acides et aux fumées des chaudières», relève l'une des responsables de la surintendance, Luisa Cardilli.

Les propriétaires des deux fast-food protestent de leur innocence. Le responsable du bureau technique de Burghy indique que son établissement emploie des aspirateurs dotés de filtres «nettoyés une fois par semaine, et changés tous les quinze jours». Ces systèmes aspirants sont toutefois destinés à protéger la santé des employés, et non à préserver les monuments, précise-t-on.

Même réaction chez McDo-

nald, place d'Espagne. «Personne ne nous a jamais demandé d'effectuer des contrôles sur nos équipements pour voir si les vapeurs expulsées peuvent endommager les monuments», relève l'un des représentants de Mc Donald. «La seule obligation que nous ayons est de respecter les normes d'hygiène imposées par le service sanitaire local», ajoute-t-il.

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

L'ÉCHANGE

DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS
NEUFS ET USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ

3694, ST-DENIS, MTL 713, MONT-ROYAL EST, MTL
MÉTRO SHERBROOKE 849-1913 MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389

Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences

Améliorez votre français écrit

Cours sur mesure à la maison, au bureau, en vacances...

Date limite d'inscription 31 janvier 1993

Pour recevoir le dépliant d'information, appeler au (514) 343-7393 ou remplir la formule suivante et la retourner à:

Cours autodidactique de français écrit (CAFÉ)
Université de Montréal, C.P. 6128, succursale A,
Montréal (Québec), H3C 3J7

Nom et prénom
Adresse
Ville Code postal

Oyé, Oyé!

Voici nos formations de janvier à mars.

- Rechercheur télévision 23, 24 janv. et 7 fév.
- Préparation au «casting»* (pour comédiens) 22, 23 et 24 janv.
- Assistance à la réalisation film 29, 30 et 31 janvier
- Directors' Workshop* (pour réalisateurs) 30 et 31 janv.
- Screenwriting Workshop* (pour écrivains de tout genre) du 15 au 19 fév.
- Assistance à la réalisation télévision 26, 27 et 28 février
- Réécriture: principes de base 27 et 28 février
- Réécriture série télévision* (pour écrivains de tout genre) du 8 au 12 mars
- Éclairage vidéo 6 et 7 mars

*avec Téléfilm Canada & la SOGIC

288 1400

visa accepté

FAITS

«D'HIVER»

DANS LA RÉGION DE LA CAPITALE DU CANADA

1-800-465-1867

Du 5 au 14 février, voyez Ottawa et la région de la capitale du Canada s'égarer avec les activités entourant la 15^e édition de **Bal de Neige**, le plus grand festival d'hiver en Amérique du Nord pour toute la famille!

- Célébrations d'ouverture Bell Canada mettant en vedette Daniel Lavoie, Veronique Beliveau et Angèle Arseneault
- Patinage sur le canal Rideau, la plus longue patinoire au monde
- Le plus grand bonhomme de neige
- Plus de 50 sculptures sur glace à Reflets de glace de la Société des Loteries de l'Ontario
- Au delà de 75 sculptures de neige au Jardin de givre Geo
- Spectacles de patinage artistique
- Artiste invité: Toller Cranston

Et une foule d'autres activités palpitantes!

Téléphonez-nous, et nous vous enverrons gratuitement une trousse du visiteur, remplie à craquer des plaisirs de Bal de Neige!

LA OÙ L'HIVER S'ÉVEILLE!

RÉGION DE LA CAPITALE DU CANADA

Commission de la Capitale nationale National Capital Commission
La Commission de la Capitale nationale est une société d'Etat du gouvernement du Canada.